

architecture^[s] élémentaire^[s] BETTERSPACE BETTERHEALTH

æ [S]⁶

Sommaire

Sommaire

Découvrez le site architectureselementaires.com	04
Présentation du concours	06
La Révolution Du Tout Partout, par François Bellanger	08
Le regard de Benoît Sallé, ancien vainqueur, nouveau juré..., par Benoît Sallé	10
And the winner is..., par Charles Saade	12
Préface d' Alexis Salmon-Legagneur	14
Les lauréats du concours :	
Pick & Go – 1 ^{er} Prix du jury.....	16
Alego – 2 ^{ème} Prix du jury.....	22
Living Bridge – 3 ^{ème} Prix du jury.....	28
Le Calme tendu – Mention Spéciale du jury.....	34
Oases – Mention Spéciale du jury.....	38
Les projets sélectionnés pour l'édition :	
Le Hameau	44
Les Maux	50
La Trame	56
Mise en Seine	62
Chuut	68
Fast culture	74
Jardins Suspendus	80
Walk More !	86
Salt-Blocks	92
Stop All	98
Nanmin	104
La Boîte à Musique	110
Se Metro-Eau-Vert	116
Health Co	122
Le pouvoir du rire	128
Healgeco	134
AE Farm	140
Mur en Seine	146
En Marge !	152
Les membres du jury – les crédits	158

phénomène, Alg...
Architecture(s) Élém...
inventer les nouvelles esca...
des villes... »

L'OBJET DU CONCOURS

architecture^(s)
élémentaire^(s)

better space
better health

CONCOURS
ALGECO æ



LES LAURÉATS DE LA 5ÈME ÉDITION

æ

TRANSIT 2025
1ER PRIX
RUNNING CITY BY
ALGECO®



VOIR TOUS LES
LAURÉATS

CONCOURS
ALGECO æ

→ Je m'inscris



LA CÉRÉMONIE DE LA 5ÈME ÉDITION

algeco



DÉCOUVREZ LES PHOTOS
DE LA CÉRÉMONIE
« TRANSIT 2025 »

VOIR LA CÉRÉMONIE

LES LAURÉATS - QUE SONT-ILS DEVENUS ?



... les nouvelles escales santé et bien-être au cœur des villes... »

... bien-être et l'épanouissement personnel sont au cœur
... grandes préoccupations contemporaines. D'où la
... nouveaux espaces en cœur de ville pour
... son quotidien et son temps libre

... ces lieux lui
... éserver, mieux

FADWA ASBAK
Architecte HMONP

inandoutarchi.wix.com/architecture

DÉCOUVRIR



3ÈME PRIX DU JURY - SHELTER

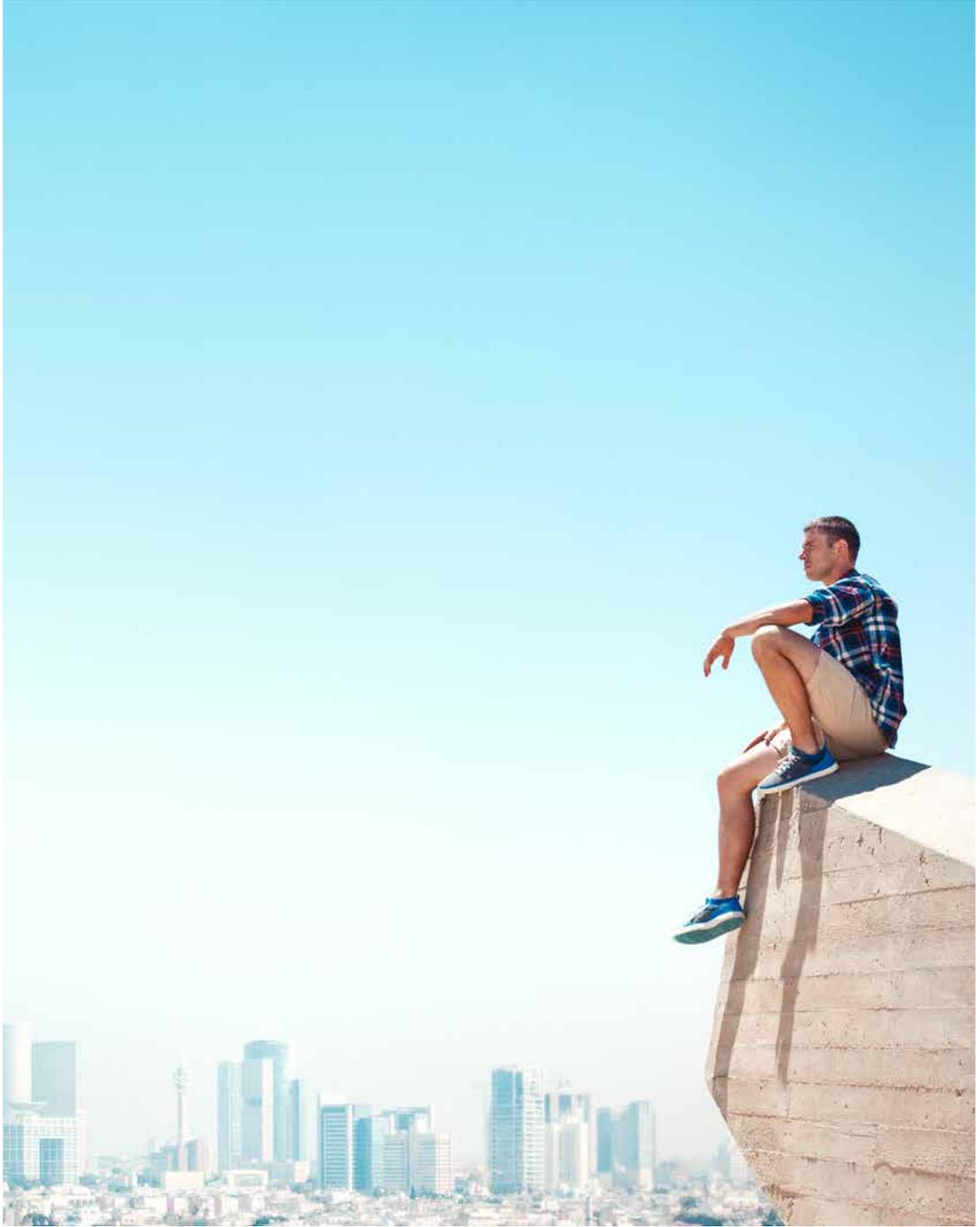


... Civil et Urbain



æ

Retrouvez toutes les informations et les éditions précédentes du concours Algeco® «architecture^[s] élémentaire^[s] » sur : architectureselementaires.algeco.fr



PRÉSENTATION DU CONCOURS

Le bien-être et l'épanouissement personnel sont au cœur des grandes préoccupations contemporaines. D'où la recherche de nouveaux espaces en cœur de ville pour s'entretenir et vivre son quotidien et son temps libre autrement.

Désormais, le Citoyen recherche et exige ces lieux lui permettant de mieux se sentir, mieux se préserver, mieux se conserver.

Dans ce contexte et pour donner du souffle à ce phénomène, Algeco® lance sa nouvelle édition d'Architecture^[s] Élémentaire^[s] autour du thème : « Inventer les nouvelles escales santé et bien-être au cœur des villes... »

BETTER SPACE BETTER HEALTH

L'OBJET DU CONCOURS

L'objet de ce concours est de donner une impulsion à ces nouveaux lieux urbains et d'en optimiser l'attractivité pour répondre aux besoins de chacun. L'éventail des réponses étant infini, la notion d'innovation sera déterminante pour le jury.

Rester pragmatique tout en explorant de nouveaux horizons, tel est le challenge proposé aux participants. À eux, à vous d'inventer de nouveaux espaces temporaires ou pérennes au service du corps, de la santé, mais aussi de l'esprit.

Il reste encore beaucoup de problèmes à contourner, de structures à aménager, d'espaces à exploiter pour parfaire ces escales.

Inventer
les nouvelles
escales santé
et bien-être au
cœur des villes

...

La révolution du tout partout

QUAND ON PARLAIT SANTÉ, ON L'ASSOCIAIT À DES LIEUX BIEN PRÉCIS DANS LA VILLE : L'HÔPITAL, LA CLINIQUE, DISPENSAIRE. AVANT QUAND ON PARLAIT SPORT, ON L'ASSOCIAIT AUSSI À DES LIEUX PRÉCIS : LE STADE, LE GYMNASSE, LA PISCINE. ÇA C'ÉTAIT AVANT...

Avant la révolution du jogging à la fin des années 70 qui a transformé la ville en stade. Avant que la santé devienne non plus une histoire de spécialistes, mais l'histoire de chacun. Avant que le sport devienne un mode de vie. Avant que la santé devienne une exigence cardinale de notre modernité urbaine.

Dit autrement, Nike a fait sortir le sport des stades. L'iPhone a fait sortir la médecine des

hôpitaux. Cette double révolution a changé nos imaginaires mobiles. Cette double révolution a changé nos imaginaires urbains. Cette double révolution a changé nos imaginaires de consommation. Cette double révolution a changé les imaginaires des jeunes architectes et designers. Aujourd'hui, pour toute une génération, le sport, c'est partout, quand je veux, comme je veux. Aujourd'hui, pour toute une génération, la santé, c'est partout, quand je veux, comme je veux.

Et donc quand on demande à cette nouvelle génération de plancher sur le thème « Better Space / Better Health », évidemment elle ne répond pas stade ou hôpital. Elle répond avec des concepts, des espaces qui n'existent pas encore. Elle répond avec une « station de vélo ultra servicielle ». Elle répond avec de « micro-salles de sport »

installées sur la place Vendôme. Elle répond « pont salle de gym »...

Bref, cette nouvelle génération répond avec ce dont elle rêve, et pas avec les cadres traditionnels spatiaux d'avant. Elle ne répond pas avec des espaces spécialisés et mono-fonctionnels. Elle répond avec ses envies d'autres rapports au sport et au bien-être. Elle ne répond pas avec les modes constructifs habituels. Elle répond avec de gros Lego, elle répond avec du modulaire car elle a envie de choses souples.

Avec « Better Space / Better Health », cette nouvelle génération ne dessine pas seulement des lieux. Elle dessine un nouvel avenir au bien-être et à la santé. Elle dessine un nouvel avenir urbain.

Que demander de plus ?

**Avec « Better Space /
Better Health »,
cette nouvelle génération
ne dessine pas seulement
des lieux.
Elle dessine un nouvel
avenir au bien-être
et à la santé
Elle dessine un nouvel
avenir urbain.**

par François BELLANGER

Le regard de Benoît Sallé, ancien vainqueur, nouveau juré...

1^{ER} PRIX DU JURY EN 2015 AVEC RONAN THOMAS POUR RUNNING CITY BY ALGECO®, BENOÎT SALLÉ, INGÉNIEUR GÉNIE CIVIL ET URBAIN ET ARCHITECTE DIPLÔMÉ D'ÉTAT EST AUJOURD'HUI MEMBRE DU JURY ARCHITECTURE^[5] ÉLÉMENTAIRE^[5].
IL ÉVOQUE ICI SA RELATION AU CONCOURS ET SA PREMIÈRE EXPÉRIENCE DE JURÉ.

AE : Entre ce concours et vous, c'est vraiment une histoire spéciale...

Benoît SALLÉ : Oui, j'ai remporté la précédente édition avec Ronan Thomas sur un projet qui nous tenait particulièrement à cœur, basé sur le sport comme mode de transport. Un sujet totalement en phase avec l'une des possibles approches du thème de cette année.

J'ai rencontré Ronan pendant ma formation ingénieur à l'Institut National des Sciences Appliquées de Rennes, puis après obtention de notre diplôme, nous avons tous les deux « doublé notre cursus » en intégrant l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Bretagne. Dans le prolongement de ce parcours commun et de projets étudiants menés ensemble, nous nous sommes lancés dans notre premier concours. À l'origine, c'était un peu pour nous changer la tête et sortir de notre travail quotidien, nous éloigner de problématiques et autres réflexions qui ne nous comblaient pas entièrement. Petit à petit, nous nous sommes pris au jeu ! Pour une première, ce fut une réussite puisque notre projet a été couronné par le jury

d'Architecture(s) Élémentaire(s). Les retombées ont été immédiates en termes de notoriété. Tout cela, c'était nouveau pour nous : gratifiant, mais aussi impressionnant. Nous étions salariés dans des agences d'architecture et soudain, nous avons l'honneur de figurer dans la presse spécialisée, comme l'AMC notamment. C'est forcément un atout et une formidable vitrine quand l'on débute dans le métier d'architecte.

Et puis, ce concours a engendré des rencontres très riches avec des profils très différents. Bien que moins expérimentés que ces personnes, nous nous sommes sentis immédiatement à l'aise, crédibles et écoutés. Oui, cette récompense nous a apporté ce petit plus en termes de confiance. Notre discours a été perçu de manière différente, car nos choix ont été validés dans le cadre d'un concours renommé. Ce n'est sans doute pas un gage d'excellence, mais une telle récompense est la reconnaissance de certaines compétences ainsi que d'une approche adaptée face à une problématique complexe. Cerise sur le gâteau, Algeco® nous a confié dans la foulée une mission que nous pour-

rions qualifier de « conseil en esthétique ». Cette commande relativement importante, réalisée sur notre temps libre, nous a permis de collaborer avec Algeco® dans un cadre plus professionnel que pour le concours, et ainsi de poser les jalons de futures collaborations.

AE : Qu'est-ce que ça te fait de faire aujourd'hui partie du jury ?

Benoît SALLÉ : C'est valorisant et épanouissant. Ce jury est extrêmement qualifié et surtout, très diversifié. Il n'est pas composé uniquement d'architectes et cela, c'est primordial. Toute l'année, dans le cadre de notre travail, nous imaginons des projets non pas seulement pour les architectes, mais surtout pour les non-architectes ! Aussi, les travaux doivent absolument être jugés par les utilisateurs, les « usagers ». Cela, Algeco® l'a bien compris au moment de composer son jury.

L'impressionnant niveau de compétences et la diversité des expertises permettent de recueillir des avis et des angles de vue très variés. Par exemple, cette année, pour ma première expérience de juré dans ce

Reconnaissons que le modulaire est le type de construction idéal pour « penser concret ». Il renferme une vraie puissance dans sa rapidité de mise en œuvre et offre de l'immédiateté : on peut tout de suite imaginer le projet mis en place, demain, en bas de chez soi. Alors oui, le niveau élevé des réponses a rendu plus difficile la décision finale.

concours, j'ai été frappé par nos différentes perceptions du projet. Et, de manière surprenante, nos prérequis ont été chamboulés au fil des discussions, preuve d'une certaine force de persuasion et d'implication chez les participants ! Le premier tour de table après la découverte de tous les projets a été éloquent : nous étions parfaitement en accord sur la manière de juger sans être d'accord sur le choix des projets.

Il existe également au sein de ce jury une diversité des formations, des métiers, des âges et des cultures : c'est une force. Cette variété n'est pas que de façade car chacun est une référence dans son domaine : l'urbanisme, l'architecture, le sport, la construction... François Bellanger, le Président du Jury, possède par exemple une connaissance approfondie et reconnue de la prospective, doublée d'une vision « ultra-fine » de la société. Il a en lui cette faculté de faire sortir le meilleur de chacun par le questionnement. Au moment de juger, cette qualité tire tout le monde vers le haut et les projets vainqueurs n'en ont que plus de valeur.

Oui, le débat sur le choix des lauréats a été passionnant. Ce n'était pas facile pour autant : nous sommes ressortis « la tête farcie » ! Pour finir, je dirais des membres du jury qu'ils sont érudits, déterminés, mais aussi très accessibles. C'est souvent l'apanage des passionnés, car ils le sont tous.

AE : Le choix du lauréat a t-il été compliqué ?

Benoît SALLÉ : Il faut souligner l'hétérogénéité et l'originalité des réponses, dédiées aux domaines public ou privé, consacrées à des thématiques allant du sport à la relaxation. C'est la magie du concours : d'un seul sujet découlent des centaines de propositions différentes.

J'ai beaucoup apprécié le fait que les « planches » répondent à des usages concrets, des demandes réelles, actuelles. Reconnaissons que le modulaire est le type de construction idéal pour « penser concret ». Il renferme une vraie puissance dans sa rapidité de mise en œuvre et offre de l'immédiateté : on peut tout de suite imaginer le projet mis en place, demain, en bas de chez soi. Cette visualisation aisée du projet facilite le choix.

Alors oui, le niveau élevé des réponses a rendu plus difficile la décision finale. Mais heureusement, avec le modulaire, la sélection se fait plus rapidement car la

qualité et la faisabilité sautent aux yeux. En outre, moi qui me questionne énormément sur la place du temporaire dans l'aménagement des villes, j'ai ressenti cette possibilité de « tester du service urbain » grâce au modulaire. Ça plaît ? On garde ! Ça ne rencontre pas le succès escompté ? On enlève... et on essaie ailleurs ! Il y a cette possibilité si précieuse d'abandonner ce qui a été placé ou au contraire de l'enrichir, de le démultiplier si le public fait usage de la réalisation.

Participer en tant que juré dans ce type de concours a conforté l'idée selon laquelle le modulaire peut véritablement créer une dynamique. Le rapport investissement-retour sur expérience est inégalable. Comme quoi, si remporter le concours Architecture(s) Élémentaire(s) m'a fait avancer dans ma carrière, mon rôle de juré dans ce même concours me fait aujourd'hui avancer dans ma réflexion. Quelque part, je suis gagnant chaque année : que demander de plus ?!

And the winner is... Charles Saade. Lauréat du concours Architecture^[s] Élémentaire^[s] 2017-2018 avec le projet « PICK & GO »

LE 1^{ER} PRIX DE LA 6^E ÉDITION DU CONCOURS ARCHITECTURE^[S]
ÉLÉMENTAIRE^[S], CHARLES SAADE, NOUS DÉVOILE SON PARCOURS,
LE CHEMINEMENT DE SON PROJET ET SA PERCEPTION
DU MODULAIRE. IL ÉVOQUE ÉGALEMENT L'IMPORTANCE
D'UNE TELLE RÉCOMPENSE QUAND ON DÉBUTE DANS LE MÉTIER...

AE : Qui êtes-vous et pourquoi avoir décidé de participer au concours ?

Charles SAADE : J'ai « bouclé » il y a un mois ma 4^{ème} et dernière année d'études à LISAA Paris en obtenant mon Mastère Architecture d'intérieur & Design global avec les Félicitations du Jury. Au préalable, j'ai étudié le Droit pendant 4 ans à Besançon. J'ai donc effectué un changement de voie radical. L'année prochaine je poursuis mes études de Design pour une année de Mastère spécialisé Création & Technologie Contemporaine à l'ENSCI – Les Ateliers, Paris.

Pour ce qui est de ma participation au concours, c'est très simple : nos professeurs d'Architecture à LISAA Paris en ont fait le sujet du premier semestre. Toute la « promo » a donc participé.

AE : Comment votre projet a-t-il germé ?

Charles SAADE : Le projet global s'est déroulé sur un semestre. Il y a eu en amont une importante phase de recherche sur la notion de bien-être en milieu urbain et le rapport à la ville au quotidien. Il m'est apparu que la ville pouvait être très anxiogène, du

fait de la pollution de l'air et de l'engorgement de la circulation automobile. J'ai plus que jamais réalisé que le trajet domicile-travail était véritablement un enfer pour des millions de personnes ! D'où la volonté d'imaginer une solution favorisant les moyens de déplacement non motorisés qui puisse, dans un même temps être source de bien-être.

J'ai donc passé en revue les divers moyens de déplacements alternatifs urbains, du roller en passant par la trottinette électrique et bien sûr le vélo. Sur ce dernier point, nous sommes clairement à la traîne dans nos villes par rapport à nos voisins européens. J'ai observé avec attention les villes les plus en pointe sur ce sujet, notamment Amsterdam et Copenhague.

Toutes ces recherches associées m'ont fait comprendre qu'un déplacement quotidien pouvait se transformer en un parcours sportif aussi régulier que naturel. Cependant, quand on fait du vélo, du roller ou même de la « trottie », on peut avoir besoin de certains services et accessoires en chemin, mais aussi d'une alimentation appropriée pour reprendre

de l'énergie en cas de « coup de pompe ». C'est pourquoi j'ai imaginé une « station-service sportive » dédiée à ces moyens de déplacements économiques, pratiques et ludiques, en plein essor. Un petit plat pour se requinquer, un K-Way pour se protéger de la pluie, des outils pour resserrer ses freins, ses roues et surtout réparer ses pneus, ça peut servir, notamment en situation d'urgence.

J'ai ensuite étudié les modes de déplacements les plus populaires, la sociologie des « pratiquants », mais aussi les temps de trajet associés. J'en suis arrivé à la conclusion, et je ne suis pas le premier, que l'on met beaucoup moins de temps à se déplacer en vélo, et même sur certains trajets en roller ou trottinette, qu'en métro ou en bus. En plus, c'est tellement plus sympa de voir la ville en surface ! Sachant que, contrairement aux idées reçues, on est beaucoup moins exposé à la pollution juché sur son vélo qu'au volant de son auto. . .

AE : Qu'est-ce qui vous attire dans la construction modulaire ?

Charles SAADE : Aujourd'hui, les consommateurs attendent d'un produit qu'il leur ressemble, qu'il soit personnalisable et surtout qu'ils puissent se l'approprier. Ce même produit doit pouvoir évoluer dans le temps, en fonction des besoins, sans perdre son caractère originel. En architecture, les solutions modulaires apportées par Algeco® répondent parfaitement à ces impératifs d'adaptation et d'évolution.

J'ajouterai une petite réflexion personnelle : les acteurs du modulaire ont tout à gagner en diversifiant leur offre et en abordant de nouveaux secteurs. D'ailleurs, quand j'ai débuté le concours, je l'ai tout de suite perçu comme un appel à idées, une volonté d'Algeco® de prendre le pouls sur des sujets d'actualité comme le rapport ville-sport-santé. Je peux me tromper, mais si c'est le cas, c'est vraiment très malin car ce sera LA problématique urbaine de demain !

AE : Qu'est-ce que ça fait d'être LE gagnant du concours Architecture(s) Élémentaire(s) ? !

Charles SAADE : J'en suis bien évidemment très heureux et fier. C'est une opportunité de me faire connaître et surtout de donner de l'écho à mes idées. Ainsi, l'an passé, j'ai remporté le concours « Design Zéro Déchet » organisé par le SYCTOM avec mon projet

Je suis donc persuadé que ce type de concours permet d'attirer les regards, mais aussi de booster la mise en œuvre tangible des projets récompensés.

FELTO sur le traitement des déchets textiles. J'ai réalisé un premier prototype de mes blocs de feutre recyclé qui a « tapé dans l'œil » de l'entreprise française « Le Relais » associée à Emmaüs, et la société hollandaise VRK. Nous sommes en ce moment sur une « V2 » en vue d'une éventuelle production en série et commercialisation.

Je suis donc persuadé que ce type de concours permet d'attirer les regards, mais aussi de booster la mise en œuvre tangible des projets récompensés. Par exemple, je me ferai un plaisir de donner une réalité à « PICK & GO » en partenariat avec Algeco® ! L'intérêt pour tout architecte, designer ou autres créateurs, est de voir ses projets se concrétiser. Donc, tout ce qui peut accélérer le processus est le bienvenu.

préface

Préface

QUI A DIT QUE LA VILLE MANQUAIT D'ESPACES POUR PERMETTRE À SES HABITANTS D'ENTREtenir LEUR CAPITAL SANTÉ ET D'OPTIMISER LEUR BIEN-ÊTRE ? LES PARTICIPANTS À LA 6^e ÉDITION DU CONCOURS ARCHITECTURE^(S) ÉLÉMENTAIRE^(S) NOUS ONT DONNÉ UNE LEÇON DE « MIEUX-VIVRE » À TRAVERS LEURS RÉALISATIONS INGÉNIEUSES ET AMBITIEUSES. ILS NOUS ONT ÉGALEMENT RAPPELÉ QU'IL EXISTE ENCORE DES LIEUX À INVESTIR ET À PENSER POUR S'ÉPANOUIR AU QUOTIDIEN EN MILIEU URBAIN.

Si une Coupe du Monde de Football remportée par des professionnels fait du bien à toute une nation, l'exercice physique au quotidien apporte à chaque « pratiquant » amateur un bien-être personnel inestimable. Cette plénitude rejaillit d'ailleurs elle aussi sur le dynamisme, la force, l'optimisme, le volontarisme et le positivisme de tout un pays.

La palette des solutions est, dans le domaine des espaces santé en milieu urbain, aussi variée que les besoins et souhaits des Français en la matière. Reste l'envie des auto-

rités et des collectivités à mettre en place ces espaces vertueux permettant de se préserver, de s'exercer, de s'offrir une parenthèse dans son quotidien pour, simplement, « se faire du bien ». La volonté existe dans de nombreuses villes et c'est souvent l'apport du modulaire qui fait évoluer les mentalités et permet ainsi aux espaces santé de gagner du terrain en milieu urbain.

Ce n'est pas prêcher pour sa paroisse que de souligner l'importance du modulaire dans le cadre de la multiplication des structures dédiées à la santé et à l'entretien de soi. La rapidité d'exécution des projets est l'un des principaux atouts de ce mode de construction au service d'une ville plus vivable, plus agréable. L'expérience et le savoir-faire d'Algeco® constituent à ce sujet autant de garanties de faisabilité dans un « timing » serré. En effet, quand on est capable de construire une école, un centre de soins, un vestiaire sportif ou un ensemble de bureaux en quelques semaines seulement, on peut concevoir sans peine l'édification « expresse » d'un espace ou d'un parcours santé dans la cité.

Les dizaines de projets évalués dans le cadre du concours témoignent de la vitalité des projets autour de ce sujet. Certes, tout n'est pas toujours « faisable » et quelques idées sont difficiles à mettre en pratique. Mais c'est aussi là l'une des forces du modulaire : sa flexibilité permet de tester la perti-

nence, l'acuité de telle ou telle innovation. Si cela plaît, c'est parfait. Si le concept est à optimiser, on le fait évoluer, on optimise l'ensemble. Vite et bien. On change de lieu même, si besoin. La capacité d'avancer étape par étape, escale par escale, c'est aussi cela la toute valeur ajoutée du modulaire. Tel le corps en mouvement lors de toute activité physique, la construction modulaire offre cette flexibilité et cette mobilité que recherchent à la fois les villes et leurs habitants

Les jeunes talents de l'architecture et du design nous ont montré, à travers ce concours décidément en pleine forme, le chemin à emprunter pour « inventer de nouvelles escales santé et bien-être au cœur de nos villes ».

À eux tous, nous leur disons un grand MERCI !

Alexis Salmon-Legagneur
Directeur général ALGECO





Pick & Go

1^{er}
Prix du jury

Keep the city
moving

Charles Saade
Étudiant
LISAA



L'ENGORGEMENT DE LA CIRCULATION AUTOMOBILE ET L'AUGMENTATION CONSTANTE DE LA POLLUTION ATMOSPHÉRIQUE AU CŒUR DES VILLES MENACENT LE BIEN-ÊTRE ET LA SANTÉ DES CITADINS. FACE À CES PROBLÉMATIQUES D'EMBOUEILLAGES, DE NUISANCES SONORES ET DE PICS DE POLLUTION, IL FAUT AGIR DÈS MAINTENANT.

NOS DÉPLACEMENTS EN VILLE PEUVENT-ILS DEVENIR SOURCE DE BIEN-ÊTRE ?

Plus sains et plus respectueux de l'environnement, des moyens de transport non motorisés (Vélo, trottinette, roller, skateboard...) tendent à se démocratiser. Avec des temps de trajet souvent équivalents, voire plus courts qu'en voiture ou en transports publics, ces modes de déplacement alternatifs sont une réelle source de bien-être et un bénéfice santé au quotidien. Ils pourraient devenir la solution à l'actuelle nécessité de fluidifier les flux automobiles et favoriser ainsi par le sport, l'épanouissement personnel de chacun lors de ses déplacements.

Aujourd'hui, malgré la création de nouvelles pistes cyclables, les choses n'ont pas véritablement évolué. Peu de services et d'infra-

structures sont mis en place pour encourager ces pratiques alternatives.

Pick & Go entend stimuler cette dynamique de déplacements sportifs en implantant des stations-services dédiées aux trajets quotidiens en ville. Ces nouvelles escales « Bien-être » proposent en libre-service du matériel d'entretien et de réparation, des accessoires contre les intempéries et surtout, des plats équilibrés et sains adaptés à chaque pratique sportive. Cette association vertueuse est une réelle source de plaisir et de santé.

La station « Alimentation » et la station « Accessoires/Entretien » offrent deux espaces de libre-service :

— Un espace intérieur à sens unique réservé aux cyclistes : Les consommateurs effectuent

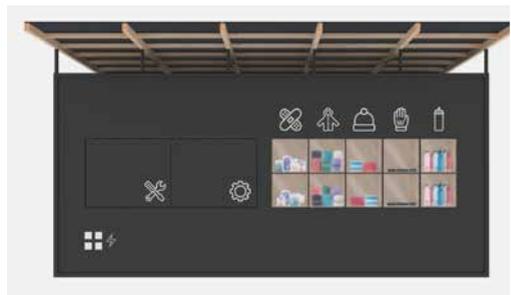
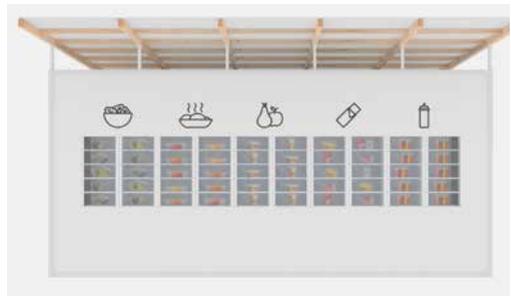
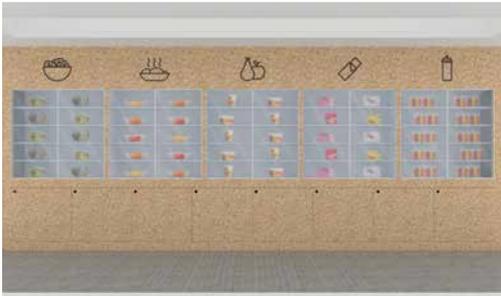
facilement leurs achats sans descendre de leur vélo. Le paiement se fait automatiquement via une application sur smartphone à leur sortie de la station.

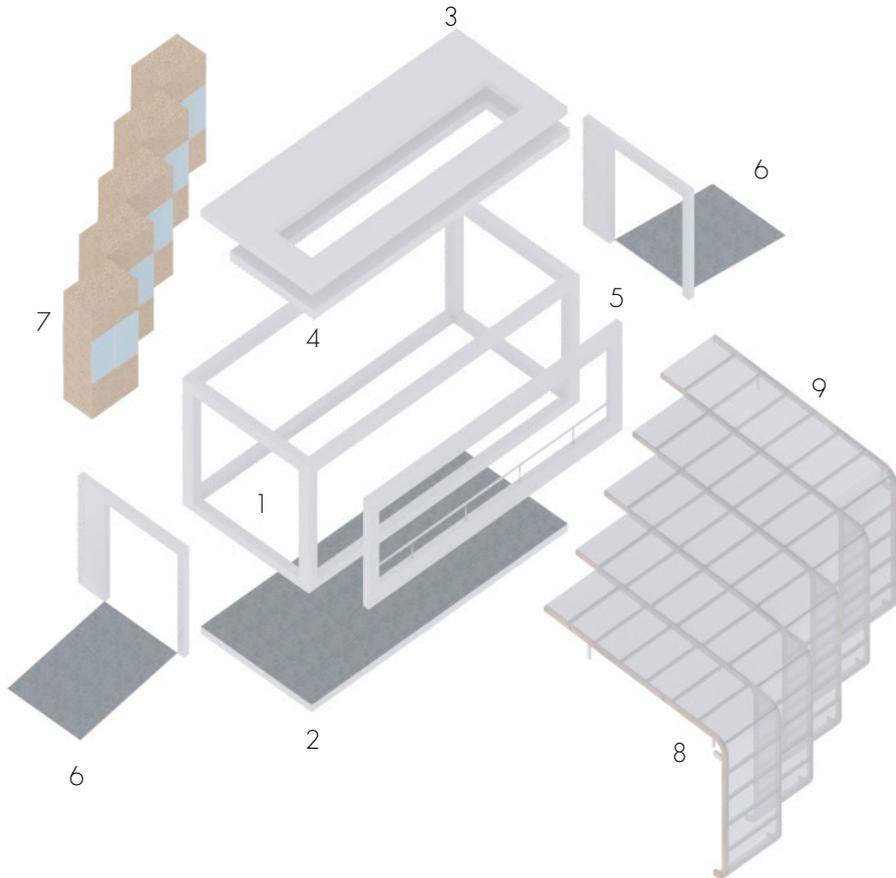
— Un espace extérieur côté trottoir réservé aux autres pratiques (Trottinette, roller, skateboard, running, moyens de déplacement électrique...). Les consommateurs ont accès aux mêmes produits que les cyclistes. Les modes de paiement sont multiples (Carte bancaire, smartphone, liquide).

Les stations Pick & Go s'implantent facilement au bord des routes sur les places de parking existantes ou même sur les pistes cyclables. Elles viennent se poser en partie sur le trottoir et s'adaptent en hauteur grâce à des plots placés à la base de leur structure.



IL SUFFIT D'UNE DIZAINE DE SITES POUR COUVRIR
TOTALEMENT LA VILLE DE PARIS.





1— Structure de module de 18m² Algeco®
2— Sol—tôle emboutie acier
3— Toit—tôle ondulée acier

4— Faux plafond—éclairage spot LED
5— Cloisons ouvertes avec garde corps
6— Portes passerelles—tôle emboutie acier

7— Meubles réfrigérants—habillage OSB
8— Ossatures—sapin
9— Panneaux—Polycarbonate alvéolaire

En fonction de l'affluence dans certaines stations et du succès du dispositif, elles peuvent être combinées bout à bout afin de répondre à la demande.

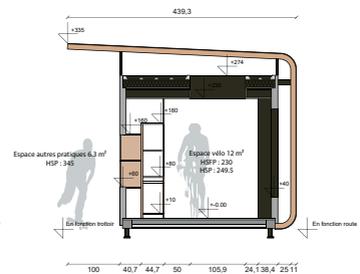
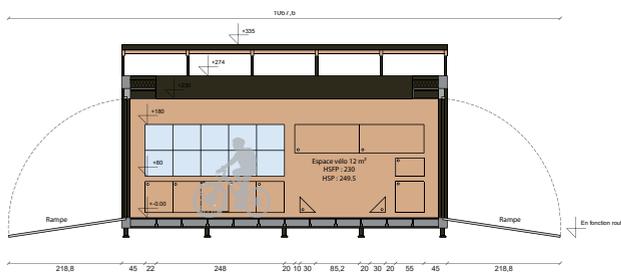
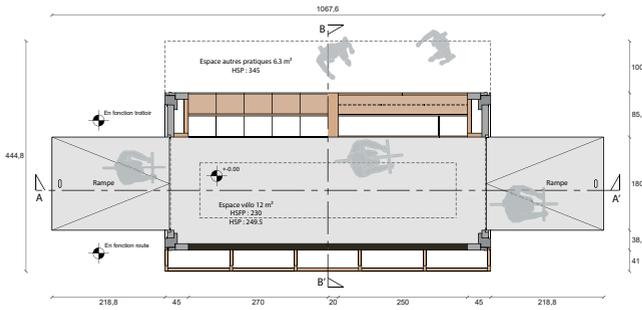
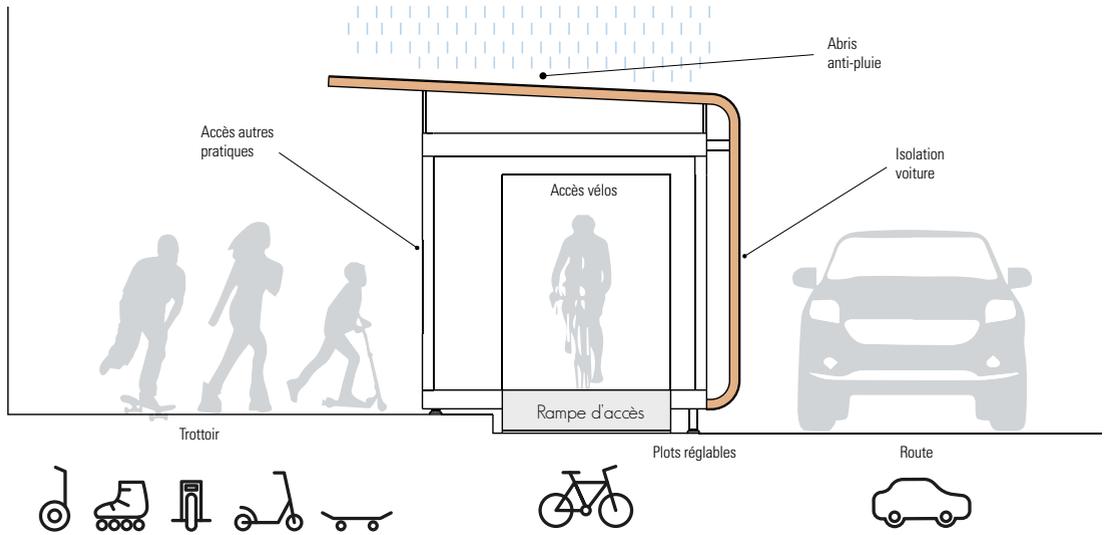
Les stations Pick & Go sont réalisées avec la structure du module de 18 m² Algeco®. Les meubles de vente réfrigérants, intégrés dans la structure, peuvent être facilement remplacés en cas de panne.

Des portes passerelles assurent la fermeture des modules la nuit et servent de rampe d'accès pour les cyclistes le jour.

Des parois composées d'une ossature en sapin et de panneaux de polycarbonate alvéolaire viennent se greffer côté route sur la structure Algeco®.

Elles sont facilement échangeables en cas de détérioration ou de vandalisme. Cette "coquille" assure une isolation vis à

vis de la circulation automobile et un abri anti-pluie en se prolongeant au-dessus de la station côté trottoir.



Plan - Station accessoires/entretien





Alego

2^{ème}
Prix du jury

Robin Ferriere

Étudiant
LISAA

Johann Rifaat

Étudiant
LISAA



APRÈS L'OBSERVATION DE L'ENVIRONNEMENT ET DU MOUVEMENT EN VILLE QUI NE SONT PAS TRÈS ADAPTÉS AUX SPORTIFS URBAINS.

SPORT + POLLUTION = CONTRADICTION

Nous avons voulu améliorer leurs quotidiens en implantant des Alego en amont des JO. En 2024 la France a la chance d'accueillir cet événement exceptionnel qui nous motive et nous rend tous plus solidaires.

Les JO donnent l'envie de se remettre à son hobby sportif et/ou même au sport tout simplement.

Pour cela nous avons décidé de créer 3 Algeco® qui répondent aux besoins physiques

et mentaux, une complémentarité qui fera l'unanimité : — le yoga

— la course et le vélo

— la musculation

UN COACH POUR TOUS

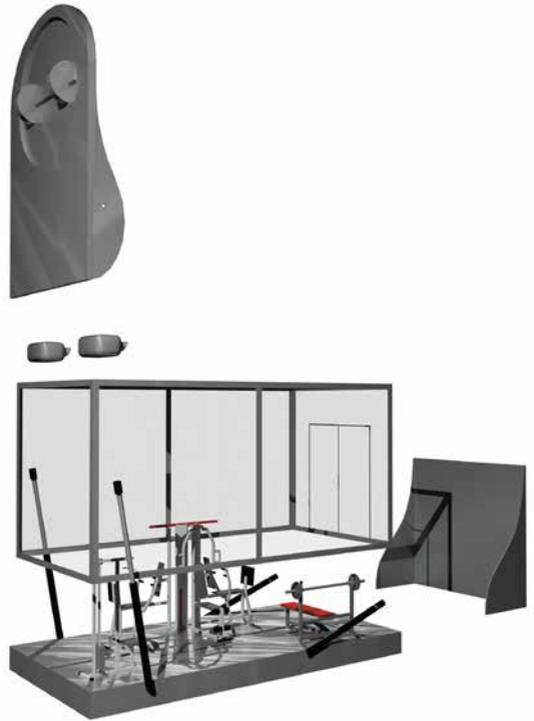
À la première séance, l'utilisateur détermine avec précision son niveau d'entraînement en courant une distance déterminée. Cette course lui permettra de découvrir les sites des différents Algeco® et l'aider à constituer son programme. Une fois fait, l'utilisateur dispose maintenant d'un coach l'aidant à former un programme propre à ses besoins. Il a dorénavant la possibilité de faire différents sports en groupe de même niveau.

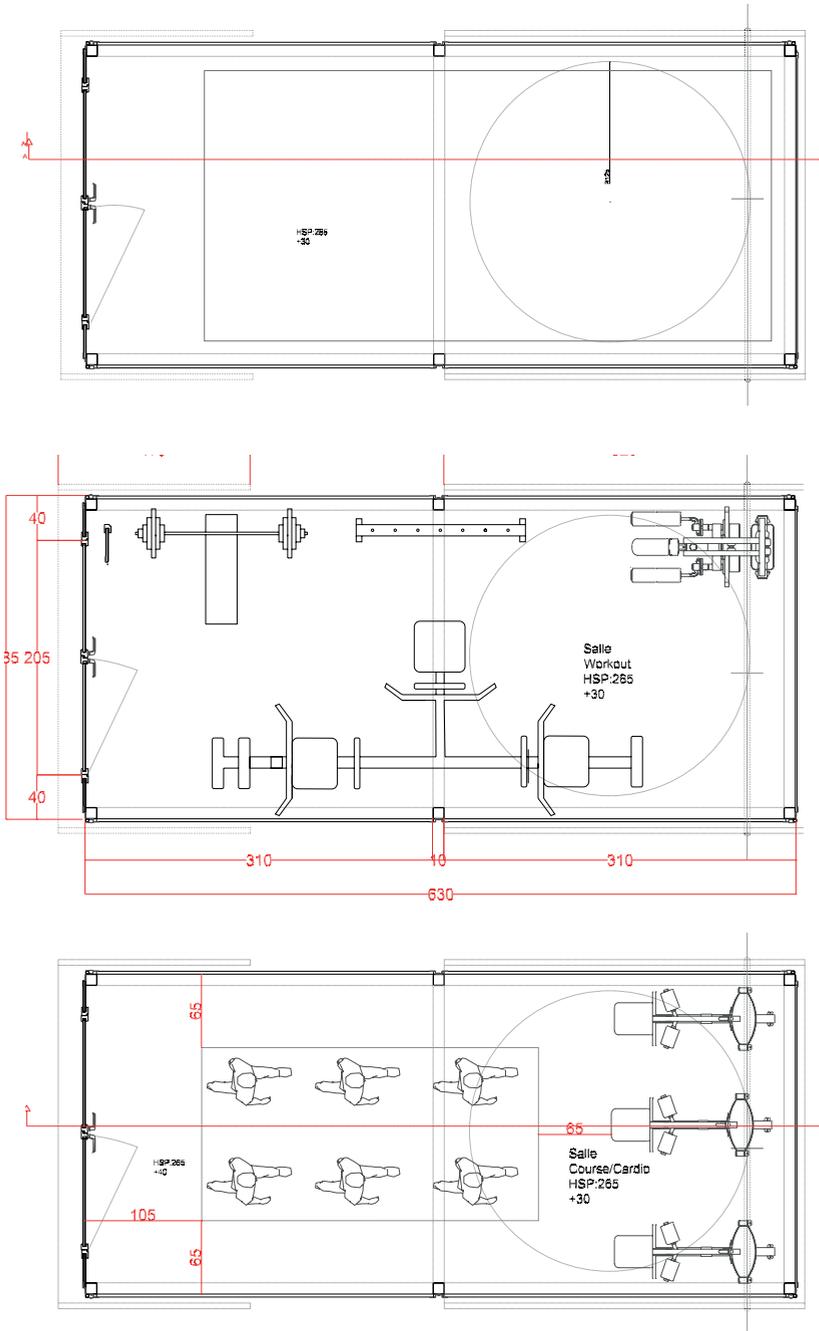
ALEGO, C'EST UN ROBOT ?

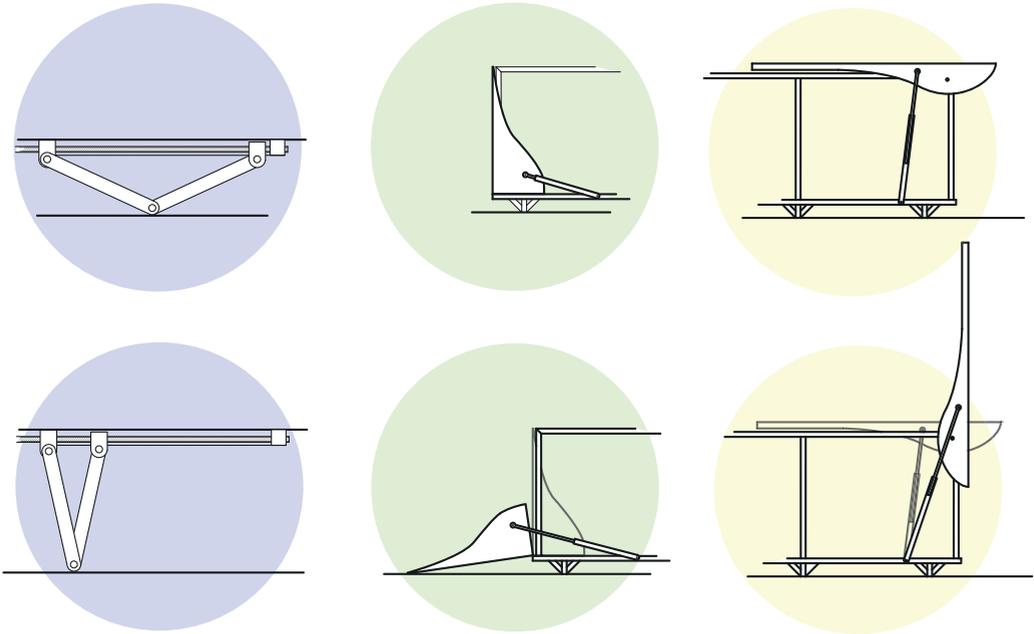
Alego est une architecture qui utilise des mécanismes rappelant le mouvement d'une machine. Les trois modules Algeco® ont une rampe d'entrée et un toit rétractable identique. Ce dernier sert à aspirer l'air extérieur, à le faire passer par 3 filtres (statiques, micro-particules, charbon actif).

Le système de la rampe d'entrée associé à celui de la ventilation permettrait en position fermée d'annoncer la fermeture de la salle et renforcerait le système de sécurité de la porte.

Cette bouche d'aspiration, de par sa grande taille, offre une signalétique unique et serait visible de très loin.

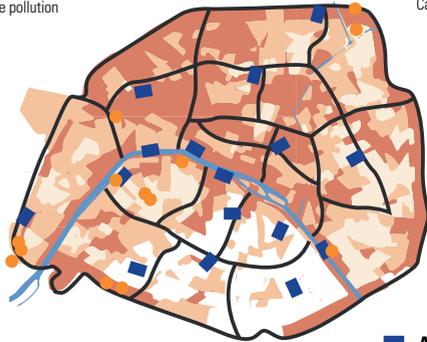




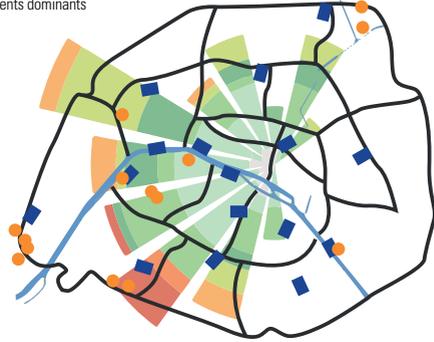


Implantation dans Paris

Carte de pollution



Carte des vents dominants



- Alego
- Spot JO



Living Bridge

3^{ème}
Prix du jury

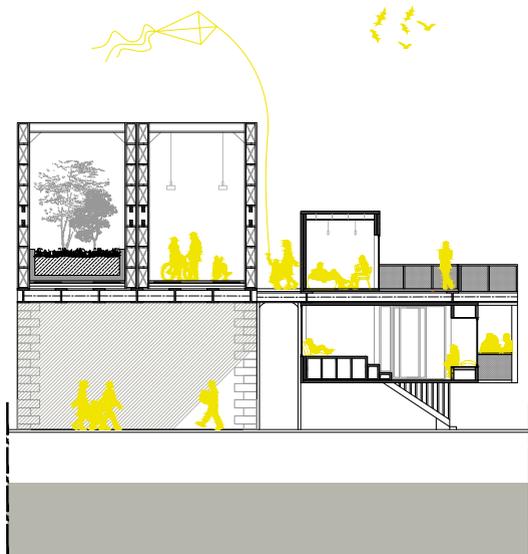
Lindsay Lallemand

Architecte — ENSA Montpellier

Allison Augustin

Architecte — ENSA Val de Seine





Coupe transversale

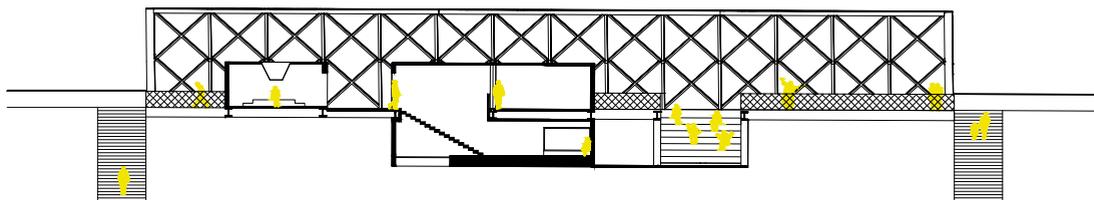
INTROSPECTION



CONTEMPLATION



IMMERSION



Coupe longitudinale

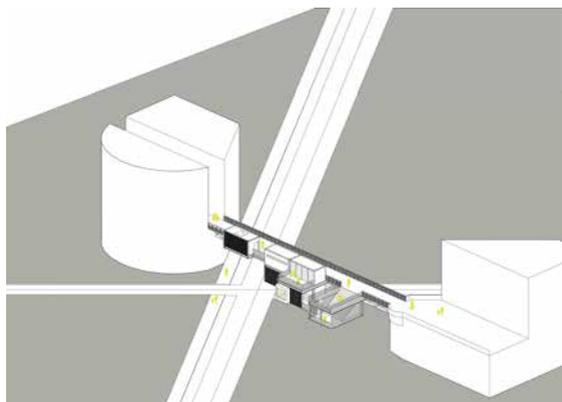
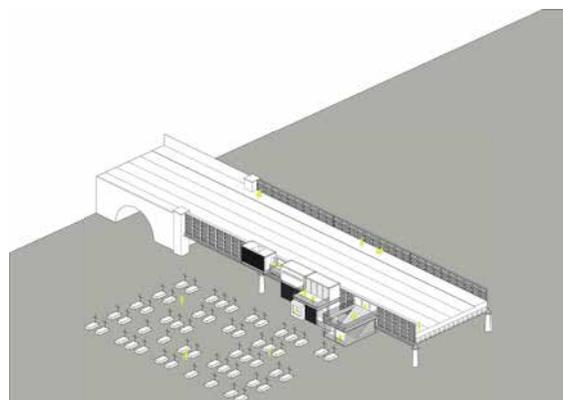
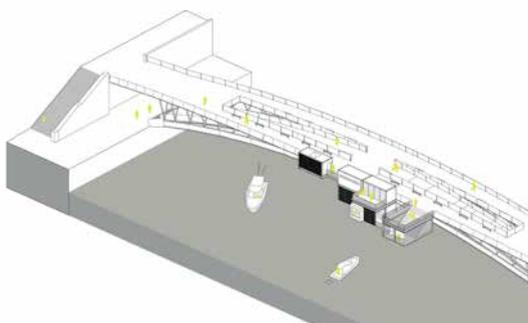
PARIS EST UNE VILLE
TRAVERSÉE PAR
D'INNOMBRABLES PONTS,
ET CEUX-CI SONT AUTANT DE
SURFACES NON EXPLOITÉES
DANS UNE VILLE AUSSI DENSE.

C'est pourquoi ce projet choisit de tirer profit de ces ponts en réminiscence des ponts habités, si caractéristiques du Paris médiéval. La volonté de réinventer cette typologie disparue vient tant du côté pratique (en effet, la ville manque d'espaces vierges et les ponts représentent des vides urbains importants) que poétique (en référence à l'historique parisien du pont habité au-dessus de l'eau). De plus, l'exploitation de ces ouvrages d'art permet d'imaginer une complète réversibilité en la travaillant à la manière d'une greffe sur la structure existante. C'est ainsi un projet

non-intrusif qui prend forme et qui pourrait être tout autant pérenne qu'éphémère.

Dans cette idée des nouveaux espaces de bien-être, le pont habité reprend l'imaginaire bucolique du penseur, du flâneur qui passe, qui s'arrête, qui regarde. Le tout vient en contradiction avec la ville de Paris, l'hyperactive, source de mal-être et de stress. En effet, c'est une ville en perpétuel éveil, qui ne se repose jamais et dans laquelle nos sens sont constamment sollicités.

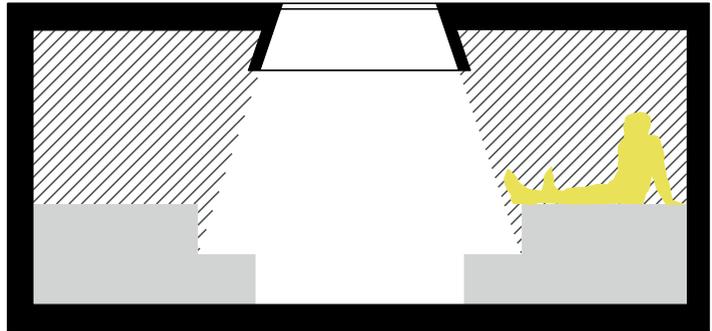
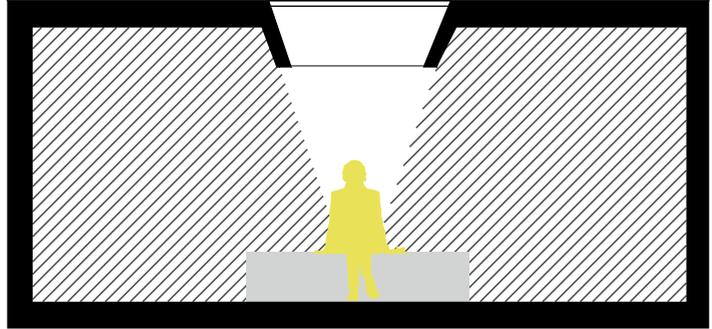
Localisation
des différents sites



**De gauche à droite
& de haut en bas :**

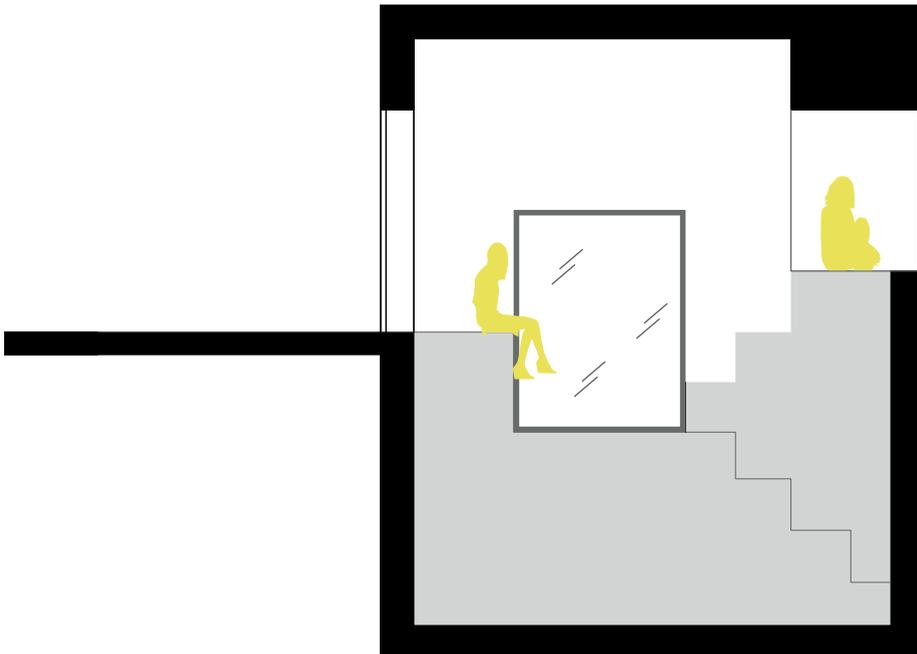
- Musée d'Orsay
- Pont Solférino
- Rue Caulaincourt
- Cimetière de Montmartre
- Rue Montgallet
- Coulée verte

C'est pourquoi ce projet offre des lieux qui permettraient de se déconnecter de cette sur-urbanisation et des conséquences néfastes qu'elle peut engendrer, empêchant toute reconnexion avec soi-même. C'est ainsi qu'émerge l'idée d'un parcours méditatif qui permette une transition entre la ville animée et le calme intérieur que l'on peut y retrouver, et qui se développe tout au long du pont. C'est un passage linéaire de l'introspection à la reconnexion avec la ville et autrui, et inversement. Le flâneur peut se retrouver seul et observer avec rêverie le paysage, ou se sociabiliser et prendre le temps des choses simples comme discuter, attendre. Le concept de parcours de bien-être et de reconnexion sociale peut se développer sur de nombreux ouvrages d'art en l'adaptant à la structure existante. À titre d'exemples, le projet s'installe sur différents ponts de références afin de montrer les possibilités d'adaptation du projet, en favorisant des lieux prédisposant à la relaxation ; au-dessus de la Seine ou d'un canal, à proximité d'un parcours de santé ou au milieu des arbres, voire même au-dessus du cimetière de Montmartre et ses beaux jardins pour un recueillement en toute sérénité.

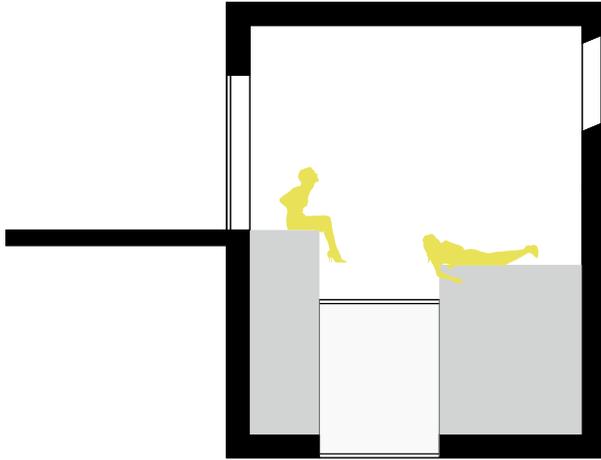


En haut de page :
EVEIL
Introspection

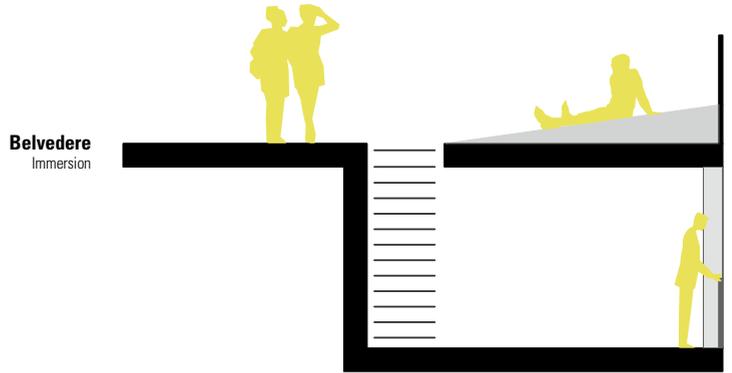
Retraite
Recueillement



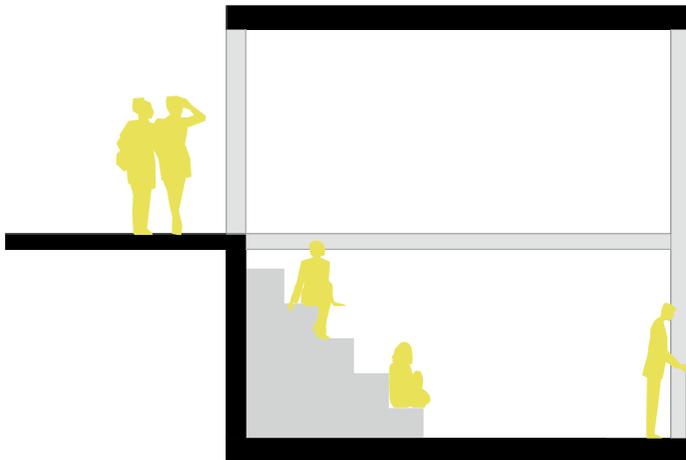
Refuge
Contemplation



Observatoire
Partage



Belvedere
Immersion



AGORA
Sociabilisation

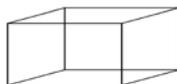
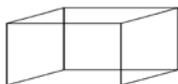
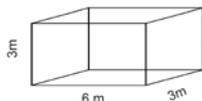
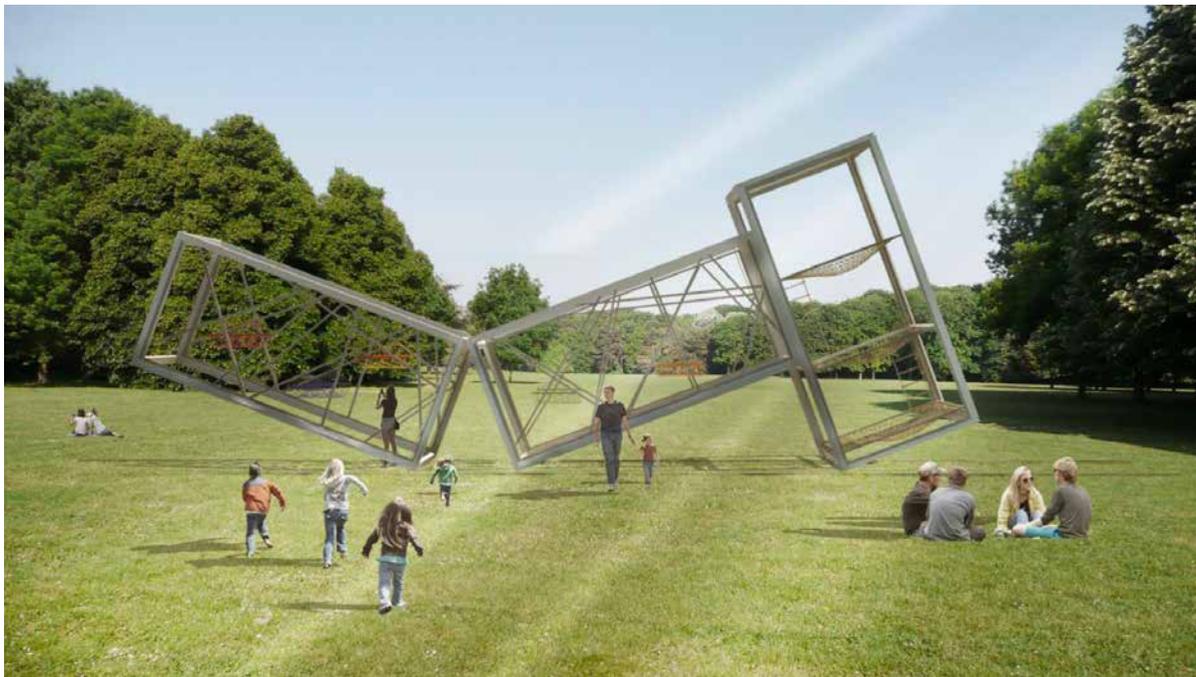




Le Calme tendu

MENTION
SPÉCIALE
Prix du jury

Thuy Linh PHAN
Étudiante
École de Condé



Les banquettes

— leurs différentes formes permettent de se reposer dans différentes positions assises

Des murs-miroirs

— une isolation acoustique performante
— des miroirs à l'extérieur pour refléter l'environnement

L'anti-chambre

— une transition pour arriver dans un espace de densité

Le locker

— un casier pour y laisser tous les objets "connectés" (portable, tablettes...), ils y seront en sécurité

LE CALME TENDU

Le rythme de vie dans les grandes villes s'est considérablement accéléré depuis 10 ans. Ayant besoin d'un moment de détente, la population cherche aujourd'hui un lieu de bien-être afin de se détendre et s'épanouir. Un nouveau type d'équipement public pour un nouvel usage urbain s'impose. Le calme tendu, un élément de jeu et de repos pour

l'espace public. Avec une structure transportable, il peut être déplacé d'un lieu à un autre. La structure d'Algeco®, destinée au repos et à la détente, est parsemée de 12 hamacs mis à disposition du public gratuitement. Les personnes désirant se reposer pourront s'installer avec un hamac, lire un livre, faire une sieste, profiter de l'environnement...

La partie verticale est une cage d'acier dans laquelle sont tendus trois filets de type catamaran. À la fois dehors et dedans, exposé et protégé, cet espace atypique s'ouvre à d'autres usages en journée. Les enfants, en particulier, en font un véritable terrain de jeux.



15.0

3.0





Oases

MENTION
SPÉCIALE
Prix du jury

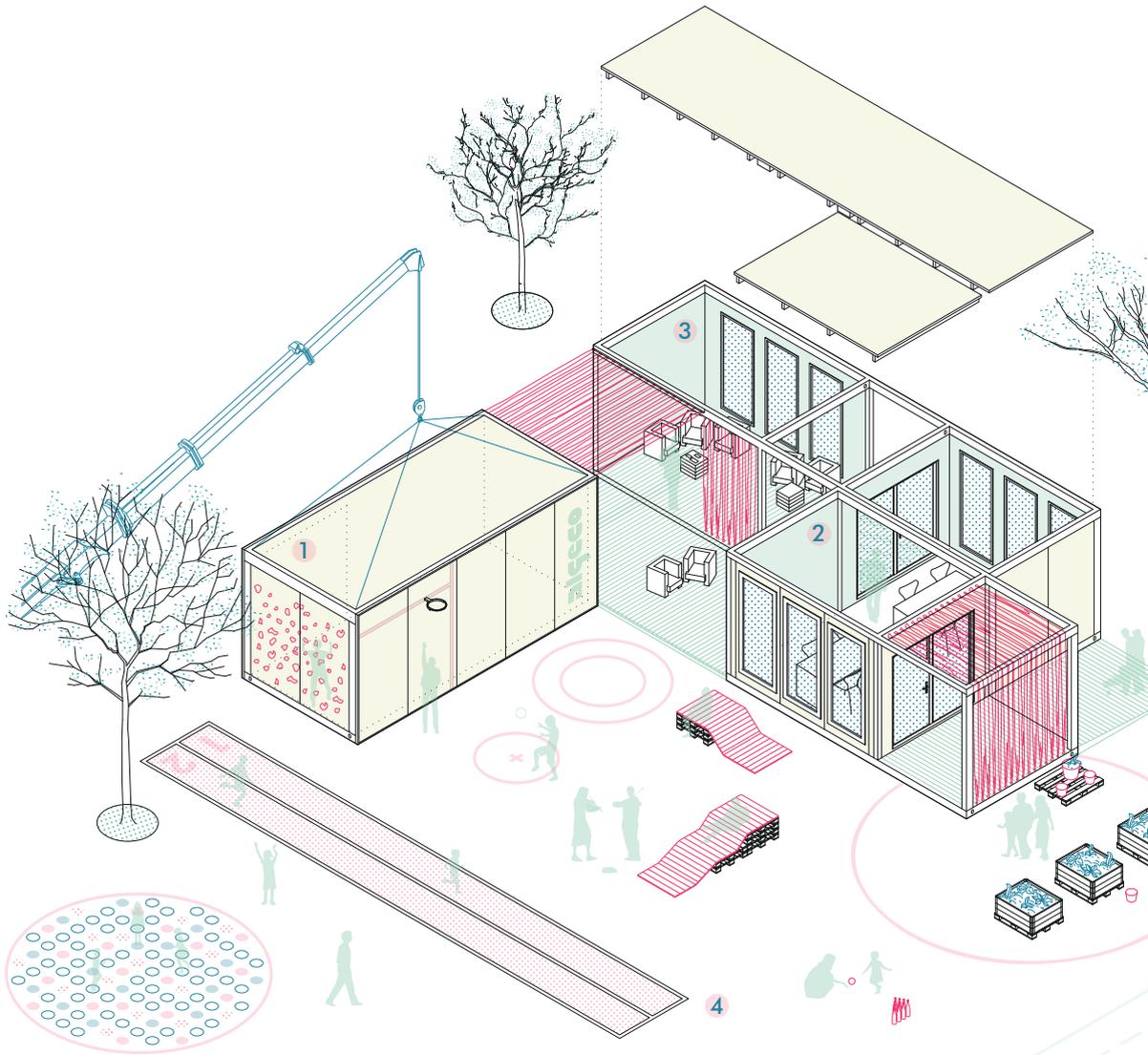
Jordina Ribó Garriga

Étudiante ETSAB — UPC Barcelone

Roser Jonàs Llauradó

Étudiante ETSAB — UPC Barcelone





IN TODAY'S CITIES, WE CAN HARDLY FIND PUBLIC SPACES TO SHARE EXPERIENCES WITH OUR COMMUNITY. IN A WORLD OF RUSH AND CONSUMERISM, WE WANT TO CREATE A SPACE WHERE PEOPLE CAN EVADE FROM THEIR ROUTINE.

What we propose, not only serves the well-being of oneself but the well-being of the community. A public space where three concepts of health are merged: the mind,

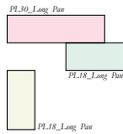
the body and the environment health.

The heart of the project is a sustainable workshop room, where people can meet to learn about the wastes we generate, and they can share ways to recycle in everyday's life. There can be meetings and conferences, handmade and workshops and a place to exchange of different materials to create new ones. It is the only room thought as an indoor space.

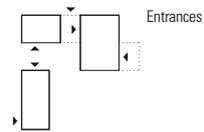
Related to the mind's health, we propose a public and opened space, where people

can leave their old books as well as take other people's book and read them. A space to relax and feel comfortable in the middle of a dense city, to cultivate the mind but also sharing experiences with others. This is a permeable space, opened to everyone, anytime. This way, it invites people to find their own refuge in the city.

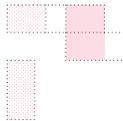
At last, there is an opened volume related to the outdoor, to satisfy the bodies health. A suspended-flexible net is installed and people from all age can use it. To play, to climb, to



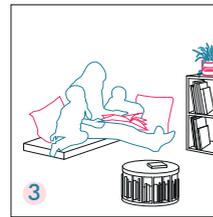
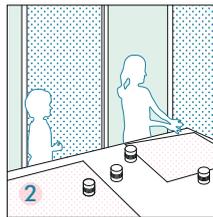
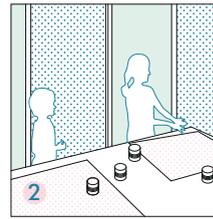
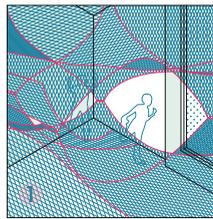
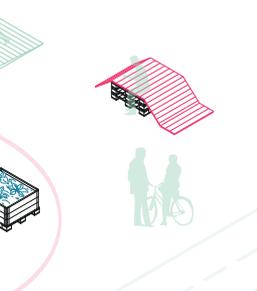
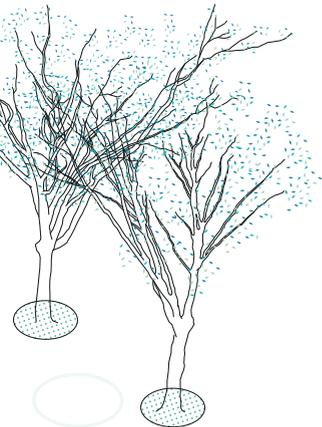
Modules



Entrances



Indoor
- Outdoor Areas



1 — Body

Suspended Flexible net
- game installation

1 — Corps

Filet flexible suspendu
- installation jeu

2 — Sustainable workshop

Create new objects from recycled ones

2 — Atelier durable

Création de nouveaux objets
à partir de matières recyclées

3 — Mind

Exchange books with the citizens

3 — Esprit

Echange de livres avec les habitants

4 — Well-being

Open space for sports,
games and plant greens

4 — Bien-être

Espace ouvert dédié au sport,
aux jeux et aux végétaux

Dans les villes d'aujourd'hui, il est de plus en plus difficile de trouver des espaces publics où partager des expériences collectives. Dans ce monde où domine la précipitation et le consumérisme, nous voulons créer un espace où échapper à la routine.

Notre proposition est au service non seulement du bien-être individuel, mais aussi de celui de toute la collectivité. Un espace public dans lequel se regroupent trois concepts liés à la santé : l'esprit, le corps et la santé environnementale.

Le cœur du projet est un atelier durable, où les gens peuvent se réunir pour en apprendre plus sur les déchets que nous produisons et partager des méthodes et solutions pour recycler au quotidien. Des réunions, des conférences, des ateliers d'artisanat et autres peuvent y être organisés. C'est aussi un lieu potentiel d'échange de matières premières pour créer de nouveaux objets. C'est l'unique salle pensée en tant qu'espace intérieur. Concernant la santé de l'esprit, nous proposons une zone publique et ouverte où chacun peut laisser ses vieux

livres et emmener ou lire ceux qui ont été déposés par d'autres personnes. C'est un espace pour se relaxer et se sentir à l'aise, au milieu d'une ville dense, pour cultiver son esprit mais également partager des expériences. Un espace perméable, ouvert à tous, à tout moment. Chacun est ainsi invité à trouver son propre refuge au cœur de la ville.

Enfin, le projet comprend un volume externe, dédié à la santé du corps. Un filet flexible suspendu y est installé et peut être utilisé par les individus de tous âges pour jouer, grimper, s'allonger, discuter, lire... un lieu multifonctionnel pour retrouver la forme, mais aussi pour se rencontrer. Cet espace extérieur est entièrement constitué de matériaux recyclés : plastique, bois et acier, conçus pour le jeu, mais aussi pour le confort.

Une oasis est à l'origine une zone fertile où l'on trouve de l'eau en plein désert. Dans le même ordre d'idées, notre proposition est un espace consacré au partage de connaissances et à la santé, mais aussi un endroit où s'évader, un havre de paix au sein d'un espace urbain où les sens sont constamment sollicités.

lay and have a conversation, to relax reading a book,... a multifunctional room to get fit but also to socializing. The outdoor is all made with recycled materials: plastic, wood and steel, and they are used to play but also to create comfort.

Oases is defined as a fertile spot where water is found in the middle of the desert. Analogous, our propose is a space to share knowledge and health but also to escape and find a peaceful spot in the middle of the busy city.



Indoor view





Le Hameau



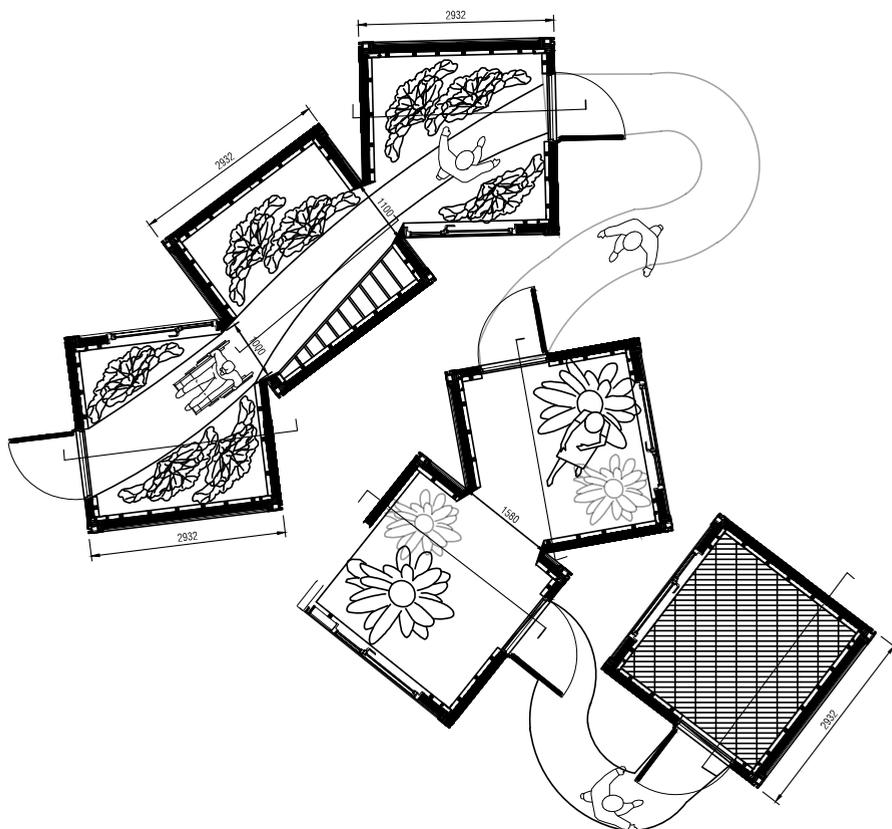
Balzac, dans
sa Touraine verte
et paisible,
s'est demandé
« quoi de plus
complet que
le silence ? ».

Charlène Payen

Architecture d'intérieur
MJM Graphic Design Nantes

Victoire Larguier

Architecture d'intérieur
MJM Graphic Design Nantes

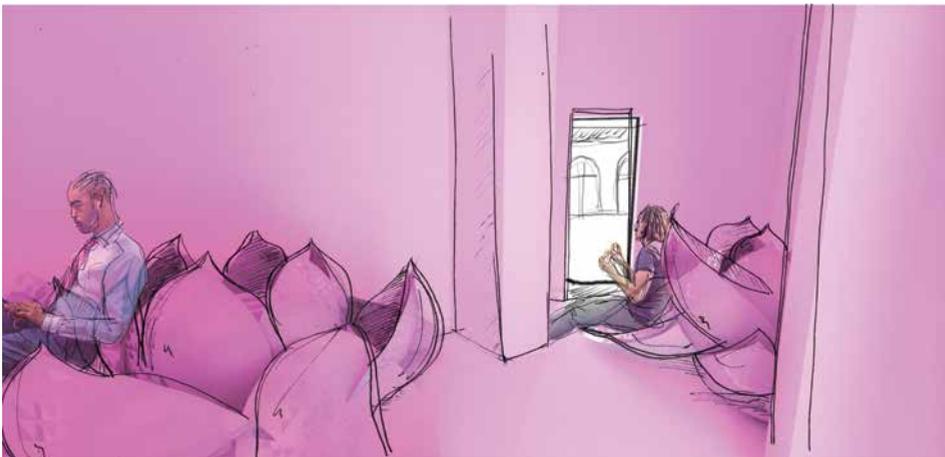


AUJOURD'HUI, LE SILENCE
NE S'INVITE PLUS DANS LES
MILIEUX URBAINS.
ON PASSE LE SEUIL
D'UN IMMEUBLE, D'UNE COUR,
LE SILENCE EST INTROUVABLE
EN VILLE. ET POURTANT,
NOUS AVONS BESOIN DE LUI.

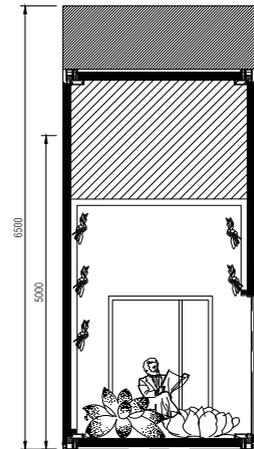
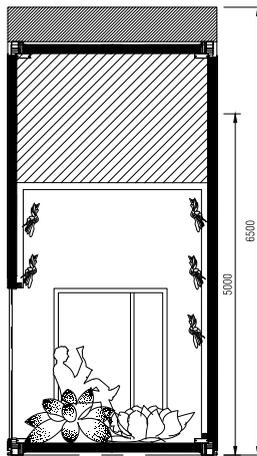
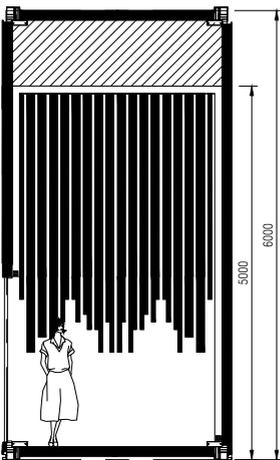
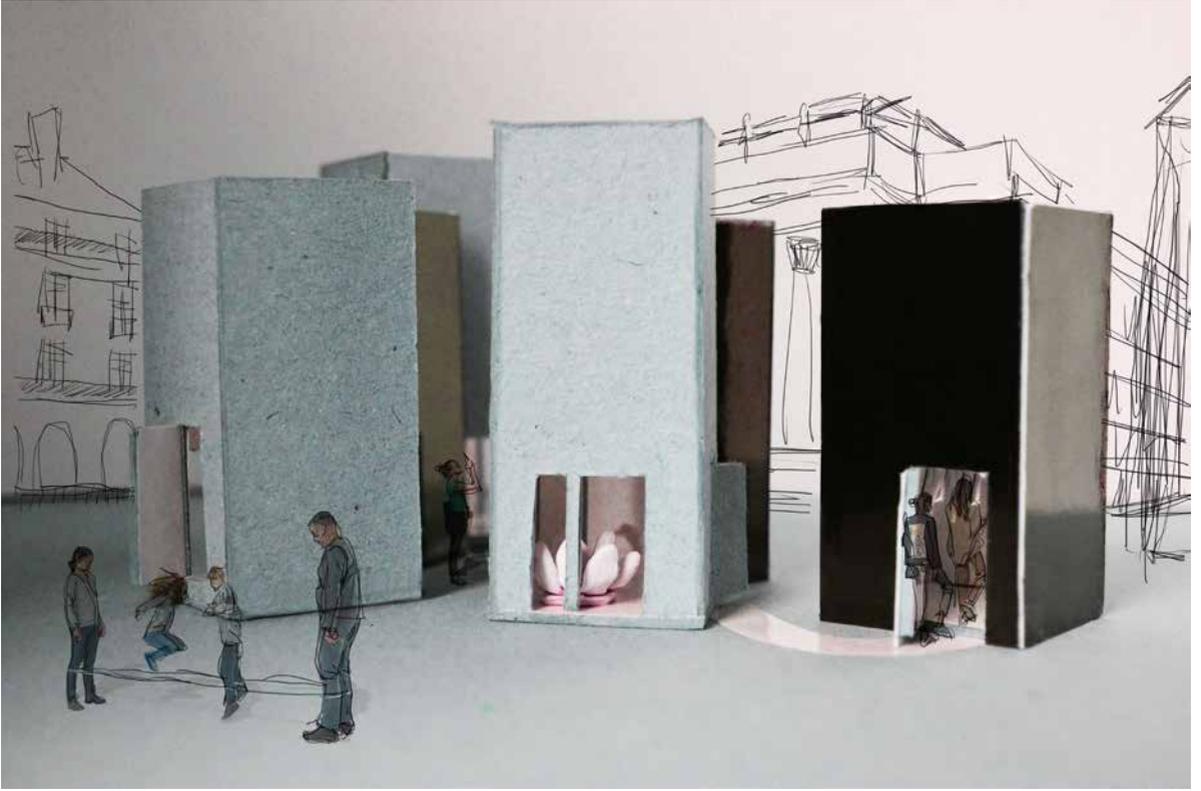
Quoi de plus relaxant et apaisant que le silence ? Il procure une sensation de bien-être, de concentration sur soi, c'est une invitation à réfléchir à ce qui nous entoure, à ce qui nous fait vivre.

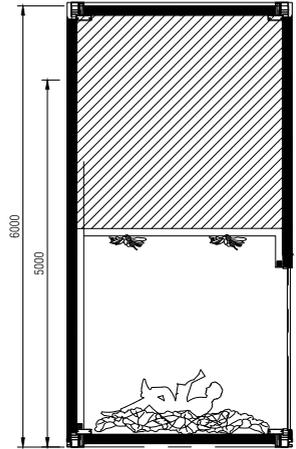
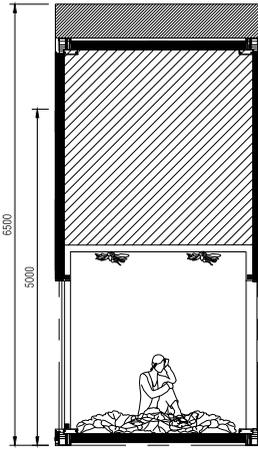
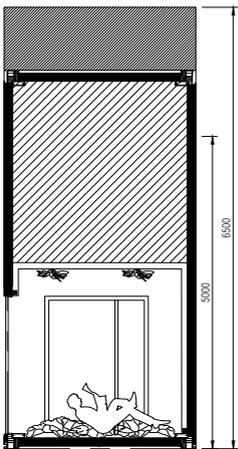
Pourquoi ne pas imaginer qu'une architecture nous propose cette invitation. Une architecture urbaine, qui nous happe comme une oasis et nous libère du stress de notre quotidien. Ses reflets irisants permettent au Hameau de s'adapter à son environnement et aux lumières.

Cette structure a pour point de départ la fleur de lotus, qui nous rappelle la posture universelle de relaxation, dont les intérieurs blancs sont colorés par les lumières de certains chakras. La fleur se décompose pour inviter, tout d'abord à la relaxation, puis à un instant de pause, et enfin à décrocher un mantra.



Commencez par vous relaxer sur un nénuphar, un instant de méditation offert dans la lumière du chakra coeur...
... puis prenez le temps de reconnecter votre chakra cérébral accueilli par la légèreté d'un pétale de lotus...
... enfin, la tige se transforme en un mantra à emporter avec vous, aux couleurs du chakra des émotions.







Les Maux

Le module qui soigne les maux par les mots

Anaïs Fonseca

Architecte d'intérieur
Mjm Graphic Design Nantes

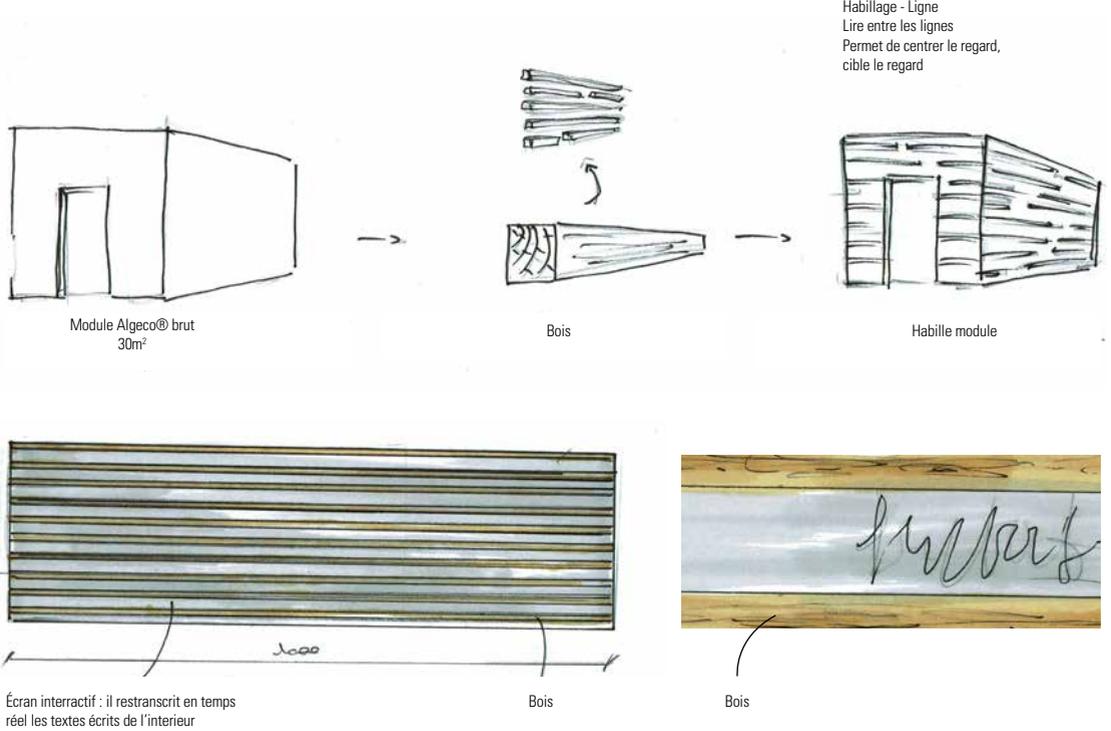
Coralie Caillé

Architecte d'intérieur
Mjm Graphic Design Nantes



Croquis — Phase de recherche

Extérieur

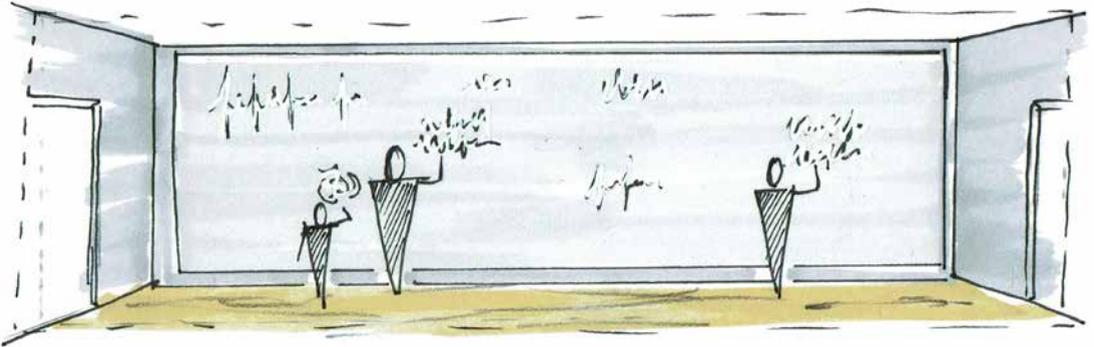


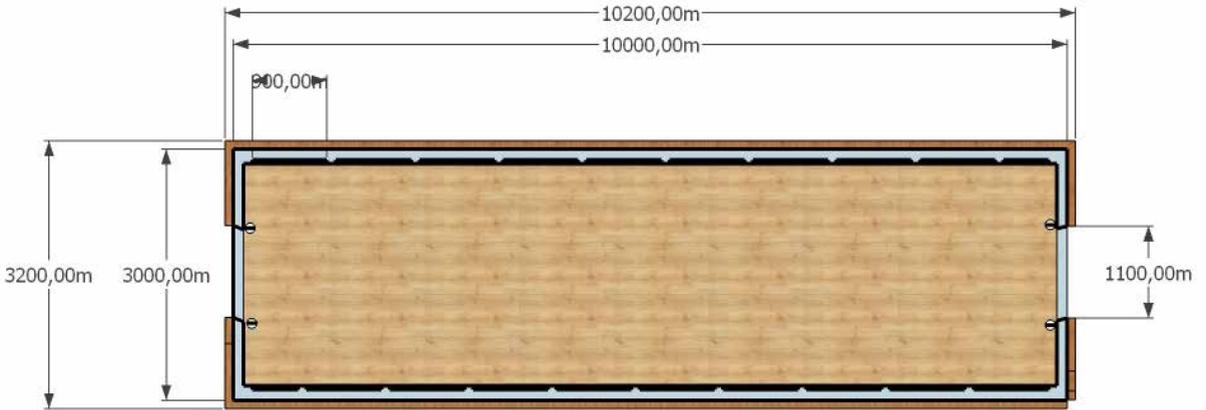
**Guérir les maux
par les mots.**

**Interpellé par une situation,
une idée, un évènement,
vous trouverez dans
« Les Maux » l'opportunité
d'écrire vos pensées
et les partager avec le monde.**

Anonymes et éphémères elles seront diffusées sur l'extérieur du module.
Pour cela il vous suffit juste de vous laisser porter par votre imagination,
entrer dans le module et faire place aux mots.

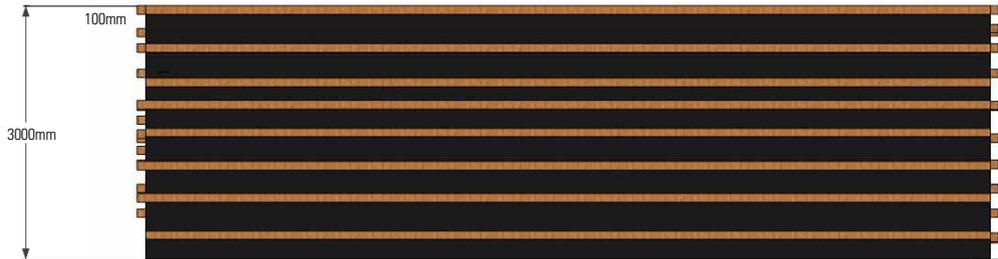
Phase d'évolution
Interieur





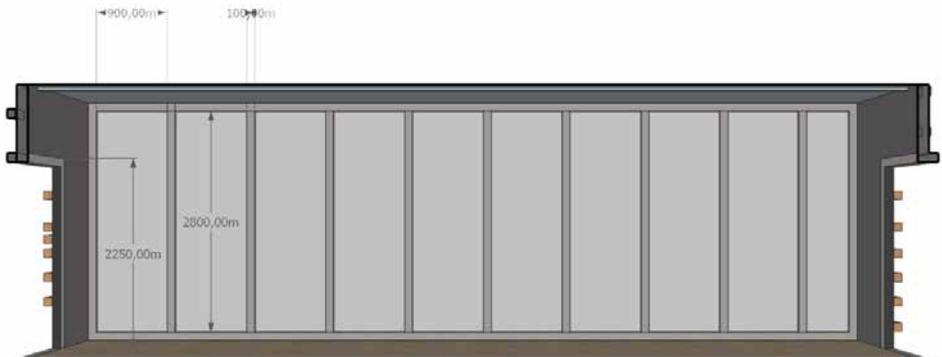
Plan

Sol parquet bois
Cloison: Tasseaux bois, panneau diffusion texte,
isolation et gaine technique,
panneaux verres lumineux



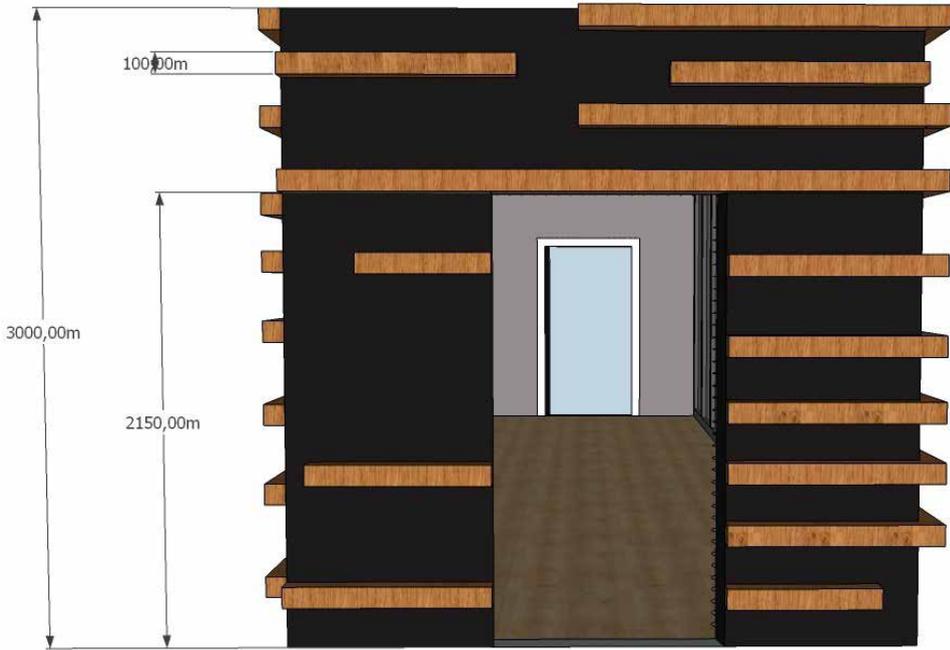
Élévation extérieure

Tasseaux bois brut, Panneau diffusion texte



Élévation intérieure

Ligne éclairage plafond,
panneaux verres lumineux LED 90x280



Élevation extérieure
Face à l'entrée







La Trame

Le projet propose
une pratique
sportive accessible
à un public varié.

Réjane Le Gall
Designer urbain

Clara Launay
Designer urbain

Eva Poussier
Designer urbain



**La pratique sportive reconnue
comme nécessaire pour la santé
est un enjeu majeur dans**

**le développement de la ville
de demain. L'objectif : développer
la variabilité des pratiques sportives
et assurer leur accessibilité.**





« LA TRAME », EST UN ESPACE ÉPHÉMÈRE QUI PROPOSE UNE EXPÉRIENCE UNIQUE D'ESCALADE URBAINE. L'IDÉE EST ICI DE PROPOSER UNE PRATIQUE SPORTIVE ACCESSIBLE À UN PUBLIC VARIÉ : DU NOVICE CURIEUX DE DÉCOUVRIR L'ESCALADE À L'INITIÉ EN RECHERCHE DE NOUVELLES EXPÉRIENCES.

Ce projet est intemporel, autonome et économique : conçue d'Algeco® Progress 2, « La Trame » permet l'implantation rapide d'un espace d'escalade, moins coûteuse que la construction d'une infrastructure bâtie. Son

emprise au sol restreinte en facilite l'intégration dans l'espace urbain. Il peut s'installer aussi bien dans une dynamique de création de complexe sportif éphémère (saisonnier, test avant construction), que lors d'événements sportifs (rencontres scolaires, découverte et promotion de l'escalade). On pourrait imaginer présenter et tester ce projet sur les berges de la Seine, dans le contexte et l'engouement autour des Jeux Olympiques de Paris en 2024. Cet espace est conçu sur l'empilement d'Algeco® Progress 2 (18m²), et divisé en trois zones : une zone d'accueil, une zone praticable ainsi qu'une zone de réserve. L'ensemble est basé sur le principe d'une trame grillagée, les panneaux de taille

standard sont repris et constitués par cette trame. Ces parois structurantes servent tant l'esthétique du projet que la pratique de l'escalade. Sur la zone praticable, la trame devient support d'escalade sur lequel les prises sont fixées. Les parois ajourées permettent de créer des percées donnant un nouveau point de vue sur la ville. Sur l'espace accueil, les espaces de stockage et casiers reprennent le rythme de la trame et marquent la séparation entre la réception et le vestiaire. L'accès à l'espace de réserve est assuré par une échelle amovible sur deux étages, le flux matériel est facilité par le système de panier sur poulies.

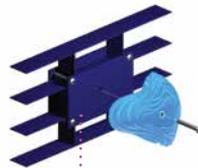
Page de gauche, de haut en bas :

- Espace d'accueil et d'équipement
- Espace pratique



Tout le principe de cette structure réside dans sa modularité et son aspect déclinable, puisqu'il est basé sur un système qui rationalise le mode d'assemblage et donc sa fabrication à grande échelle.

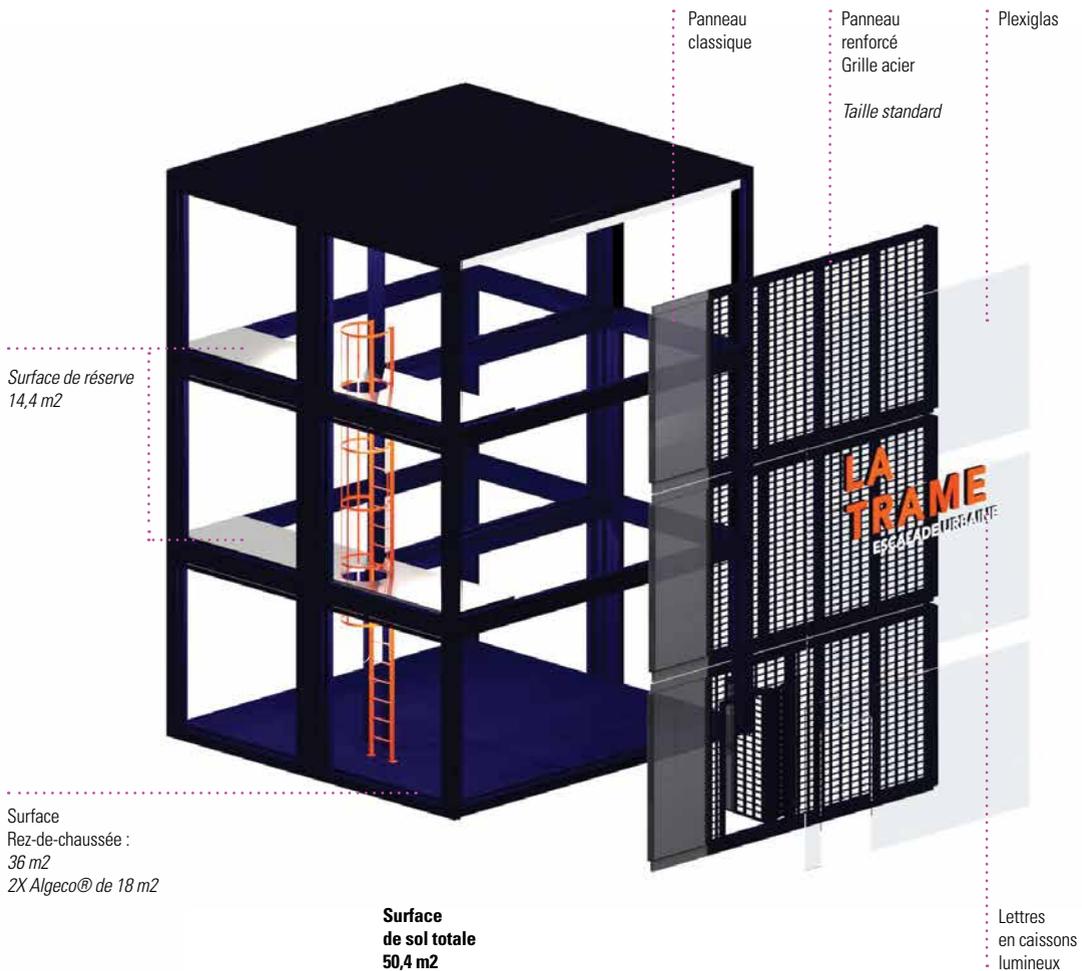
Plus qu'un projet urbain, « La Trame » s'inscrit dans une dynamique d'égalité sociale face à la pratique sportive et à la santé. La pratique sportive reconnue comme nécessaire pour la santé est un enjeu majeur dans le développement de la ville de demain. L'objectif : développer la variabilité des pratiques sportives et assurer leur accessibilité.

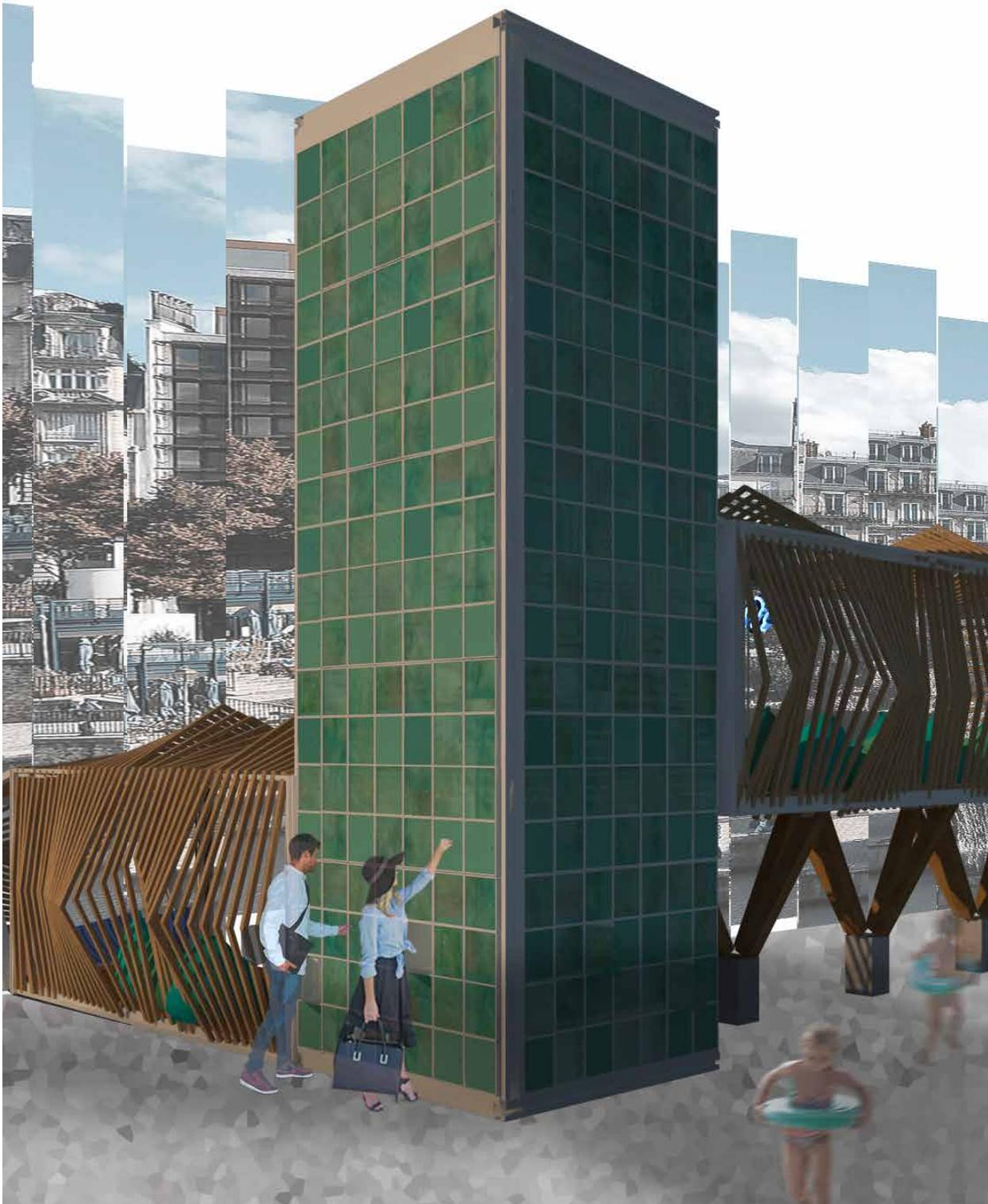


— Principe de fixation des prises
* sources image : prise marque AGGRIP

— Système de blocs









Mise en Seine



Le projet répond à la mission de la Mairie de Paris de rendre accessible à la baignade le fleuve en vue des JO 2024.

Nathan Bouldoires
Étudiant — École de Condé



SE RÉAPPROPRIER LA SEINE

La Seine est aujourd'hui un axe majeur et primordial du projet du Grand Paris qui a comme ambition première de créer une grande métropole autour de l'axe Paris/Rouen/Le Havre.

Il est donc nécessaire de s'interroger sur des nouvelles pratiques autour de ce fleuve qui n'est plus seulement un lieu de passage mais aussi un lieu de loisir, de vie, de promenade urbaine, qui sont autant de possibilités de vivre autrement avec ce fleuve.

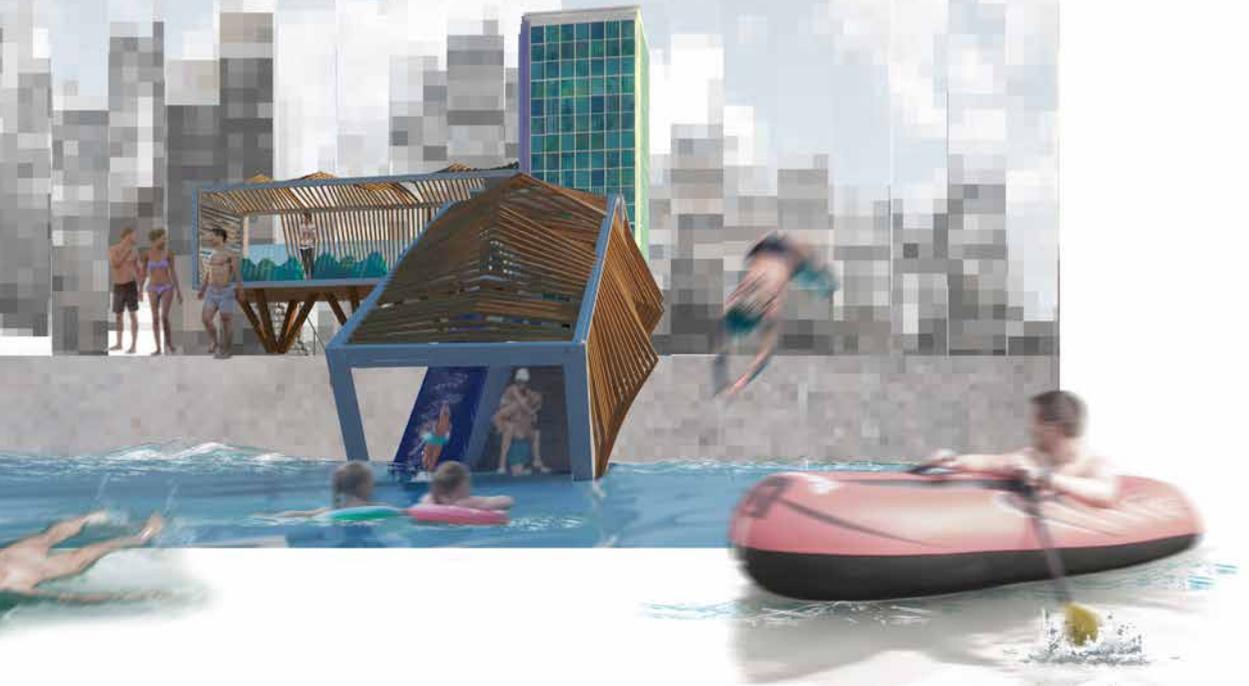
Ce projet, élaboré dans le cadre du concours Algeco® 2017, propose un espace de baignade et de détente au bord de la Seine. Il répond ainsi à la mission de la Mairie de

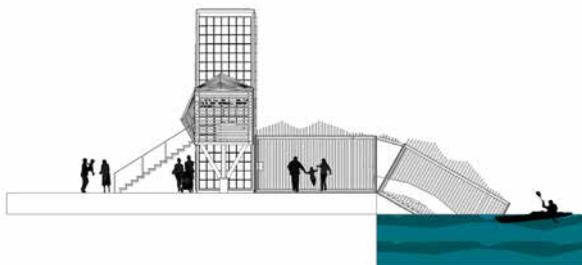
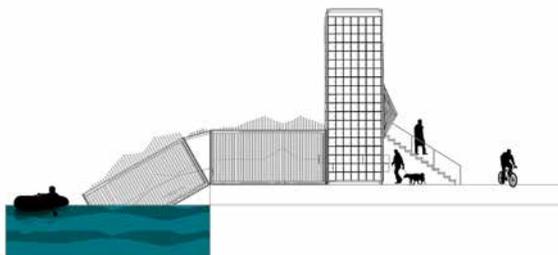
Paris de rendre accessible à la baignade le fleuve en vue des JO 2024.

Ce lieu faciliterait l'accès à la baignade à Paris qui aujourd'hui se limite à quelques piscines parisiennes, très vite bondées.

Et pourtant les bienfaits de la baignade ne sont plus à démontrer, cette nouvelle opportunité permettrait de rendre accessible au plus grand nombre une activité de plein air, en plein cœur de Paris.

Cet espace contribue également à mettre en valeur le fleuve qui traverse la capitale. Des couleurs employées aux formes développées, l'ensemble souligne la présence du fleuve parisien et s'inscrit dans la continuité de celui-ci.





UN NOUVEAU DIALOGUE AVEC LA SEINE

Avec la volonté politique de rendre possible la baignade dans la Seine, ce projet engage un réel dialogue avec la population.

Il permet notamment un accès simplifié à la zone de baignade, par l'intermédiaire d'un escalier et d'un toboggan. Ces éléments invitent à une toute autre vision de ce fleuve, dans lequel nous aurions désormais envie de plonger.

UN ESPACE ADAPTÉ AUX CITADINS

Ce projet s'adapte pleinement au rythme de vie parisien : en effet, pour faciliter l'accès au bassin, des casiers et des cabines sont mis à disposition tout autour de cet Algeco® vertical.

Ainsi, après une journée de travail, il est possible de se relaxer et d'aller se baigner dans la Seine sans réelle contrainte. Qui n'a jamais rêver d'un coucher de soleil en se prélassant dans l'eau de la Seine en oubliant les préoccupations du quotidien ? Comme un clin d'œil, les casiers évoquent par leur

disposition les mosaïques et les cabines des piscines parisiennes.

UN LIEU QUI VIT LA NUIT

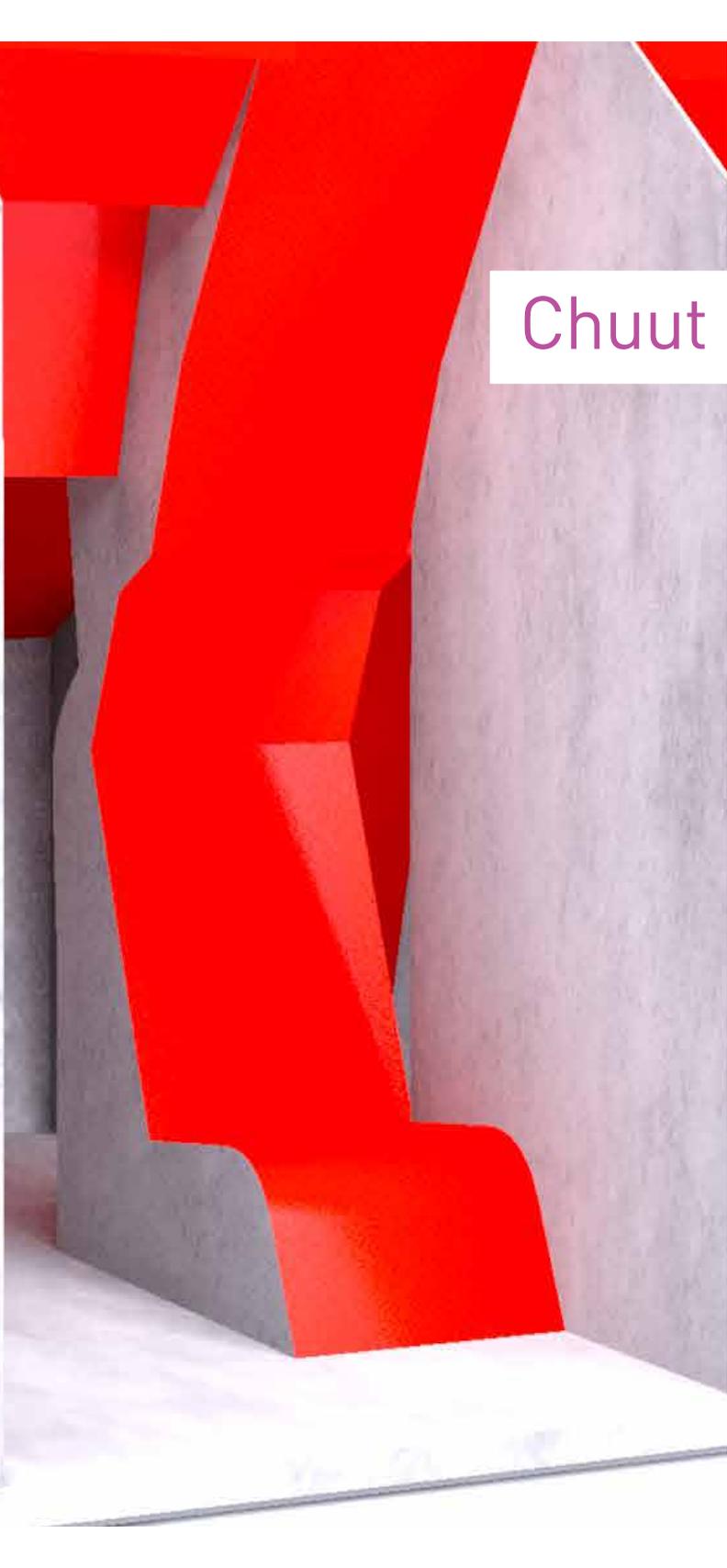
Ce lieu serait accessible de jour comme de nuit. L'eau serait l'élément autour duquel les visiteurs se réuniraient.

On peut facilement imaginer des promeneurs nocturnes, venant s'arrêter dans ce lieu de passage, ce nouveau lieu de vie.

Un bar à eau permettrait par ailleurs aux runners et sportifs de plus en plus nombreux au sein des grandes villes de venir se désaltérer le temps d'une pause au bord de l'eau.





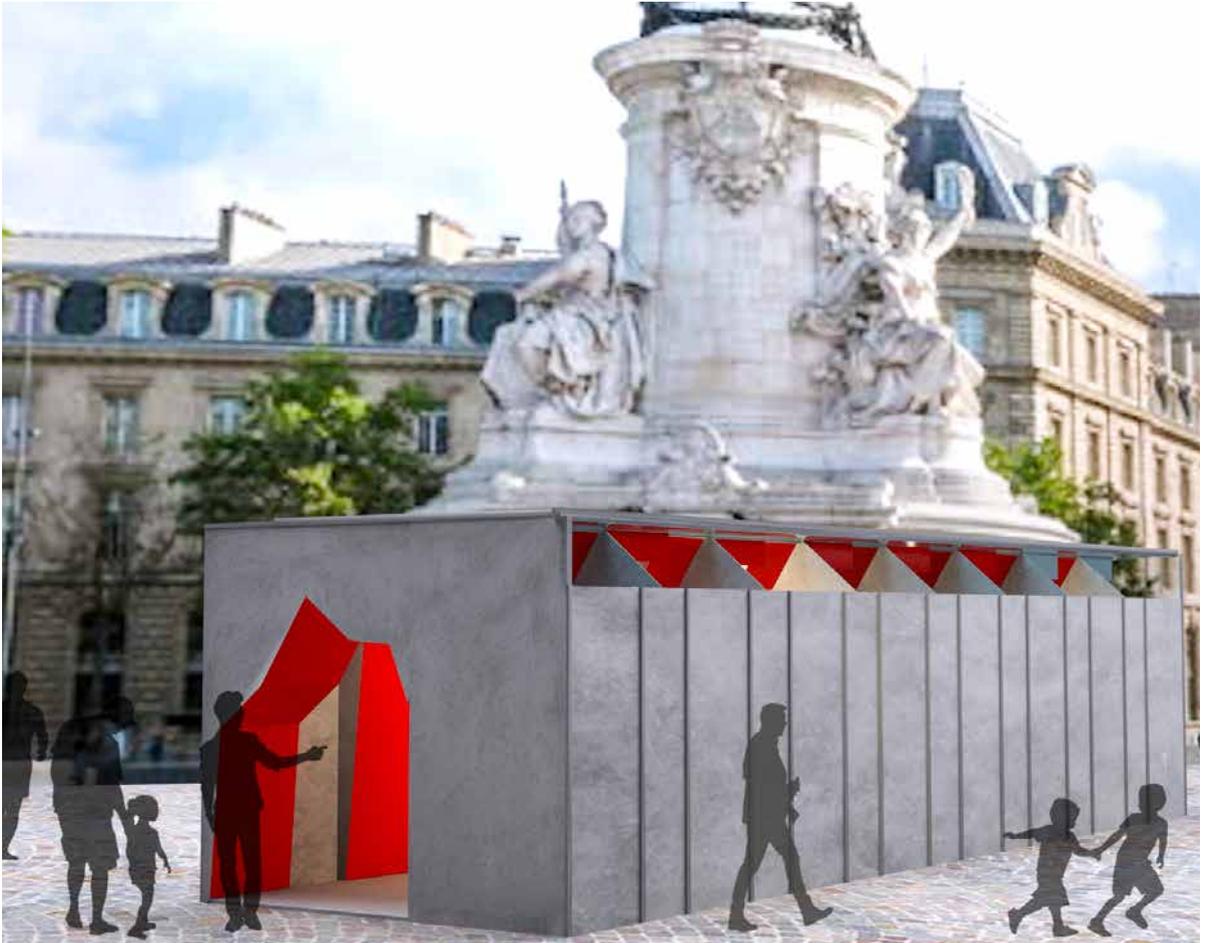
An abstract sculpture composed of large, angular, geometric blocks in vibrant red and muted grey. The blocks are stacked and arranged in a way that suggests a sense of falling or a precarious balance. The lighting is soft, highlighting the textures and sharp edges of the materials.

Chuut

Passer un moment
au calme diminue
le stress & permet
d'augmenter
la créativité

Larissa Kpadey
Étudiante — LISAA

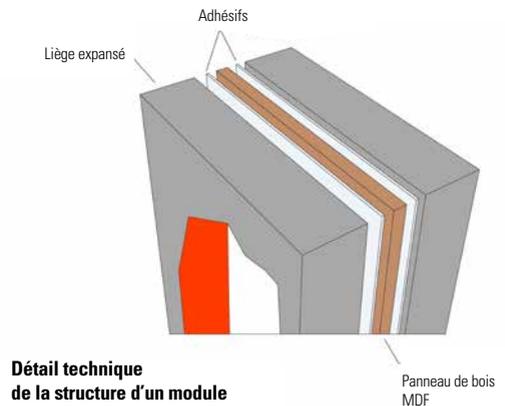
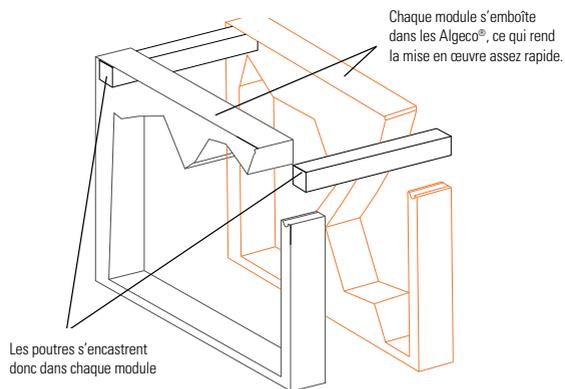
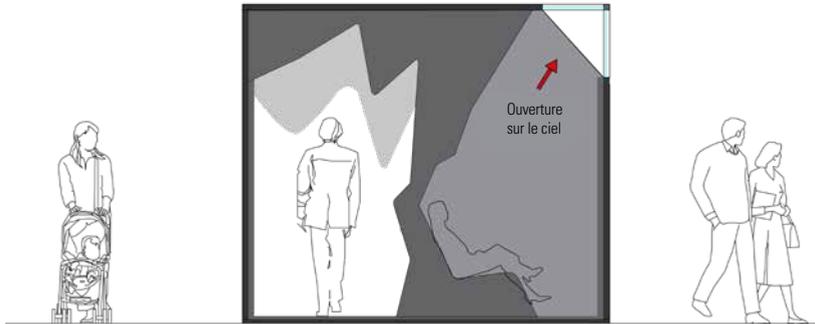
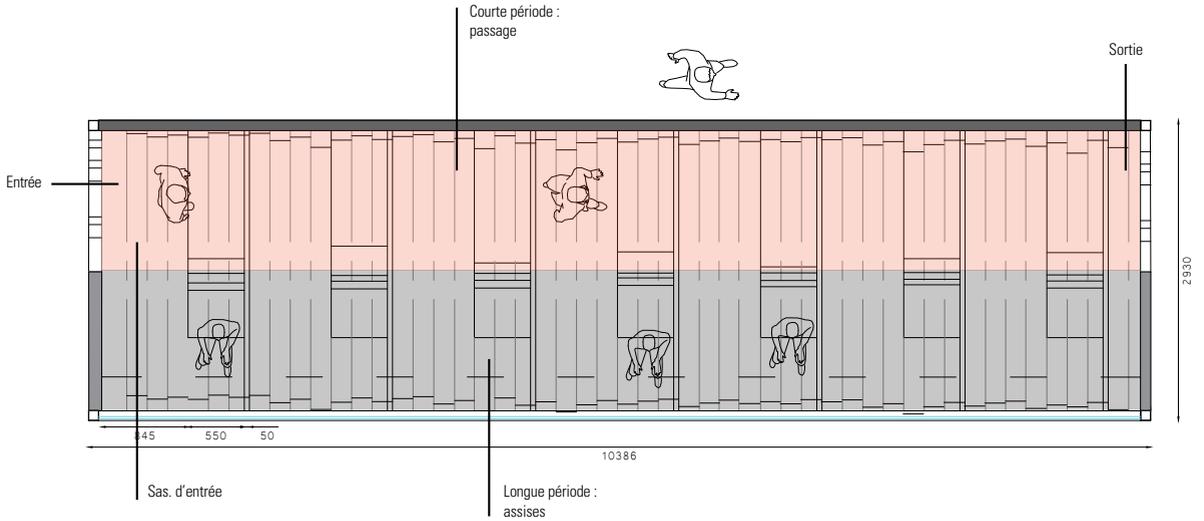
Margaux Stouls
Étudiante — LISAA

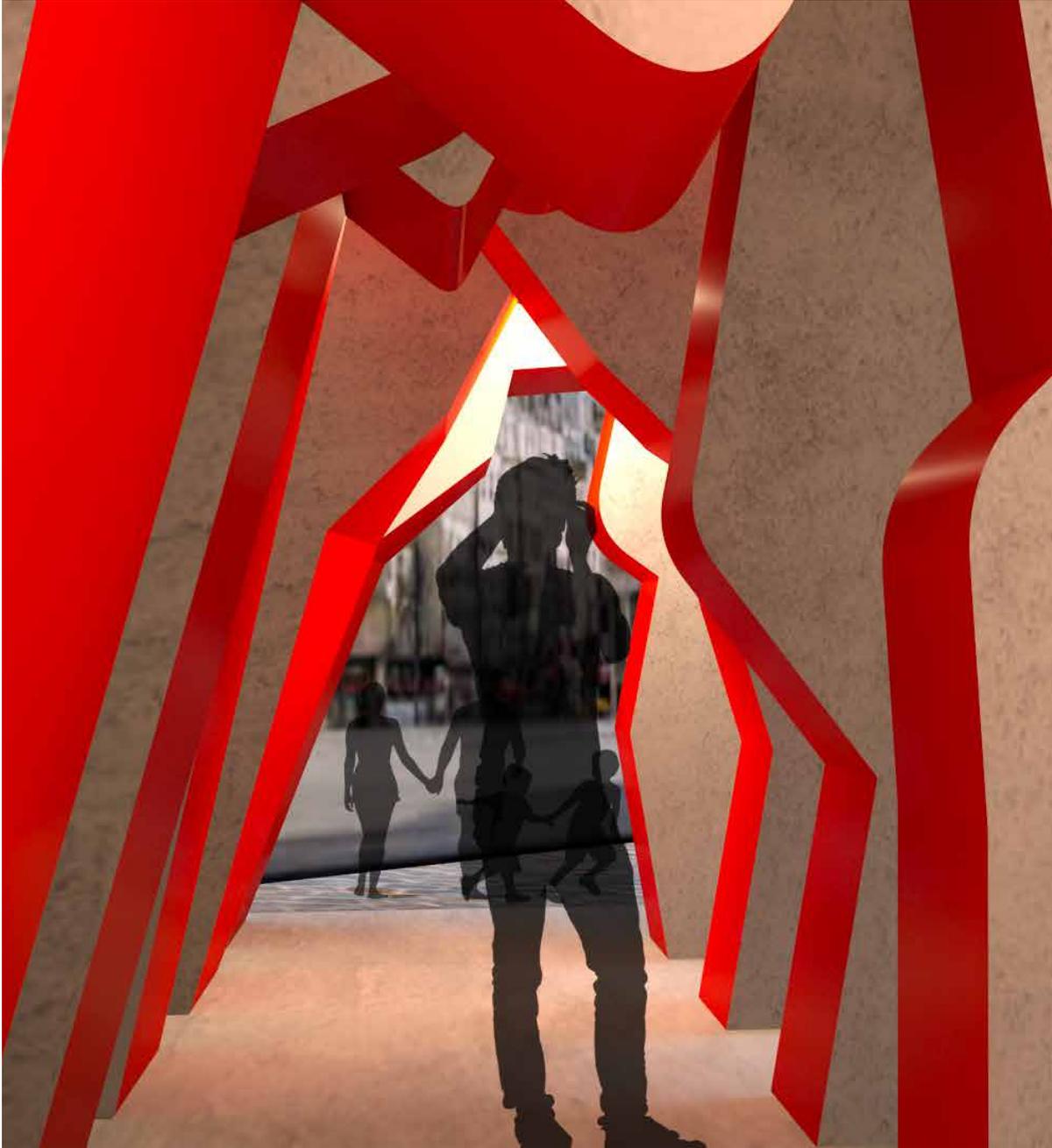


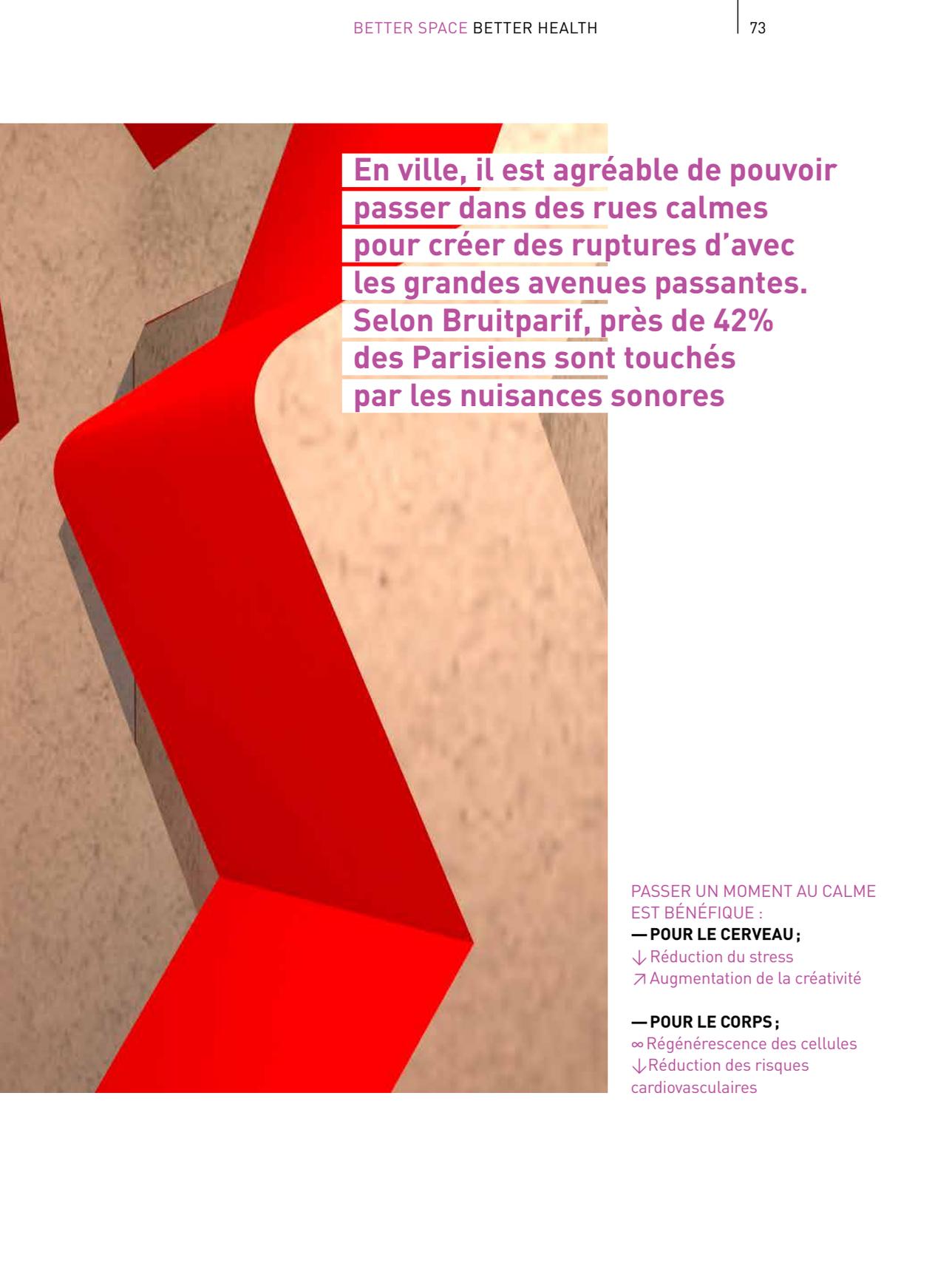
CHUUT EST UN ESPACE DE BIEN-ÊTRE DÉDIÉ AU CALME. CET ESPACE EST MIS EN PLACE PAR LE MINISTÈRE DES SOLIDARITÉS ET DE LA SANTÉ POUR SENSIBILISER LES CITADINS SUR LA NÉCESSITÉ DU BIEN- ÊTRE AUDITIF.

Passer un moment au calme est bénéfique pour le cerveau à partir de deux minutes. Il aide à réduire le stress et permet d'augmenter la créativité. Rester dans le calme au-delà de dix minutes est bénéfique pour le corps, cela permet la régénérescence des cellules et permet aussi la réduction des risques cardio- vasculaires. Dans l'Algeco®, deux choix s'offrent à l'usager : le passage, qui

se traverse en une courte durée et l'espace détente qui vise à rester plus longtemps. Cette campagne de sensibilisation se déploierait sur les grandes places parisiennes telles que République, place de la Concorde, place Raoul Dautry. Les Algeco® sont des espaces de 30m², ils disposent chacun d'un espace de passage et d'un espace détente avec sept assises.







En ville, il est agréable de pouvoir passer dans des rues calmes pour créer des ruptures d'avec les grandes avenues passantes. Selon Bruitparif, près de 42% des Parisiens sont touchés par les nuisances sonores

PASSER UN MOMENT AU CALME EST BÉNÉFIQUE :

— **POUR LE CERVEAU;**

↓ Réduction du stress

↗ Augmentation de la créativité

— **POUR LE CORPS;**

∞ Régénéscence des cellules

↓ Réduction des risques cardiovasculaires





Fast culture

Fast culture fait le pari de redynamiser ces quartiers délaissés à travers la rencontre entre l'art et la cuisine.

Louis Rougeron
Étudiant — LISAA



Scénario intérieur

VERS UNE REDYNAMISATION DES QUARTIERS

De nos jours, les villes sont en constante évolution, le nombre de citoyens s'installant en ville à la recherche d'emploi est croissant. De ce fait de nombreux quartiers se désertifient, délaissés au profit de logements. Ces quartiers sont dépourvus d'âme et laissent une impression de monotonie. Les seuls quartiers dynamiques restent les centres-villes avec les commerces et les grands musées dédiés aux touristes. Pour exemple les files d'attente interminables des grands musées.

La question à se poser est la suivante : faut-il laisser les villes aux touristes ou redonner un sens à ces quartiers abandonnés par les citoyens ?

Fast culture fait le pari de redynamiser ces quartiers délaissés à travers la rencontre entre l'art et la cuisine.

Se nourrir est vital, cela touche à la sociabilité et à la convivialité, mais il s'agit également d'un plaisir privé. À cause de son importance dans la vie de tous les jours, la nourriture a toujours été une source d'inspiration sans limites pour l'art sous toutes ses formes.

En 1599, pour la première fois, la nourriture passa d'objet à sujet, grâce au maître baroque Le Caravage et sa nature morte « Corbeille de fruits ». Les siècles passent, mais la nourriture est toujours le protagoniste de l'art. L'art est quant à lui un bien-être intellectuel réservé à une certaine élite, alors que depuis des décennies, il a permis de rassembler les gens pour lutter contre les inégalités et créer un bien-être social.

Fast culture a pour but de le rendre accessible à tous grâce à ses deux expositions intérieure et extérieure.



Acier



Chêne



Vue éclatée



Scénario extérieur

FAST CULTURE

Louis Rougeron

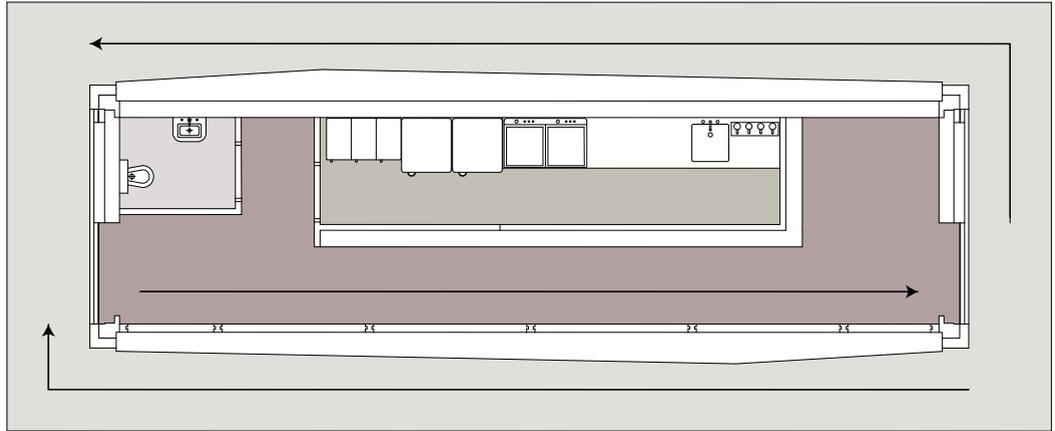
Exposition
interieur
file d'attente

Cuisine
traiteur

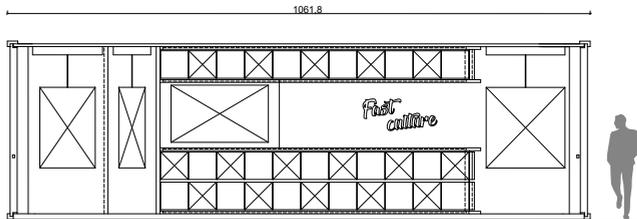
WC
personnel

Exposition
exterieur

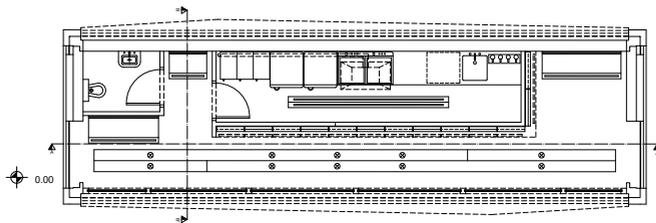
→
Sens visite



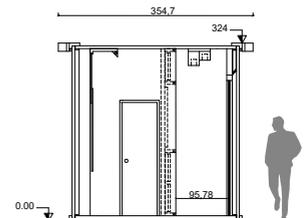
Zoning



Coupe A-A'



Plan



Coupe B-B'



Intégration intérieure

VERS UNE REDYNAMISATION DES QUARTIERS

Fast culture vient redynamiser ces quartiers et devient l'espace de culture de demain. Ce module urbain donne la possibilité à chacun de profiter de la restauration rapide et de la culture. Le citoyen arrive attiré par les couleurs de l'exposition extérieure. Il commande son repas en le choisissant grâce à la diversité et la beauté des photos des plats proposés par le traiteur. En règle générale, il doit attendre de longues minutes pour

le déguster. Et c'est là que le changement a lieu : les minutes d'attente vont lui paraître bien courtes puisqu'il va les occuper à s'initier à l'art en étant au cœur d'une exposition. Terminée l'impression de perdre son temps avec ces files d'attente interminables.

Fast culture est avant tout un projet modulable. En effet les parois sont interchangeables avec un système de rails permettant de modifier facilement l'allure extérieure du module selon les besoins. L'intérieur est quant à lui traditionnel et modifiable à l'aide

de cimaises. Les galeries et mairies pourront avoir des annexes et promouvoir des artistes émergents tout en remboursant leurs frais avec la location de la partie restauration. Cela permettra de créer des découvertes, des rencontres avec de nouveaux artistes, de nouvelles saveurs et de nouveaux lieux. Fast culture offre une visibilité sans égale et bénéficie d'une clientèle variée. Fast culture deviendra l'acteur promotionnel de demain.



Jardins Suspendus



Derrière cette volonté nourricière & d'embellissement de la ville se cache aussi une volonté de vivre ensemble. Ce projet cultive le partage.

Léo Marty

Étudiant — ENSA Toulouse

Maxime Del Valle

Étudiant — ENSA Toulouse



Perspective de nuit

CULTIVER LE BIEN-ÊTRE

Tout citoyen, aussi chauvin soit-il, rêve secrètement des bienfaits de la campagne... Oublier la malbouffe des supermarchés pour cueillir les légumes de son potager. Echanger les plats surgelés contre les fruits frais du jardin.

Sortir de son 20 m² pour plonger dans la végétation ambiante ou encore partager un barbecue entre amis sur une terrasse ensoleillée. Un air de campagne souffle sur la ville. Le bien-être en ville est un des sujets les plus questionnés dans nos sociétés actuelles. La modularité, la facilité de mise en œuvre et le coût relativement bas des gammes

Algeco® pourraient constituer, selon nous, une réponse pragmatique.

Là où les recherches sur le bien-être en ville proposent la création quasi systématique de bâtiments « zen », de zones de bien-être ou de parcs répondant de manière locale et ponctuelle au problème, le projet « jardins suspendus » souhaite donner une réponse globale. Comment ? En prenant de la hauteur... à l'aube de la création d'un nouveau monde durable, mieux se nourrir n'a jamais été autant d'actualité. L'ambition du projet est d'abord celle-là. Stopper la consommation de

masse de produits néfastes pour la santé en retrouvant, dans la culture d'un potager, les bienfaits d'aliments sains et respectueux de la nature. Cependant, la ville est dense, minérale et les sols libres y sont rares.

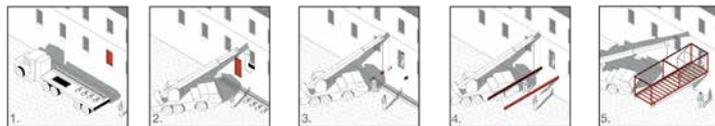
En retournant la contrainte de la rue à notre avantage, nous permettons, avec une intervention très simple, la création de terrasses et de jardins grâce à la structure primaire des Algeco® de la gamme Progress. Fixés ainsi simplement sur deux IPE accrochés aux façades existantes, notre passerelle offre de nouveaux espaces à exploiter.

Mais le propos va plus loin.



« Vivre haut,
c'est conquérir
de nouveaux
sols artificiels,
des espaces
publics vastes
et sereins »

Henri Ciriani



CULTIVER SON POTAGER, C'EST AUSSI CULTIVER SON BIEN-ÊTRE.

Le projet propose de pousser le concept de jardin partagé à son paroxysme. En aménageant la structure de manière à créer des jardins à ciel ouvert, les quartiers vont peu à peu se recouvrir d'un écrin de verdure. Les plantes grimpantes vont alors faire disparaître la structure, les feuilles vont sortir de leurs pots et les couleurs des fruits se répandront dans les rues. Le système se développant, c'est bientôt la ville entière qui se remplira de jardins suspendus.

Derrière cette volonté nourricière et d'embellissement de la ville se cache aussi une volonté de vivre ensemble. Ce projet cultive le partage. À la différence d'un balcon, les passerelles ont de beau qu'elles relient deux

extrémités. Ce projet propose de trouver un bien-être aussi à travers l'autre.

Deux voisins qui se font face, un bar partageant sa terrasse avec des bureaux, un commerce qui s'ouvre sur un jardin commun à l'immeuble... Il existe mille façons différentes de vivre ces passerelles. Ce projet n'est que l'écrin permettant à toutes ces histoires de s'écrire.

Finalement, un air de campagne ne propose pas une solution éphémère au problème. Il a pour ambition de changer les modes de vie de chacun en créant un système développable à l'infini. Facile à installer, peu onéreux et bénéfique à court comme à long terme, le modulaire pourrait devenir le prochain acteur majeur de la ville durable de demain.

Poutres IPE

Deux poutres en acier de type profil IPE sont fixées sur deux façades. Elles sont boulonnées aux platines de fixation et supportent l'Algeco®.

Fixation

Un profilé de même section que la poutre est soudée à une platine de fixation à chaque extrémité. Cet élément permet de relier l'IPE à la façade sans compromettre la stabilité de cette dernière.

Algeco® Progress

La structure secondaire de la passerelle est un Algeco® de la gamme Progress. Il est posé puis fixé sur la structure primaire (IPE + fixations).

Poutrelles

Le plancher est directement issu de la structure autoportante de l'Algeco® Progress. Les poutrelles de la structure recevront directement le revêtement de sol.

Tirants

Des tirants métalliques sont ajoutés, ils ont plusieurs fonctions. La première est d'assurer une rigidité optimale sur l'ensemble de la structure. La deuxième est d'assurer la fonction garde corps avec possibilité d'ajouter un élément horizontal de protection.

La troisième est de permettre aux plantes de grimper et d'évoluer sur la structure sans compromettre son intégrité.

Jardinières

Les jardinières sont intégrées au plancher. Leurs hauteurs et positions varient selon l'usage.

Caillebotis acier

Le caillebotis permet la transparence entre rue, passerelle & ciel. Il est calepiné sur la structure du plancher de l'Algeco® Progress.

Platelage bois

Le platelage intervient lorsque le sol nécessite une surface lisse, afin d'y poser des éléments de mobilier par exemple. Il est calepiné sur la structure du plancher de l'Algeco® Progress.

Ombrelles

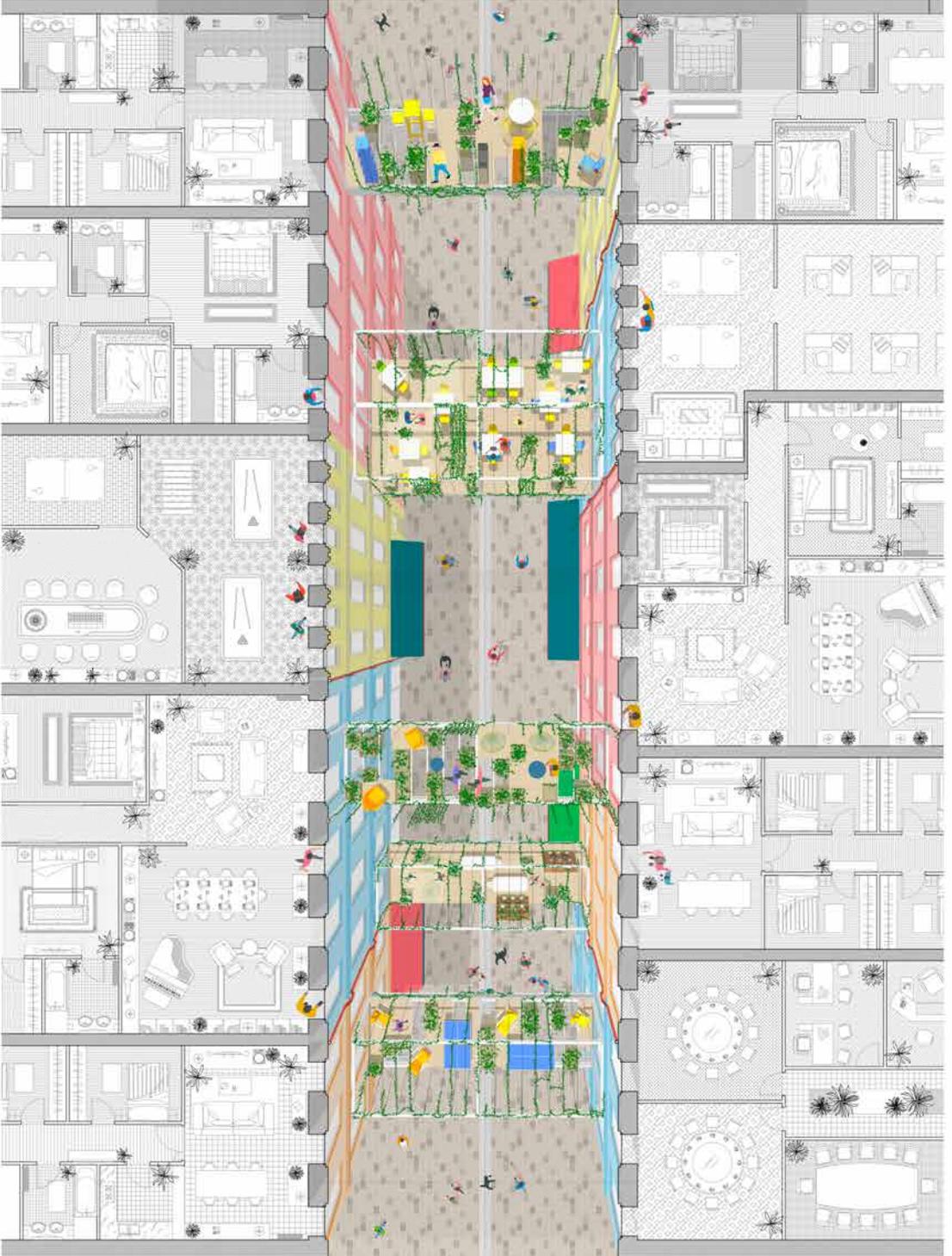
Elles ont pour double usage de protéger de la pluie temporairement et du soleil l'été. Elles constituent le seul tout partiel du projet.

Fruits

Les jardinières sont suffisamment profondes pour y planter des arbres fruitiers. Ainsi on peut par exemple imaginer de planter des fruitiers tels que des citronniers qui pourront aller plonger leurs racines jusqu'à 1 m de profondeur. De la même manière, des oranges ou des pommiers de petite taille peuvent très simplement produire dans des régions de France appropriées.

Légumes

Les légumes ne nécessitent pas des racines profondes pour se développer. Les courges, citrouilles ou asperges nécessitent presque 80 cm de racine et donc des jardinières plus profondes. Entre 30 et 60 cm de profondeur, la culture de courgettes, concombres, brocolis ou tomates est très réaliste. Enfin, des légumes comme les radis, laitues, pommes de terre ou céleris peuvent être cultivés dans des profondeurs inférieures à 30 cm. La culture en pot n'est donc pas un fantasme de citadin mais un objectif assurément pragmatique.





Walk More !



Nous allons créer des escales bien-être, dites « stations piétonnes » afin d'aider et initier la population à la marche en ville.

Pauline Meyzenq
Étudiante — LISAA

Margot Goiset
Étudiant e — LISAA

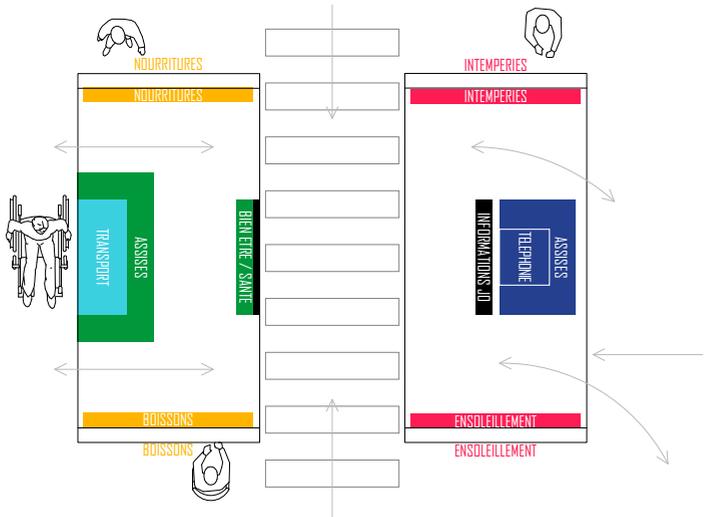


De gauche à droite :

Vue de gauche
 Vue centrale
 Vue de droite.

Zoning plan :

Échelle 1/50





LE DÉPLACEMENT DE LA POPULATION EN VILLE AUTOUR D'UN NOUVEAU RÉSEAU PIÉTON HEALTHY. NOUS ALLONS CRÉER DES ESCALES BIEN-ÊTRE, DITES « STATIONS PIÉTONNES » AFIN D'AIDER ET INITIER LA POPULATION À LA MARCHÉ EN VILLE.



L'IMPLANTATION

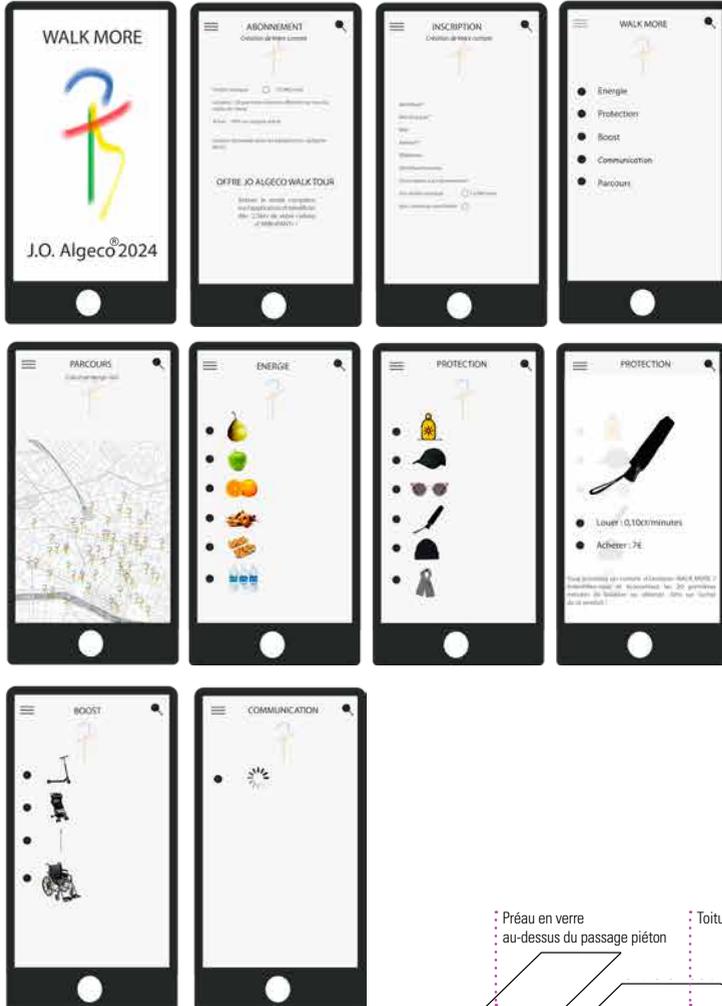
En effet nous nous sommes intéressées aux Jeux Olympiques de 2024 et à la possibilité de la suppression des voitures dans Paris. Le Ministre Gérard Collomb prône un plan global de circulation afin que la capitale puisse accueillir au mieux les millions de touristes.

Pour cela, nous allons répartir les constructions modulaires de Algeco® dans un pé-

mètre de 8 km à la ronde des espaces accueillant les différentes épreuves. Et implanter WALK MORE ! sur les passages piétons déjà existants.

LE SERVICE

Ainsi, ces structures vont apporter accessoires et éléments utiles à la marche pour les futurs marcheurs. On vient valoriser l'activité et motiver l'usager.



L'APPLICATION MOBILE

Location et achat par scan : code QR.

Seul l'utilisateur de cette application peut accéder à l'acquisition d'accessoires. En cas de perte, vol ou dégradation du matériel, une caution sera retenue. Si l'objectif « distance parcourue » est atteint dans la journée, une collation équivalente à vos dépenses nutritives vous est offerte.

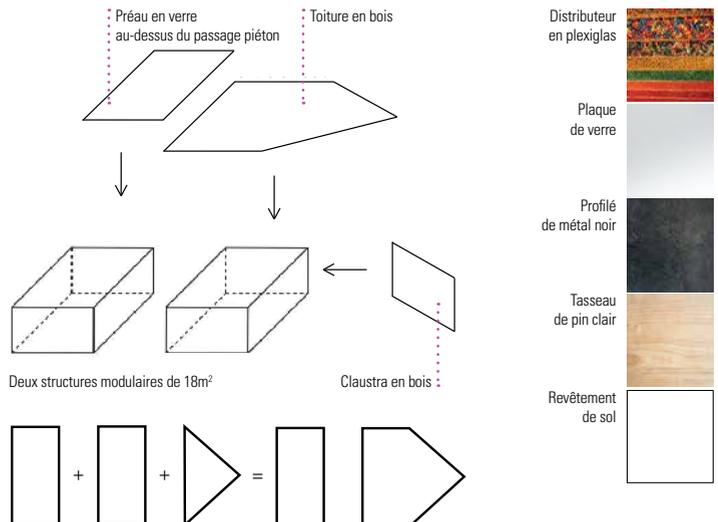
Aucun moyen de paiement physique ne sera présent dans les structures modulaires.

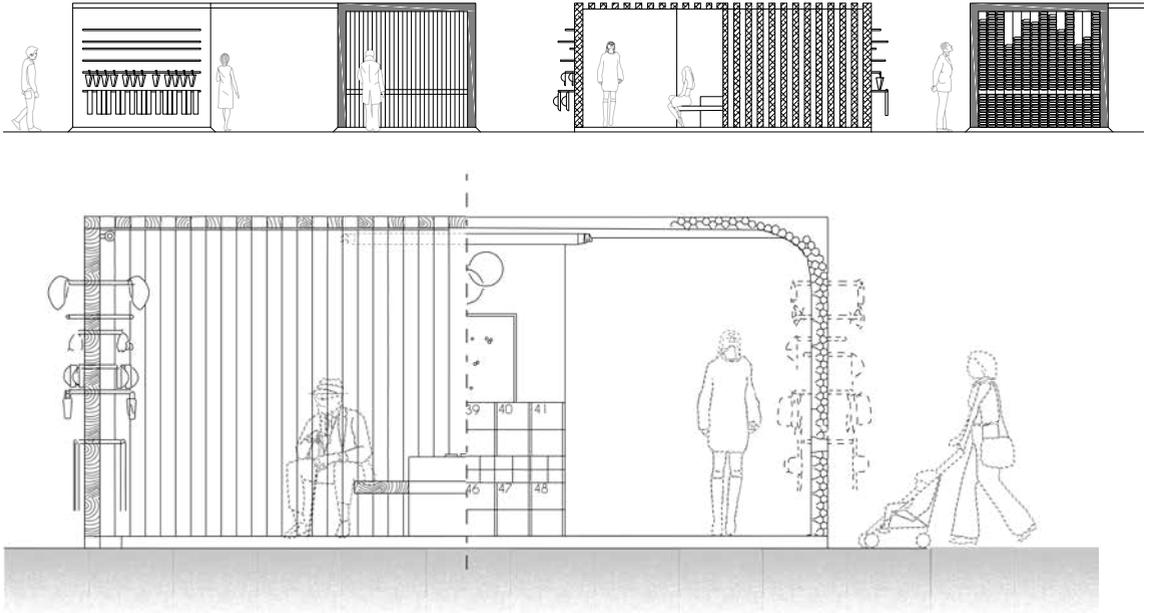
Si l'objectif « Distance parcourue » est atteint dans la journée, une collation équivalente aux dépenses nutritives vous est offert. Location et achat par scan : code QR
 Seul l'utilisateur de cette application peut accéder à l'acquisition d'accessoires. Aucun moyen de paiement physique ne sera présent dans la structure.

ASSEMBLAGE ET MATERIAUX

Un Algeco® dédié à la nourriture et aux boissons fait en verre et métal.

Un Algeco® dédié aux accessoires fait en bois.
 Les deux structures modulaires réunies par un préau en verre au-dessus du passage piéton.
 La marche comme nouveau moyen de circulation.





LES DISTRIBUTEURS & ESPACES

En effet WALK MORE ! propose quatre secteurs de distributions et trois secteurs supplémentaires avec un partenariat envisagé avec le Groupe Elior dans le contexte « Postive Foodprint Plan ».

— Un distributeur de nourritures et boissons avec fruits, fruits à coque et barres de céréales.

— Un distributeur d'accessoires lors d'ensoleillement avec crème solaire, casquette et lunettes de soleil ou d'intempéries avec chapeaux, vêtements de pluie, parapluie et écharpes.

— Un distributeur d'aide au transport avec fauteuil roulant, poussettes, cannes et trottinettes.

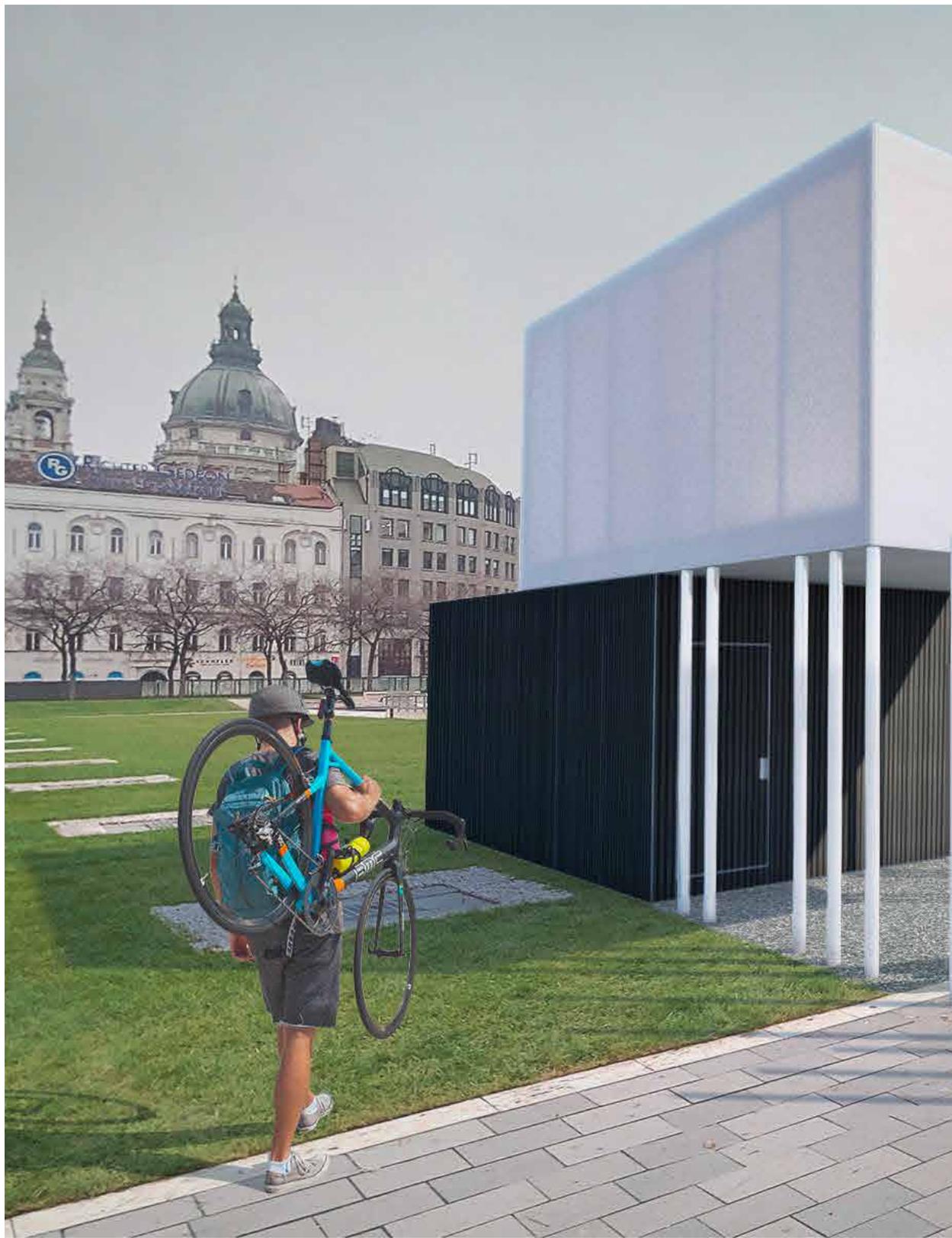
— Un distributeur d'accessoires de marche avec baskets unisexes, lacets, pansements et semelles.

De plus WALK MORE ! propose :

— Un espace d'informations sur les Jeux Olympiques.

— Un espace téléphonie avec plate forme de recharge de téléphone.

— Des assises.





Salt-Blocks

Dry salt therapy can help prevent and treat lung and other respiratory diseases.

La thérapie par le sel peut contribuer à prévenir et traiter les maladies pulmonaires et autres troubles respiratoires.

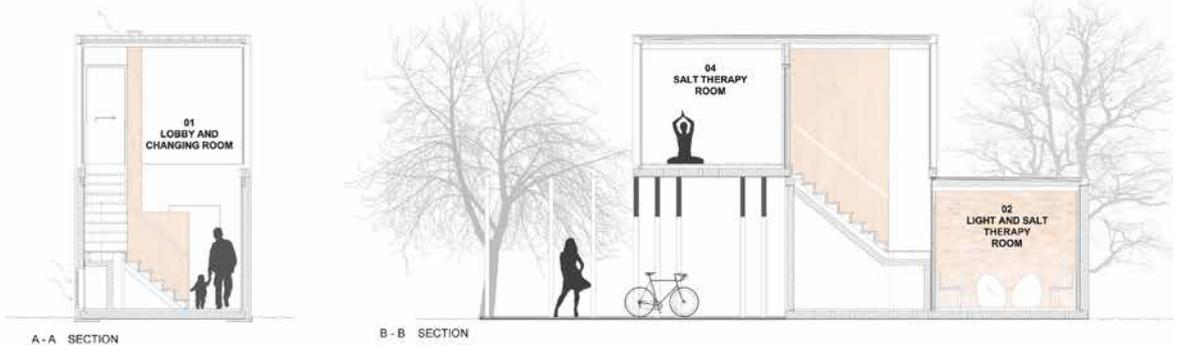
Anett Hegyi

Étudiante — University of Technology and Economics Budapest

Adam Farkas

Étudiant — Moholy-Nagy University of Art and Design Budapest





BETTER SPACE/BETTER HEALTH. THE AIM OF THE COMPETITION WAS TO CREATE SPACES IN MODERN CITIES WHICH HELP TO FULLIFY THE NEEDS OF CITIZENS BOTH PHYSICALLY AND SPIRITUALLY.

Our proposal is a small shelter in bustling urban nodes which provides a space for relaxation and contributes to good health. Typically, the metropolitan environment is characterized by poor air quality, which leads to a frequent occurrence of respiratory illnesses. Pedestrians and cyclists involved in urban traffic are more exposed to this danger. We choose them as our target group.

Dry salt therapy can help prevent and treat lung and other respiratory diseases. "Indiso" dry salt therapy is ensured by infusing air with highly concentrated (20-22 mg/m³), extremely fine grained salt of the highest purity. Owing to a micro-climate which is similar to the therapeutic environment of natural salt caves. People spend 30-60 minutes in these rooms. This type of therapeutic environment prevents the spread of illness or cross-infection, rendering the therapy risk-free for use in groups.

Salt rooms are built of salt blocks similar to regular bricks. This inspired us in the arrangement of the containers. Our design consists of three blocks. A dark soild one, which includes a lobby/changing room, a staircase, utility room and an enclosed salt/

light therapy room. A light one, with bright open space, and playing room for children. A transparent one, where the entrance is located, and also can be used as a bike storage. The building itself serves as a sign as well.

We placed our project in Budapest (Hungary). This city has a growing bicycle traffic while authorities are struggling to reduce cars and air pollution. We selected different junctions and transport hubs.

We changed the width of the 18 m² Algeco® container by 500 mm to fit the function better. The soild Algeco® panels can be used for the enclosed block. Salt corrodes metal structures, therefore mechanical ventilation is very important in this project. The inside of the containers would be covered with vapour barrier insulation. Salt bricks can be placed in hot-dip galvanized steel frames. We placed plywood board cover in changing room and the staircase which and could be easily applied on pre-made steel frames.

The Salt Blocks would be suitable for 10-15 people to use at the same time (or 20 if they come in groups). Similar to shared bikes they could be opened with a phone application. There would be no need for staff on site constantly. Personal belongings could be placed in the lockers. Beside being beneficial for health, our blocks and can also be places of relaxation, just to sit down and read the news, or for families to play with their children.

L'objectif du concours était de créer des espaces dans des villes modernes qui répondent aux besoins des habitants, aussi bien sur le plan physique que spirituel.

Notre proposition consiste en un abri de petite taille situé dans des nœuds urbains dynamiques, un espace destiné à la relaxation et à la santé. Les zones métropolitaines se caractérisent généralement par une mauvaise qualité de l'air, ce qui conduit à l'apparition fréquente de maladies respiratoires. Les piétons et les cyclistes qui circulent au milieu du trafic urbain sont les plus exposés à ce danger. C'est cette population que nous avons choisie comme groupe cible.

L'halothérapie, ou thérapie par le sel, peut contribuer à prévenir et traiter les maladies pulmonaires et autres troubles respiratoires. L'halothérapie « d'inspiration indienne » consiste en la diffusion dans l'air d'une concentration élevée (20-22 mg/m³) de particules de sel extrêmement fines, d'une très grande pureté. Cela permet de créer un microclimat, semblable à l'environnement thérapeutique des grottes de sel naturelles.

Une séance typique dans l'une de ces salles spécialisées dure entre 30 et 60 minutes. Ce type d'environnement thérapeutique prévient la propagation de maladies et la transmission d'infections : il est donc sans risque pour une utilisation en groupe.

Les salles sont construites à partir de briques de sel, comparables à des briques classiques. C'est ce qui nous a inspirés pour la disposition des modules. Notre construction comprend trois blocs : un premier bloc solide et sombre qui abrite un vestibule/vestiaire, un escalier, un local polyvalent et une salle close de thérapie au sel/à la lumière ; un deuxième bloc clair, avec un espace ouvert lumineux et une salle de jeu pour enfants ; un troisième bloc transparent où se situe l'entrée, qui peut également être utilisé pour ranger les vélos. La construction elle-même est symbolique.

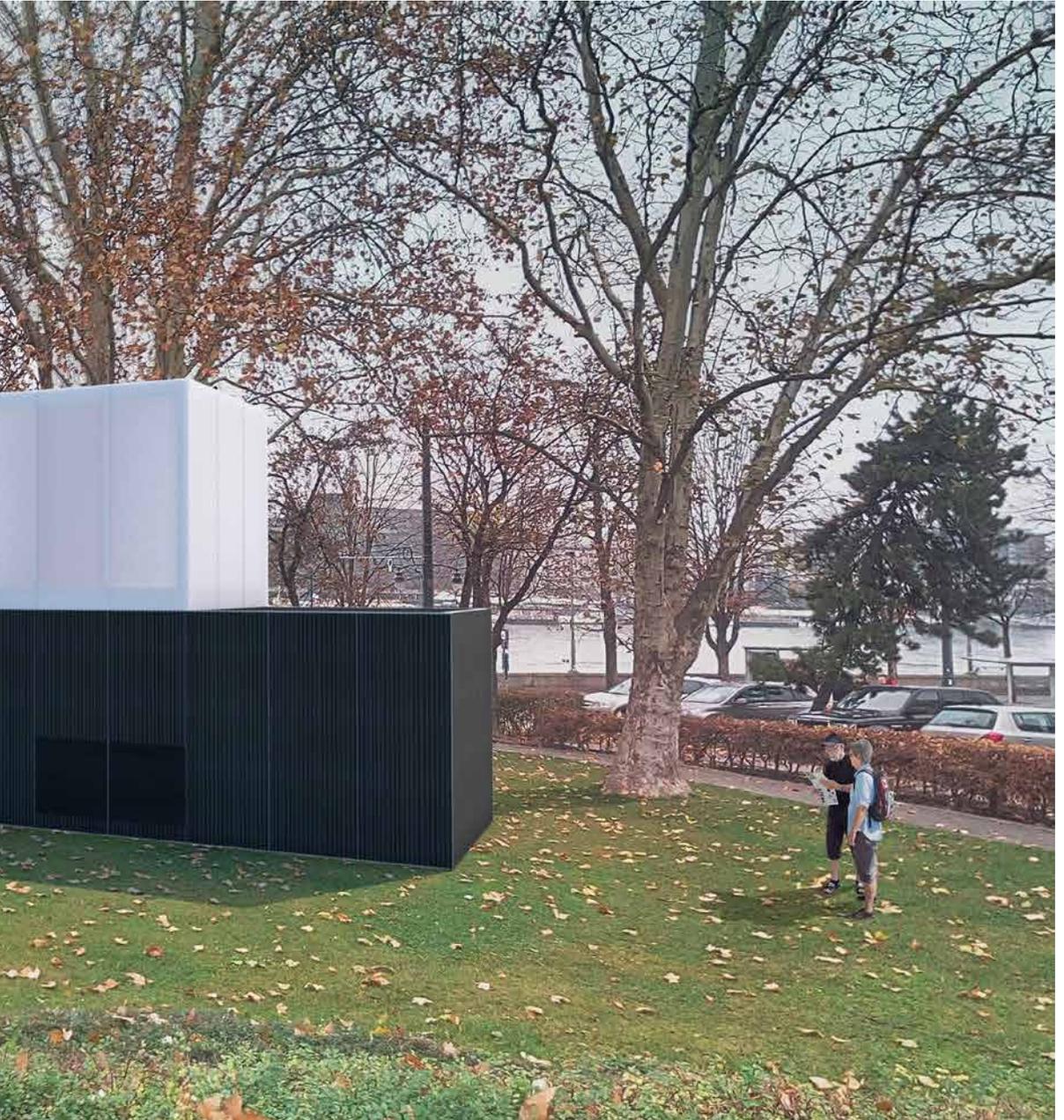
Nous avons installé notre projet à Budapest (Hongrie). Les cyclistes y sont de plus en plus nombreux, alors que les autorités s'efforcent de réduire le trafic automobile et la pollution de l'air. Nous avons sélectionné différents embranchements et différentes plateformes de transit. Nous avons modifié de 500 mm la largeur du module Algeco® de 18 m² afin qu'il soit mieux ajusté à la fonction prévue.

Les panneaux solides Algeco® peuvent être utilisés pour le bloc fermé. Le sel entraînant la corrosion des structures métalliques, la ventilation mécanique est essen-



tielle au projet. L'intérieur des conteneurs sera recouvert d'un isolant pare-vapeur. Les briques de sel peuvent être placées dans des cadres d'acier galvanisé par immersion à chaud. Nous avons placé des panneaux de contreplaqué dans le vestiaire et les escaliers, qui pourraient être facilement appliqués sur des châssis en acier préfabriqués. Les blocs de sel sont adaptés à une utilisation simultanée par 10-15 personnes (voire une vingtaine de personnes

dans le cas d'un groupe). Comme pour les vélos partagés, ils seraient accessibles au moyen d'une application mobile. Il n'y aurait donc pas besoin de personnel sur place en permanence. Les effets personnels peuvent être laissés dans des casiers verrouillés. Outre les bénéfices pour la santé, nos blocs peuvent également servir d'espaces de relaxation, où l'on peut s'asseoir et lire les journaux, et où les familles peuvent jouer avec leurs enfants.



**PUT YOUR BAG
UNDER THE SEAT AND
—
JUST RELAX!**

**COFFEE
&
TEA**

WATER

FOOD



Stop All

Un module de halte bien-être en ville comprenant le bien-être physique, mental et le bien-être gustatif.

Pauline Poupinot
Étudiante — LISAA







LE PROJET

Je me suis rendu compte que seuls les bancs existent pour se reposer en ville de façon gratuite. Le problème c'est qu'ils sont souvent sales, mal placés (proches de la route). J'ai donc voulu proposer un module de halte bien être en ville comprenant le bien-être physique à travers le sport, le bien-être mental à travers l'assise et le bien-être gustatif à travers les kiosques d'en-cas.

Chaque quartier ou ville choisit différents panneaux à installer sur leur Algeco®. Ainsi il existe plusieurs combinaisons qui répondent à des demandes différentes.

Les différents panneaux existants : en-cas (café, thé, jus de fruits, eau, nourriture), sport (équipement de fitness urbain), assises.

Il faut prévoir un espace de 60cm de profondeur pour les modules en-cas et pour le stockage de l'énergie obtenue avec les panneaux solaires et le mouvement des équipements sportifs.

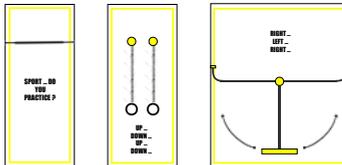
Il y a une avancée de 60cm de la toiture vers l'extérieur pour installer un abri aux panneaux extérieurs et ne pas gêner le passage.

J'ai mis 2 détails, un de l'écoulement d'eau de pluie du toit et un autre de l'emboîtement des panneaux entre eux.

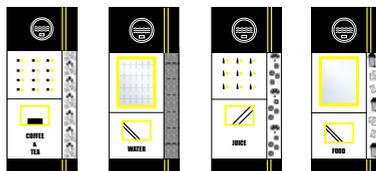


Modules :

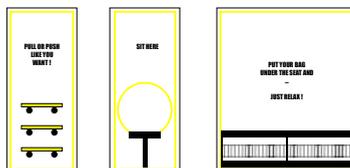
Sport:



En-cas:

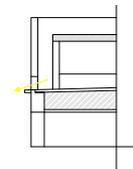


Assises:

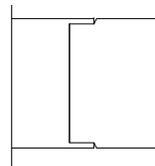


Détails :

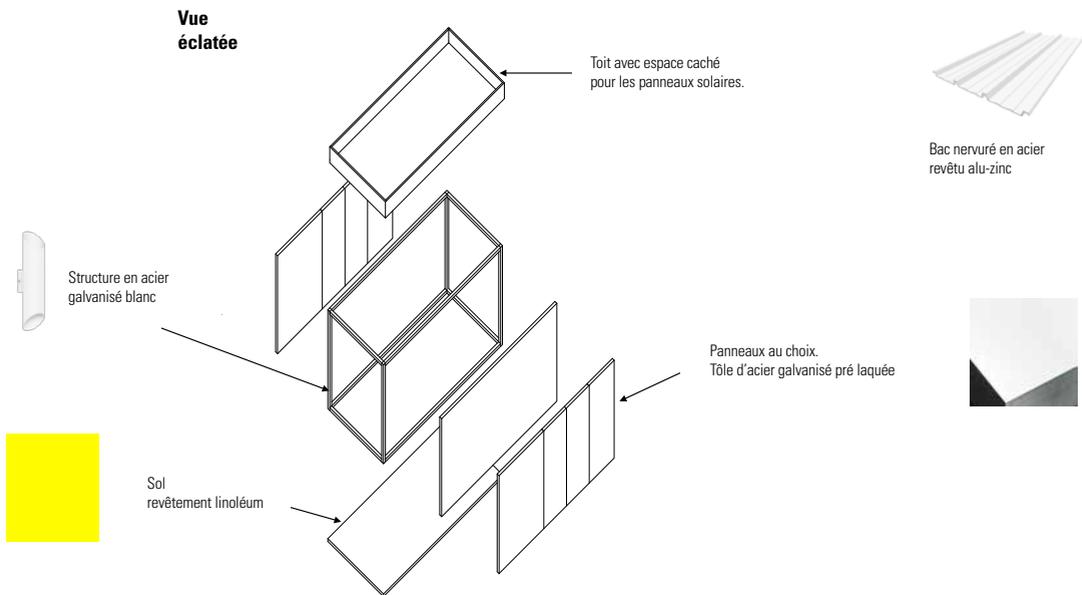
Écoulement d'eau de pluie



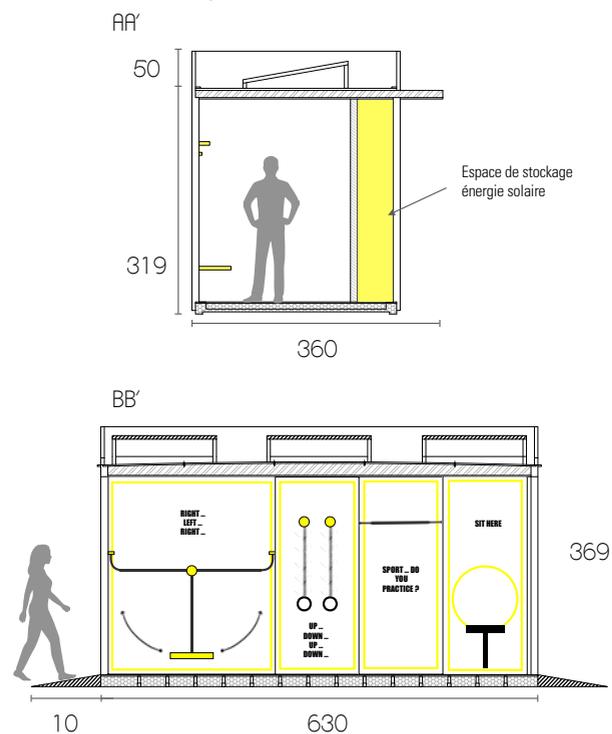
Emboîtement panneaux



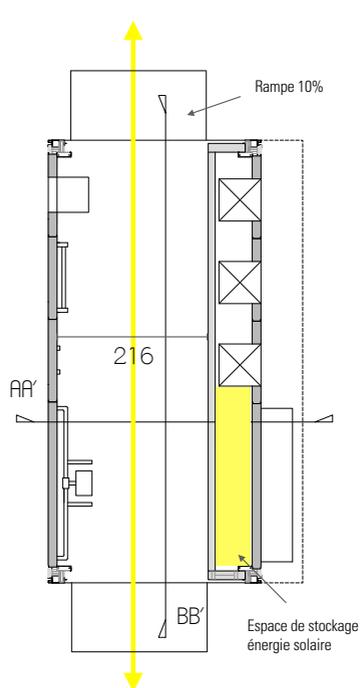
Vue éclatée



Coupes



Plans



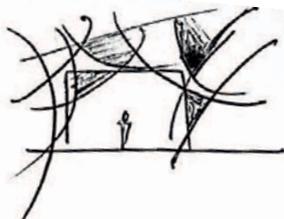




Nanmin

Un lieu qui permet
à l'individu
de s'isoler pour
s'abandonner
au temps.

Clara Renevot
Étudiante — LISAA



Opacité
Transparence

Seconde peau



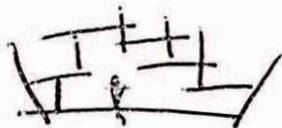
Espace intime
Espace temporaire
L'espace de l'escalier
Lieu de transition

Abris/refuge

Espace enveloppant

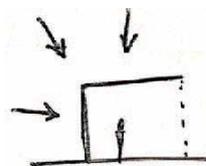
Dissimuler

Porte-à-faux
Structure



Protection

Santé
Bien-être
Sécurité

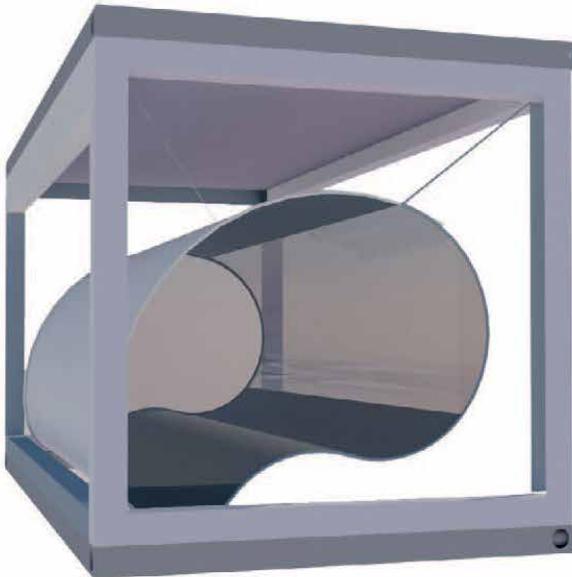


NANMIN EST UN LIEU DE REFUGE SITUÉ AU COEUR DE LA VILLE. UN LIEU QUI PERMET À L'INDIVIDU DE S'ISOLER POUR S'ABANDONNER AU TEMPS, À L'ÊTRE, À L'ATTENTE, À LA PENSÉE.

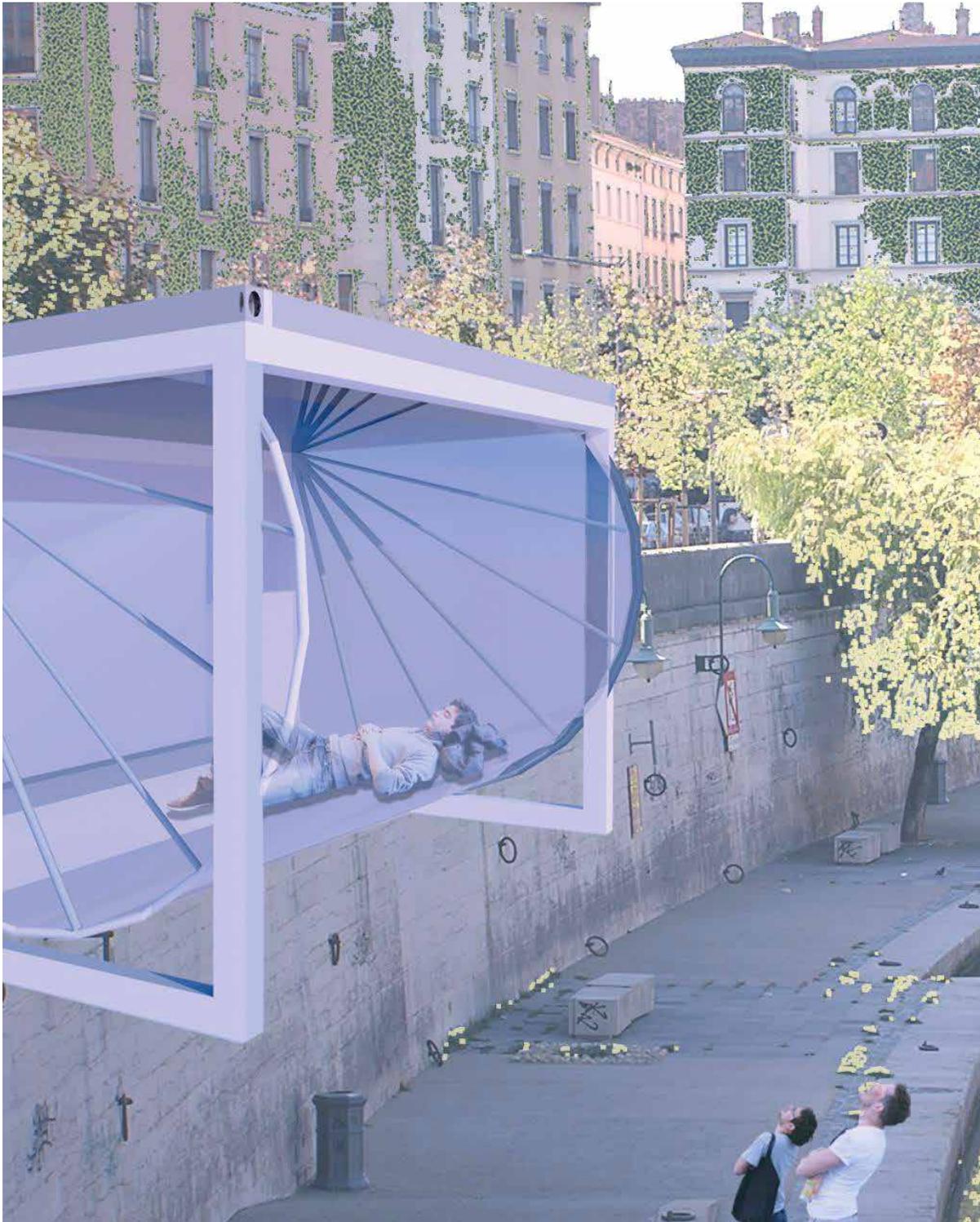
Ces petits lieux aux formes reprenant des positions relaxantes reprennent également des formes familières comme l'alcôve, qui renvoie à la protection et à une certaine préciosité. Retrouver une sensation de bien-être et se laisser flotter.



Module déployable
Système accordéon



Module
Adopte la position du corps allongé



**« Un lieu pour se retirer
des conditions environnementales
ou du flux principal d'activités,
dans lequel l'individu est protégé
de dos et d'au-dessus. »**

Jay Appleton





A photograph of a man in a blue patterned shirt and brown trousers sitting on a dark staircase. He is holding a mobile phone to his ear. Behind him is a large, multi-level bookshelf filled with books. The scene is brightly lit, creating strong shadows on the wall and the stairs.

La Boîte à Musique

La musique nous
relaxe, nous aide
à nous concentrer,
mais provoque
aussi
des émotions,
des souvenirs,
du partage,
des amitiés, ...

Claire Flauder
Étudiante — LISAA





**De gauche à droite
et de bas en haut :**

Vue de l'extérieur,
Vue de l'intérieur
sur l'escalier,
Vue de l'extérieur, zoom.

**En ville il y a du bruit partout
et en permanence, par conséquent
nos oreilles n'ont jamais
de repos.**

C'est pourquoi cet environnement peut vite devenir désagréable. La boîte à musique est là pour y remédier. Sa mission : créer un univers bienfaisant par la musique.

En plus d'être universelle et d'exister depuis la préhistoire, la musique a de nombreux effets sur nous. Elle nous relaxe, nous aide à nous concentrer, mais provoque aussi des émotions, des souvenirs, du partage, des amitiés, ...

Ainsi, dans ce module Algeco®, le spectateur peut prendre un temps pour soi, en retrait du monde agité extérieur, en appréciant la musique qui y est proposée ou bien en partageant la sienne. Il en ressort détendu, enjoué, ressourcé et prêt à réaffronter l'effervescence urbaine.



**De gauche à droite et
de bas en haut :**

Vue de face,
vue de dos,
Vue de gauche,
vue de droite.





Se Metro-Eau-Vert



Il s'agit d'apporter une solution de santé simple en permettant aux usagers du métro de se laver les mains.

Anne-Claire Galle
Étudiante — ENSA Marseille

Alice Bricout
Étudiante — ENSA Marseille

**« Du souterrain à la lumière,
Des millions de mains qui passent,
Les tiennes sont propres et
tu as la main verte,
Du désert des profondeurs
à la nature triomphante,
Cet espace nature et santé
est là pour les voyageurs
métropolitains et pour la planète. »**



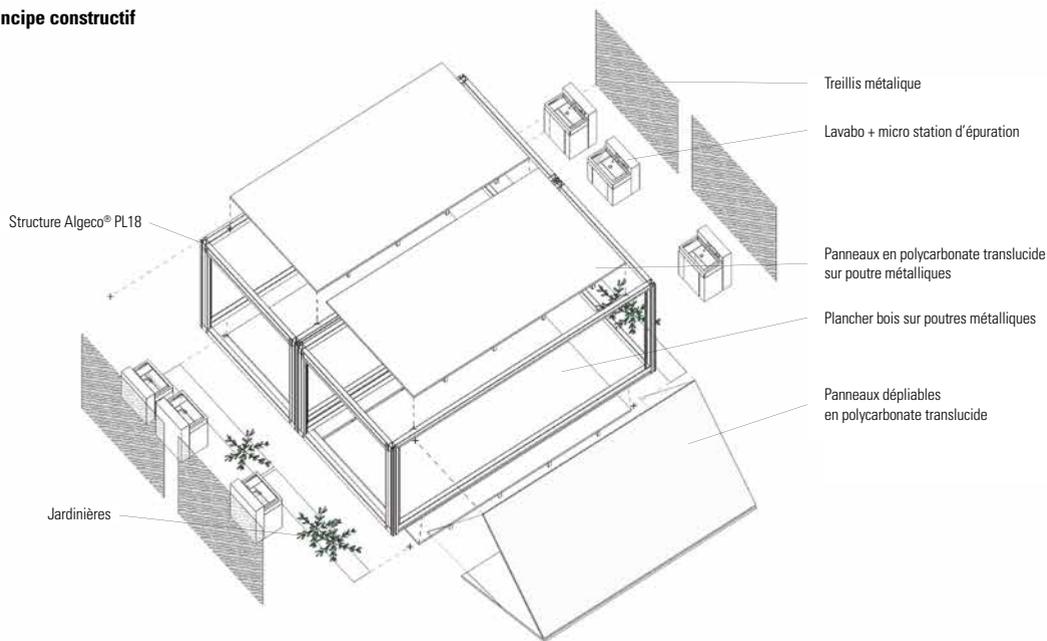


Un passage « vert » de la santé

LE MÉTRO, APPARU HIER, EST ENCORE L'INCONTOURNABLE DU CITADIN ET DEVRA L'ÊTRE D'AUTANT PLUS DEMAIN, DANS UN SOUCI ÉCOLOGIQUE.

Pourtant, le temps du métro dans la journée d'un citoyen est un moment de mal-être. On cherche à en sortir le plus rapidement possible. Par ailleurs, l'INSEP conseille de se laver les mains après utilisation des transports publics, car 80% des maladies infectieuses se transmettent par les mains. Or, comment cette recommandation peut-elle être appliquée, alors que les souterrains sont dépourvus de tout aménagement sanitaire ?

Basé sur cette question de santé et de recherche de bien-être, ce projet propose l'installation de modules Algeco® au niveau d'une bouche de métro, quelle qu'elle soit. Il s'agit d'apporter une solution de santé simple en permettant aux voyageurs de se laver les mains, tout en cherchant à apporter un bien-être (même fugace !) par un espace faisant la transition entre métro et ville, avec une végétation abondante et une protection de pluie.

Principe constructif

Ce projet est bien sûr mobile. 2, 3 ou 4 modules structurels (selon l'importance de la sortie de métro) comportant un plancher en bois (antidérapant), des treillis en pignons et une toiture en polycarbonate translucide, sont installés devant une entrée de métro facilement et en quelques heures. Des jardinières, contenant de jeunes pousses plutôt gourmandes en eau, sont installées en pignons des Algeco®. Puis ce sont des lavabos de différentes tailles pour s'adapter à tous publics qui prennent place entre les jardinières. Ces derniers comportent des micro-stations d'épuration qui permettent de réutiliser l'eau pour arroser les plantes.

Un circuit d'eau est mis en place facilement à partir d'un robinet que l'on trouve toujours au niveau des escaliers des métros et qui servent à l'entretien.

À la fin de son voyage le citadin trouve des lavabos installés dans des murs végétalisés, où il peut se laver les mains. L'eau utilisée est alors filtrée et permet d'arroser les plantes. Ainsi, le voyageur est d'autant plus incité à se laver les mains : ce simple geste de santé devient ludique !

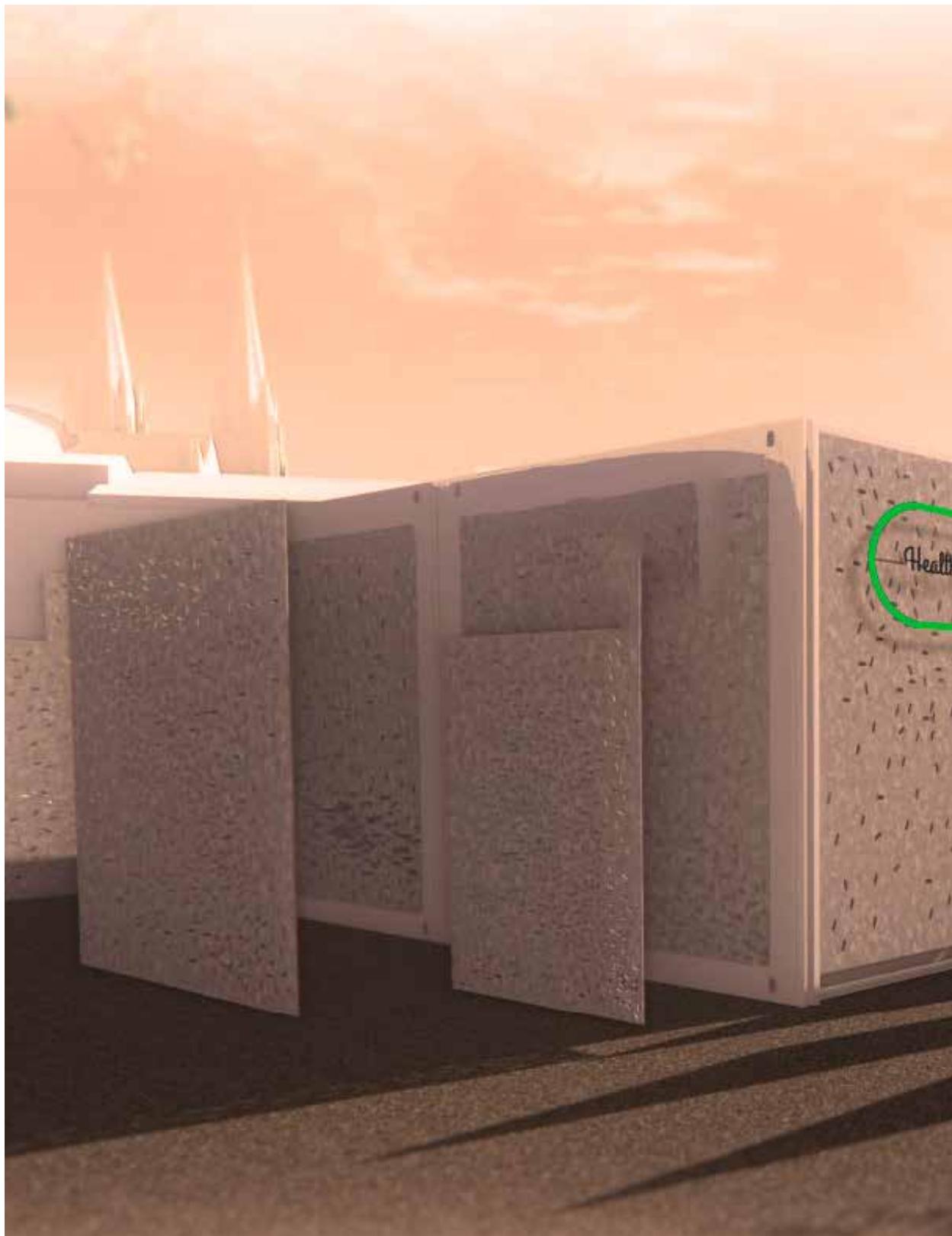
Il y trouve aussi une sensation de bien-être en traversant ce passage lumineux et vert. Il

s'agit aussi d'inciter toujours plus le citadin à prendre le métro.

Les voyageurs vont pouvoir observer que les plantes grandissent un peu plus chaque jour. Ce principe devient un jeu sur un temps court et un temps long !



«Mains 'Propres'posées' et Herbes Hautes»





Health Co

Nous avons
choisi d'aider
les nouveaux
médecins qui
n'arrivent pas
à s'installer.

Chloé Langlois

Étudiante — École de Condé

Julia Vlimant

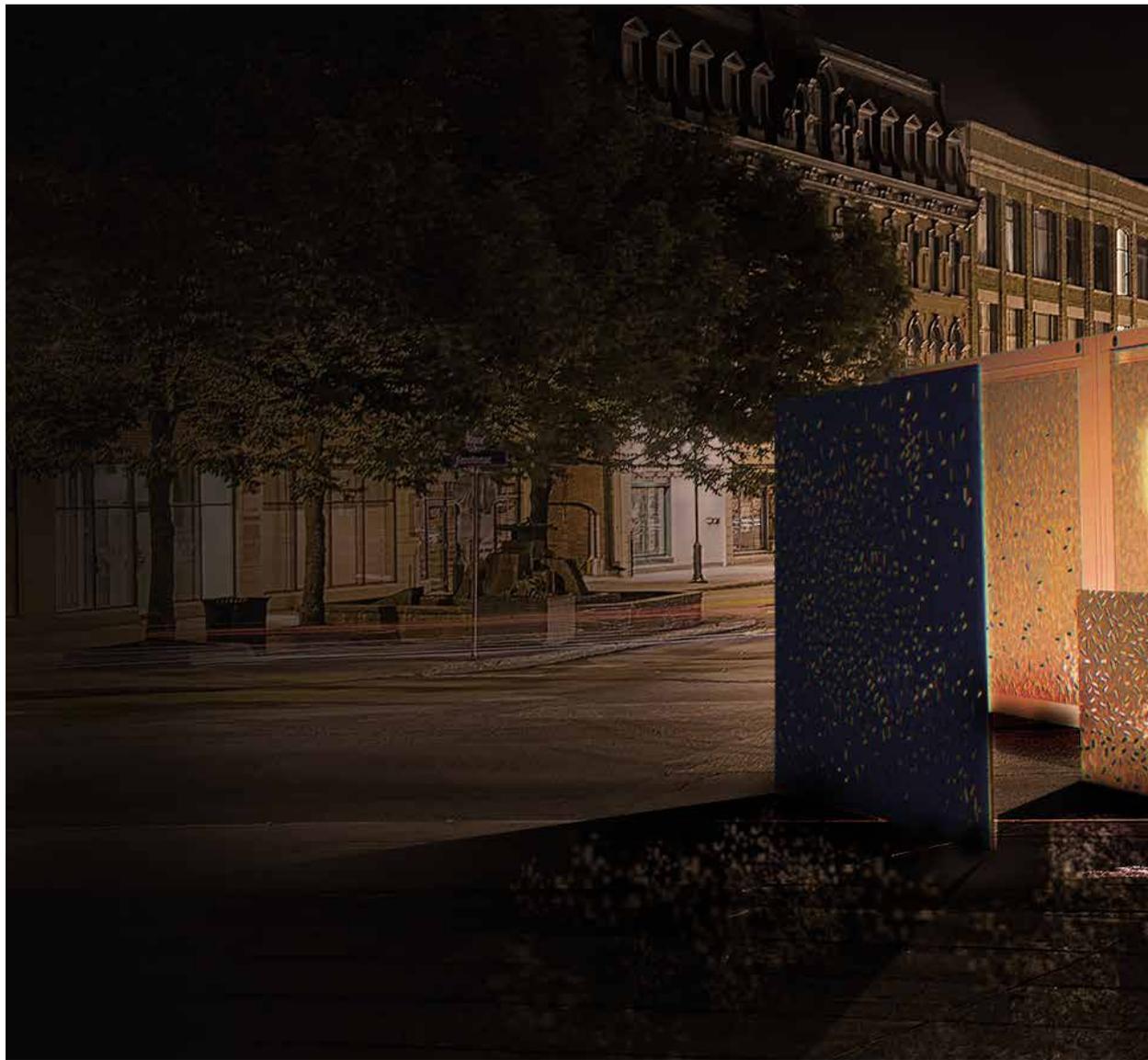
Étudiante — École de Condé

Ludivine Delfour

Étudiante — École de Condé

Alyssa Gonthier

Étudiante — École de Condé

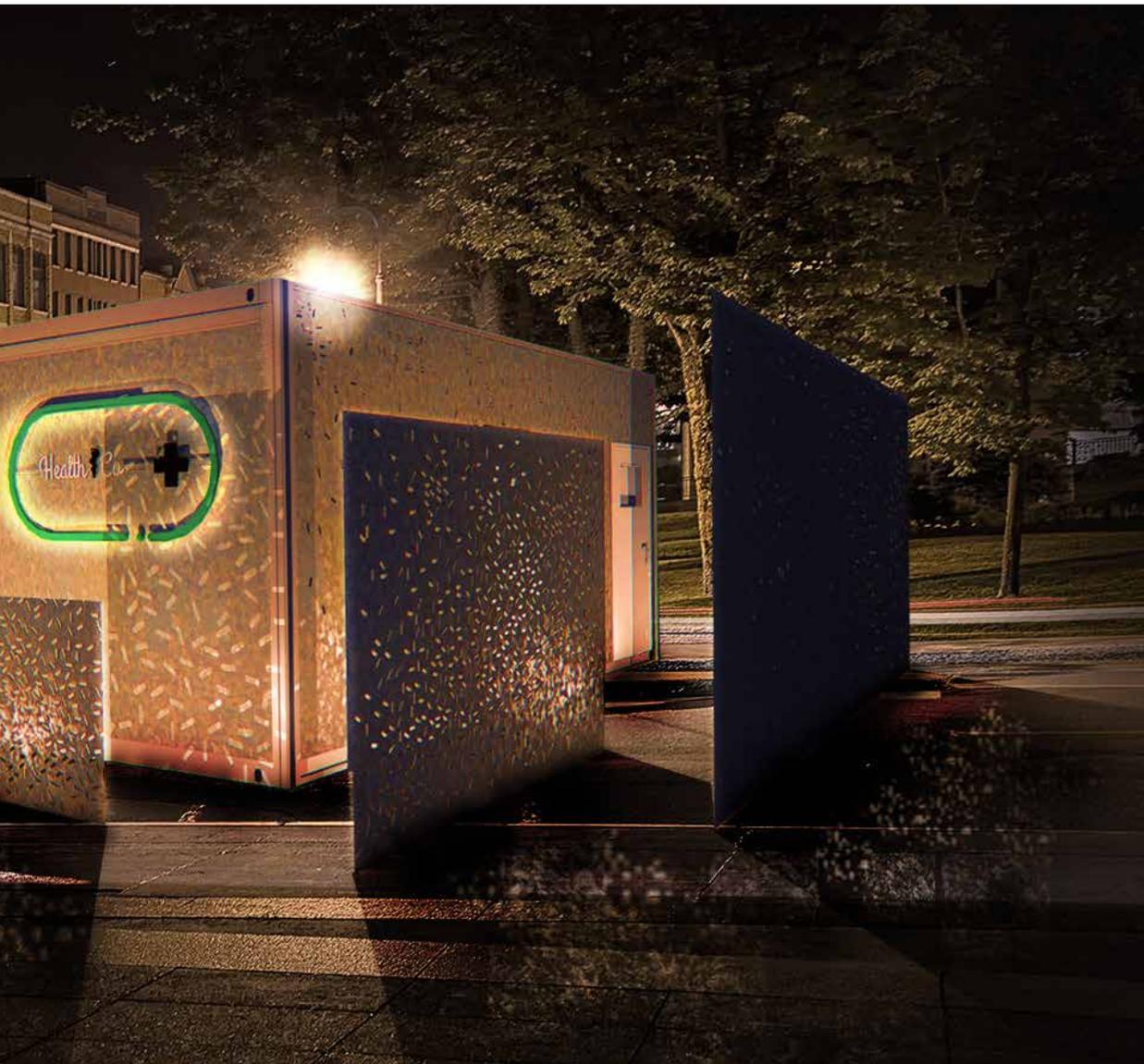


AUJOURD'HUI, L'ACCESSIBILITÉ À UN MÉDECIN GÉNÉRALISTE EST DE PLUS EN PLUS COMPLIQUÉE.

Ce phénomène ne touche pas uniquement les zones rurales ou les quartiers urbains sensibles. Il concerne désormais des villes moyennes qui n'auraient jamais imaginé

devenir un jour un désert médical. En cause, plusieurs facteurs, tout d'abord les délais d'attente qui ont doublé en l'espace de 5 ans, ensuite la spécialité de la médecine générale, attirent beaucoup moins les étudiants. Par exemple, la rentrée 2018 débute avec 460 étudiants de moins qu'en 2017. De plus, le planning des médecins n'est pas en adéquation avec le planning des patients et les

nouveaux médecins optent pour le salariat plutôt que pour le libéral. Puis, les médecins sont confrontés à certains obstacles comme la hausse des loyers et la mise aux normes des cabinets. La France ne manque pas de médecins, ils sont juste mal répartis. En effet les médecins ont des villes de prédilection comme Nantes, Lyon, Bordeaux, Grenoble et Paris.



Vue de nuit

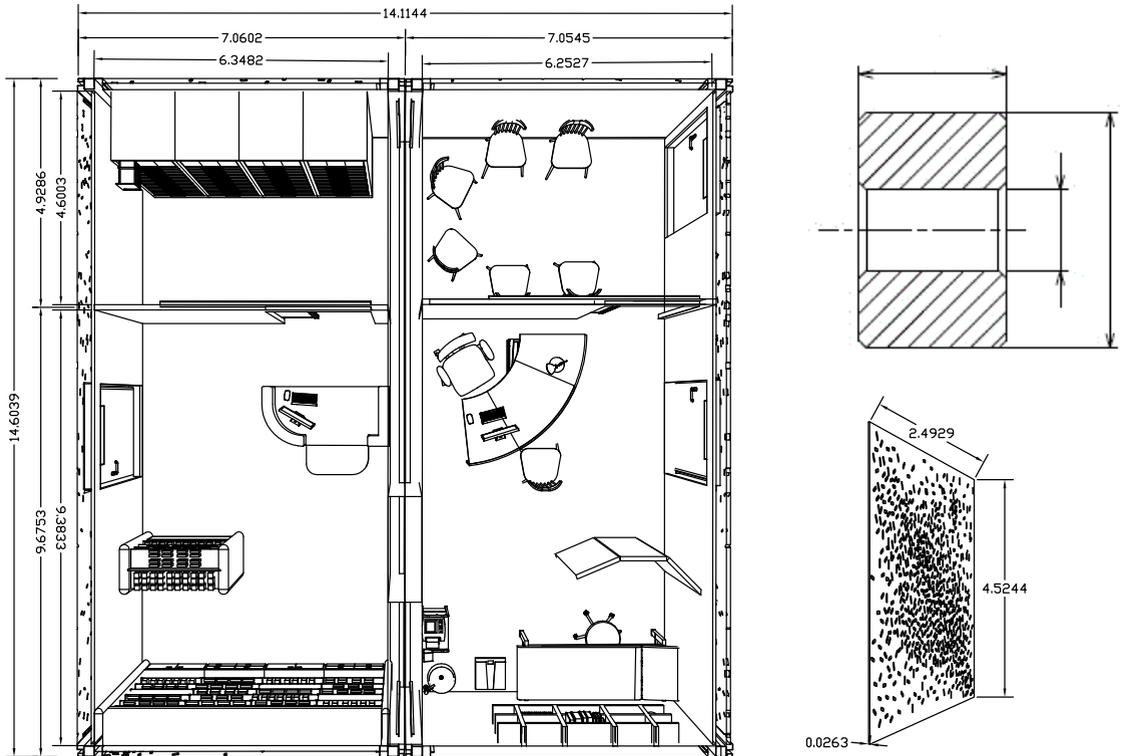
Dans la même continuité, les pharmaciens se retrouvent dans le même cas. En effet, l'aspect vente de boîtes de médicaments et les contacts humains disparaissent. Toutes les pharmacies ont la même configuration spatiale n'apportant donc aucune valeur ajoutée.

Nous avons constaté que la pénurie de médecins est due à la surcharge de travail, les loyers trop chers, l'accessibilité aux PMR et la

spécialité non attractive. Souvent les cabinets médicaux sont loin des pharmacies, ce qui peut être un inconvénient. Mais autre chose rentre en compte comme le fait que le loyer des pharmacies est cher, ce qui les amène à penser vente marketing et rendement. Toutes les régions ne sont pas en pénurie de médecins, c'est pourquoi on s'est intéressé aux régions les plus touchées comme Ile de

France, Centre et Picardie. Puis se développer dans d'autres régions qui en ont le besoin.

Plan mobilier



Après avoir analysé tout cela, nous avons choisi d'aider les nouveaux médecins qui n'arrivent pas à s'installer, leur faciliter la vie, rendre la profession plus attractive et donner une meilleure image du médecin généraliste. Mais aussi réduire les délais d'attente, permettre aux patients de venir plus simplement. C'est pourquoi on s'est intéressé aux petites urgences, étudiants, vaccins... Cet établissement aurait une double fon-

ction, cabinet médical et pharmacie, ce qui permet une accessibilité simple et rapide. Ce qui résout aussi les structures chères pour les pharmaciens, leur apporter une valeur ajoutée, pour mieux s'orienter vers le contact humain, conseil et écoute. Cette disposition permet une continuité avec le médecin et donne envie, tout en étant pratique. Une facilité d'accès aux soins et une proximité avec médecins et pharmaciens.



**De gauche à droite et
de bas en haut :**

Cabinet médical

Pharmacie

Vue extérieur



Le pouvoir du rire



Le rire se consomme sans modération et ses effets secondaires ne sont que bien-être pour le corps et l'esprit.

Amandine Martin

Étudiante — Ecole Nationale Supérieure d'Architecture et de Paysage de Lille

Justine Labérenne

Architecte

Faustine Pauchet

Architecte

Céline Tutcu

Architecte



À l'intérieur, un espace de convivialité

« La vie moderne, semée d'obstacles et de difficultés quotidiennes, nous amène à nous défendre contre des agressions continues qui nous fatiguent et nous épuisent nerveusement. Tous les besoins de la vie civilisée, nos aspirations au bonheur matériel et émotionnel, engendrent l'anxiété de ne pas pouvoir satisfaire nos désirs. »

Henri Rubinstein, « psychosomatique du rire » 1983, p89.



LE RIRE EST UNE SITUATION COMMUNE, UNE ÉMOTION UNIVERSELLE À LA PORTÉE DE TOUS. C'EST L'ÉMOTION LA PLUS VIEILLE DU CERVEAU HUMAIN QUI INFLUE SUR LA SANTÉ DE MANIÈRE BÉNÉFIQUE.

« L'EXISTENCE MÊME DU RIRE PROUVE QU'IL EST NÉCESSAIRE »

Le rire se consomme sans modération et ses effets secondaires ne sont que bien-être pour le corps et l'esprit. La thérapie par le rire est une méthode en vogue et récemment l'on voit apparaître des clubs de rire, de yoga du rire, des cours de « rigolothérapie ». Les médecins le recommandent et certaines entreprises internationales s'en emparent afin de favoriser le bien-être de leurs employés lors de séances de rire collectives.

LE RIRE EST UNIVERSEL

Le rire est un acte social, c'est un moyen de communication qui permet une complicité intergénérationnelle et universelle. Un projet de rire n'est pas des plus évidents, ne pouvant pas prétendre faire rire tout le monde, nous abordons le sujet à travers les notions de partage et d'échange : « je reçois un rire, j'en donne un » est le moteur des Maisons Du Rire.

LE RIRE COMME UNE ESCALE

Nous proposons aux citoyens des lieux innovants autour du phénomène du rire. Les Maisons Du Rire sont des escales spatio-temporelles dans le quotidien de tous et au cœur de nos villes.

S'IMPLANTER DANS L'ESPACE PUBLIC (SUR LES PLACES DE LA RÉPUBLIQUE)

Les Maisons Du Rire offrent les ingrédients et les situations propices au rire. Elles sensibilisent les citoyens sur cette émotion noble, la rendent visible et la diffusent.

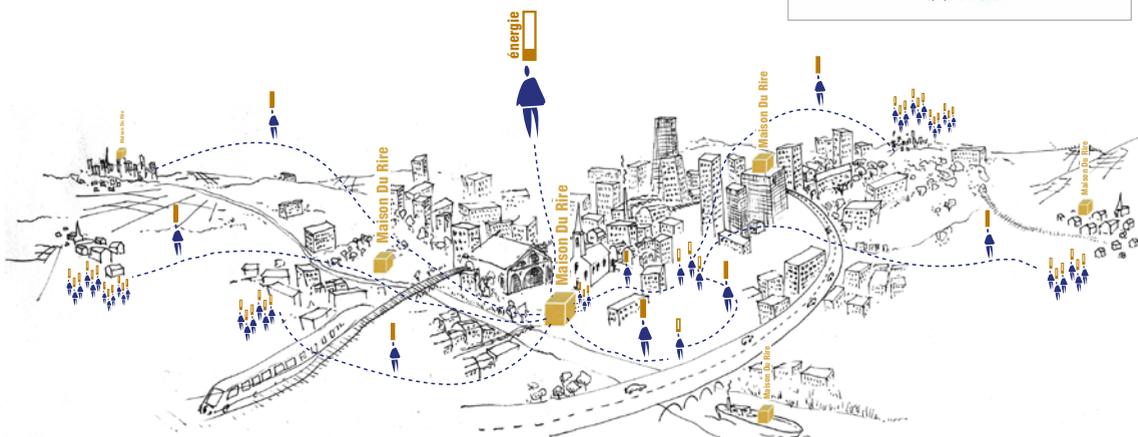
Le système de construction Algeco® devient alors un moyen idéal à la réalisation du projet. Le modulaire permet une rapidité de mise en oeuvre, de transport et une économie par le préfabriqué. Ces escales du rire peuvent alors s'implanter facilement en ville, sur les places de la République par exemple, créant des événements atypiques dans l'espace public. À l'image d'une acupuncture urbaine, nous pouvons imaginer une prolifération de ces structures dans la ville de demain.

UNE ESCALE DIFFÉRENTE À CHAQUE MOMENT DE LA JOURNÉE

Les Maisons Du Rire sont composées de deux modules Algeco® de 18m² et créent un espace intelligent multifonctionnel et flexible. Il est à la fois un lieu d'enregistrement et de diffusion du rire - divisible en deux espaces pour privatiser des séances de rigologie - une scène sur l'espace public lorsque les grandes portes sont ouvertes et un écran de projection sur leur face extérieure.

LA BIBLIOTHÈQUE DU RIRE

Au centre de la Maison Du Rire se trouve son cœur ; la boîte à rire. Nous partons du principe qu'entendre et voir le rire a un pouvoir d'entraînement qui le rend irrésistible. Celle-ci permet d'enregistrer les rires des volontaires en sons et images afin d'alimenter une banque de données du rire en accès libre au public. Cette bibliothèque devient une matrice du rire.



LE SON DU RIRE

Le son du rire devient un support au projet dans son architecture et dans la qualification des espaces urbains sur lesquels s'implantent les Maisons Du Rire.

Un mur d'enceintes propage les rires choisis dans l'espace public faisant appel aux passants.

RIEZ, VOUS RECHARGEZ VOS BATTERIES

Grâce à l'utilisation de matériaux intelligents, la récupération de l'énergie du rire devient possible via des capteurs piézoélectriques dans la bibliothèque de rire et sur les deux

faces textiles du mur d'enceintes. Un parcours énergétique vertueux est mis en place afin de permettre une autonomie de l'ensemble. Un champ des possibles est ouvert pour Algeco® et la modularité de matériaux intelligents.

LE RIRE EN PARTAGE

D'autres intentions se glissent dans cette proposition qui répondent à une préoccupation contemporaine plus large. Ces Maisons Du Rire ont l'ambition de sensibiliser les citoyens à des valeurs simples et d'échelle humaine afin de retrouver un rapport au temps, à soi, à la réalité.

ENTRE LOW-TECH ET HIGH-TECH

Les Maisons Du Rire sont le fruit d'une rencontre entre low-tech et high-tech. Par l'emploi de matériaux innovants, le système réceptionne et transforme l'énergie naturelle et universelle du rire afin d'alimenter une base de données participative du rire.



Axonométrie globale



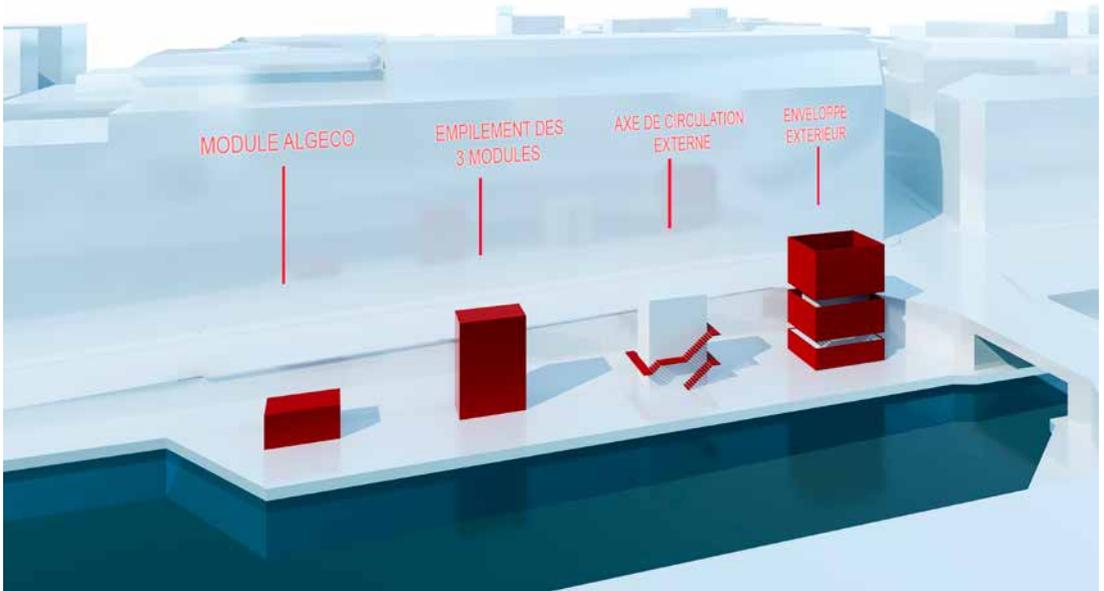


Healgeco

Healgeco sont des cabinets médicaux novateurs qui permettraient aux usagers de mieux vivre leur visite médicale.

Yvan Bosnjak

Étudiant — MJM Graphic Design



Ces jeux de reflets, teintes et transparences, permettent de créer un dégradé et une forme qui finira par disparaître et se confondre dans le paysage.

Cette peau traduit l'évolution vers le bien-être.



HEALGECO EST UN PROJET QUI PERMETTRA AUX HABITANTS D'AVOIR ACCÈS À DES SOINS MÉDICAUX, QUE CE SOIT DANS LES VILLES OU LES VILLAGES RECLÉS EN MANQUE D'ÉTABLISSEMENTS MÉDICAUX.

L'idée serait donc de créer des cabinets médicaux novateurs qui permettraient aux usagers de mieux vivre leur visite médicale. En effet en revisitant les processus de prise de rendez-vous, de déplacements, ou encore d'attente, les patients pourront optimiser leur temps de visite mais aussi se sentir mieux spirituellement.

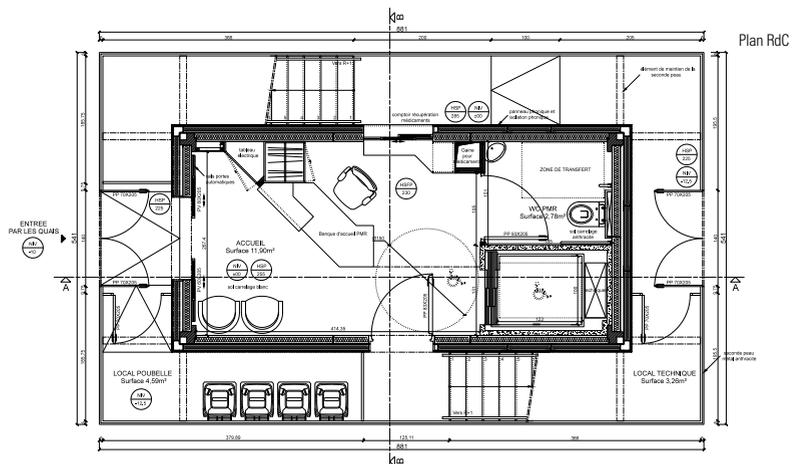
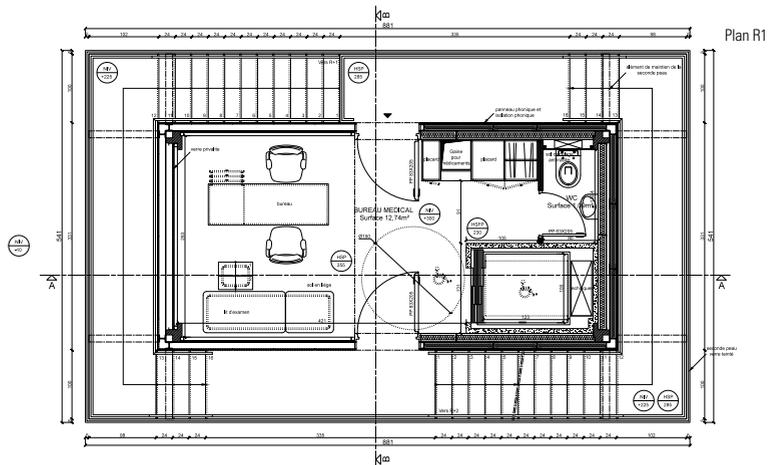
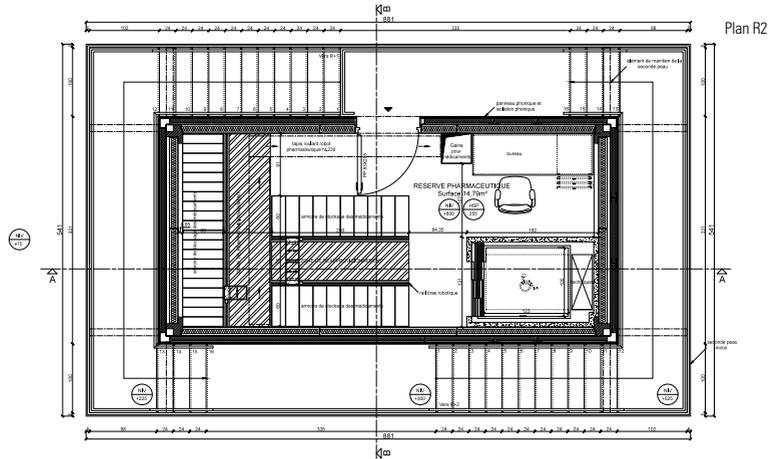
L'ÉVOLUTION VERS LE BIEN-ÊTRE

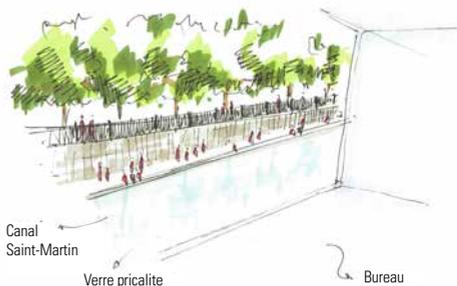
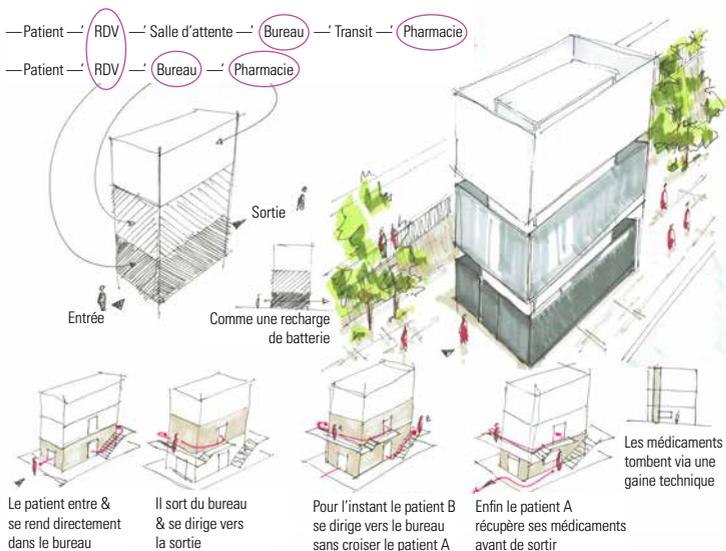
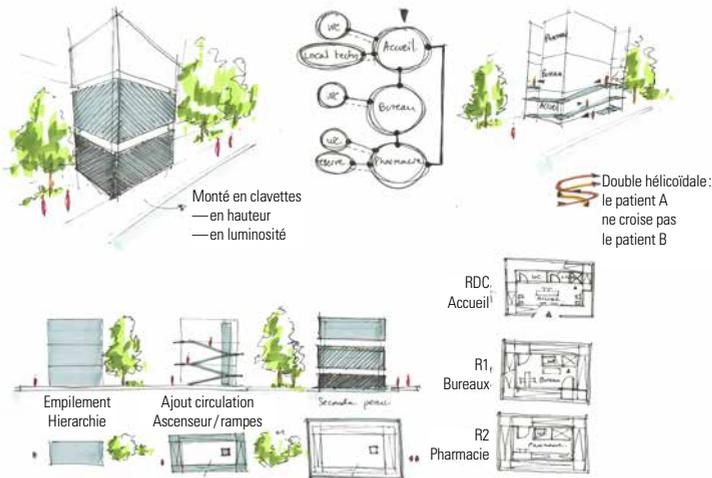
À l'image d'une batterie vue de l'extérieur, j'ai souhaité que les patients se rechargent de bien-être dès leur entrée, jusqu'à leur sortie. Un cheminement fluide allant d'un point A à un point B permet de traverser le projet et accompagnera le patient dans son ascension vers le bien-être. Le projet est constitué de 3 modules Algeco® empilés et chacun d'eux a pour fonction une étape importante du chemin vers la guérison;

- L'accueil au rez-de-chaussée
- Le cabinet médical au premier étage
- Pharmacie robotique au deuxième étage

La circulation se fait autour des Algeco® et une seconde peau vient l'envelopper. Bien qu'il se trouve à l'extérieur, le patient se sentira comme rassuré par celle-ci.

De plus les modules sont couverts de panneaux phoniques ce qui permettra d'atténuer le bruit urbain et améliorera le confort. La seconde peau est conçue de manière à disparaître progressivement dans sa verticalité traduisant ainsi l'évolution vers le bien-être.

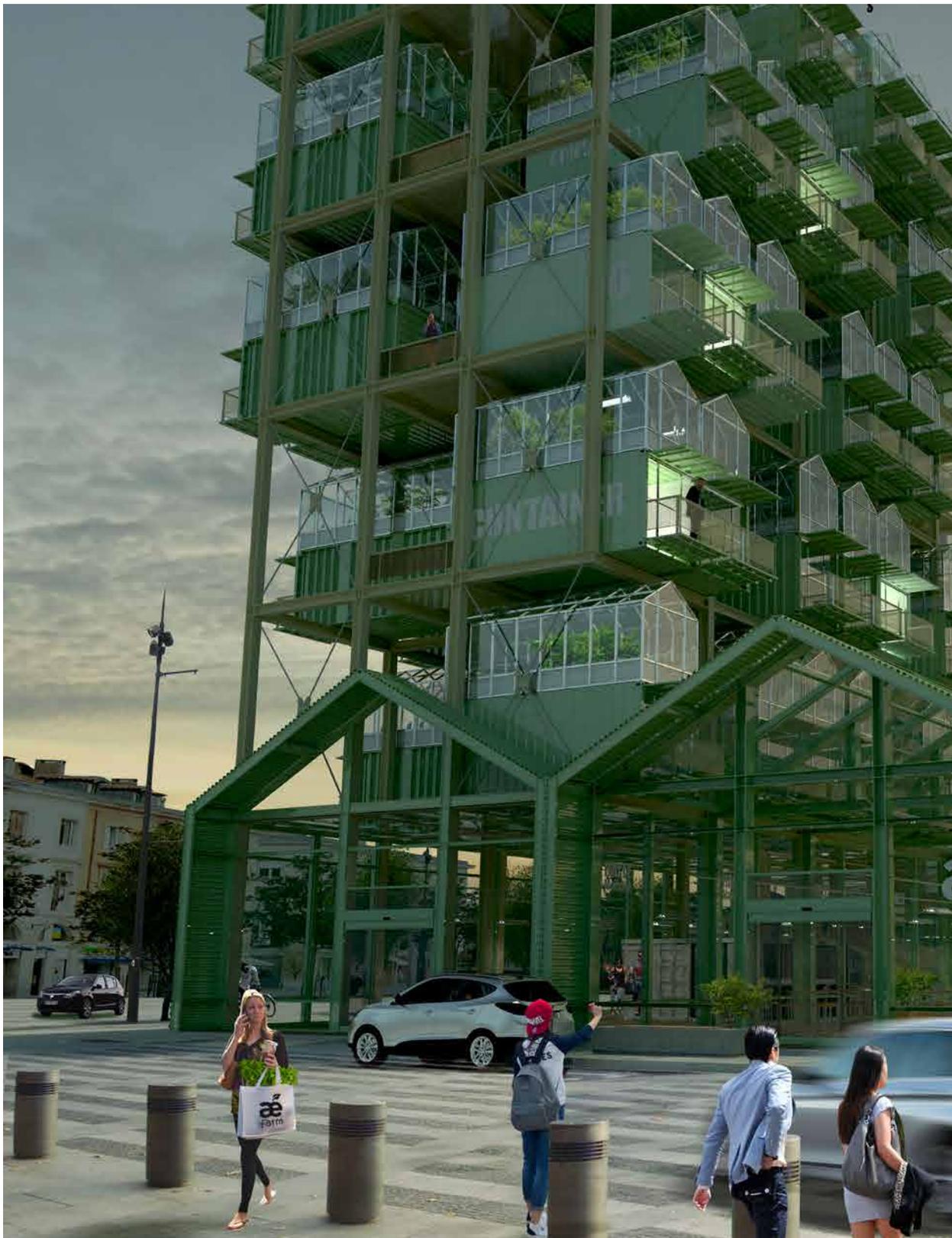




À mesure qu'il monte pour se rendre au cabinet, cette peau se voit revêtir d'un verre teinté qui permet au patient d'avoir une plus large vision sur la ville et un sentiment de légèreté. Le cabinet médical possède aussi une vue à 180°. Celui-ci est doté d'un verre priva-lite qui permet de garder l'intimité du rendez-vous à tout moment.

Enfin, en sortant du cabinet, le patient n'a plus qu'à récupérer ses médicaments grâce à une gaine technique qui arrive de la réserve pharmaceutique.

En quittant Healgeco, toutes ces étapes et sensations ressenties par le patient, lui permettent de quitter les lieux avec un sentiment de légèreté et de bien-être. Le «cheminement traversant» évite les jeux de regards et de partage de «mal-être» ainsi chaque patient se sent privilégié à sa sortie. Ces jeux de reflets, teintes et transparences, permettent de créer un dégradé et une forme qui finira par disparaître et se confondre dans le paysage.

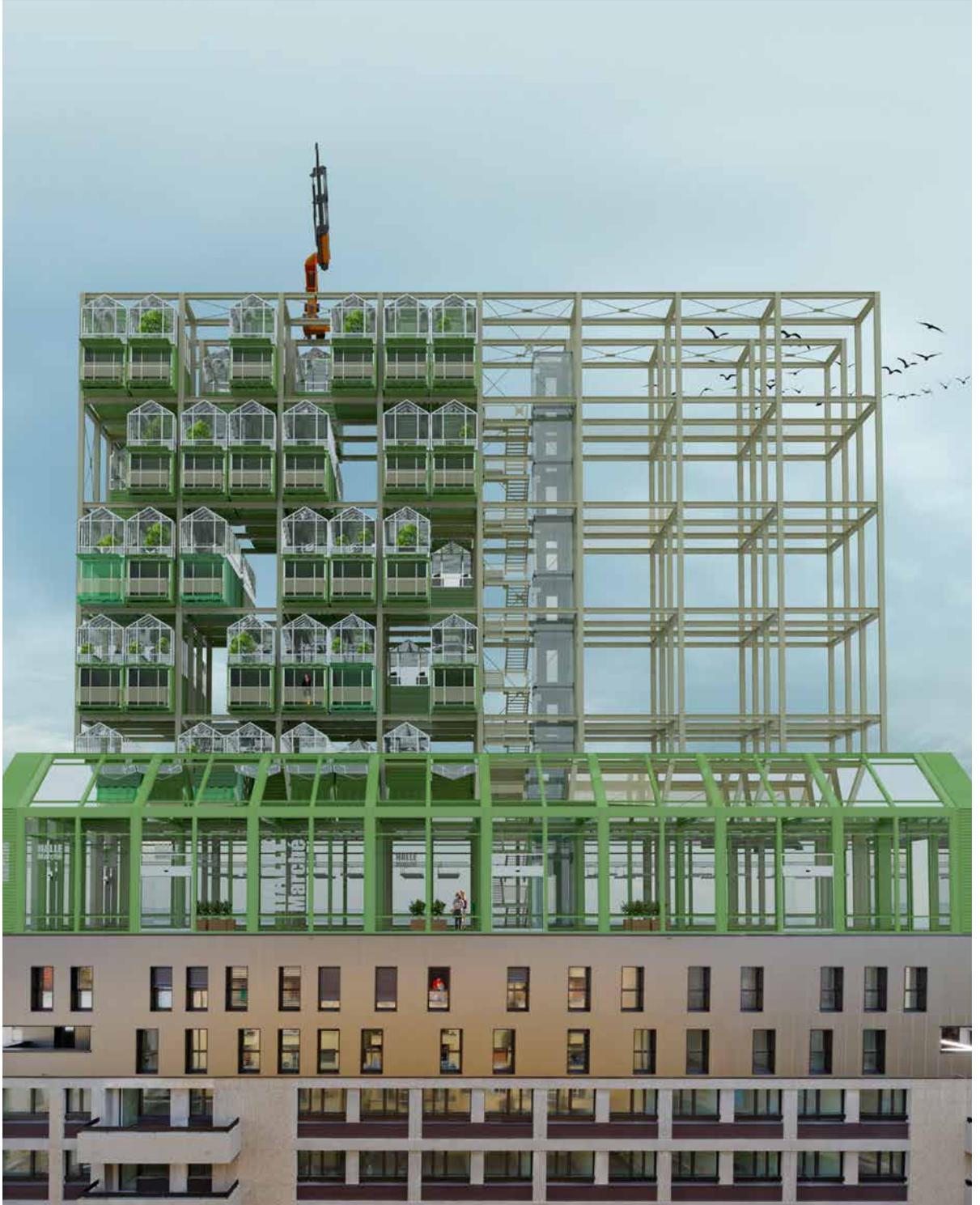




AE Farm

Cette ferme urbaine vise une production intensive à but lucratif mais aussi individuelle.

Léo Bentégeat
Architecte



Si l'on en croit la citation prêtée
à Hippocrate :
« L'alimentation est notre première
médecine », notre santé passe tout
d'abord par ce que nous mangeons.

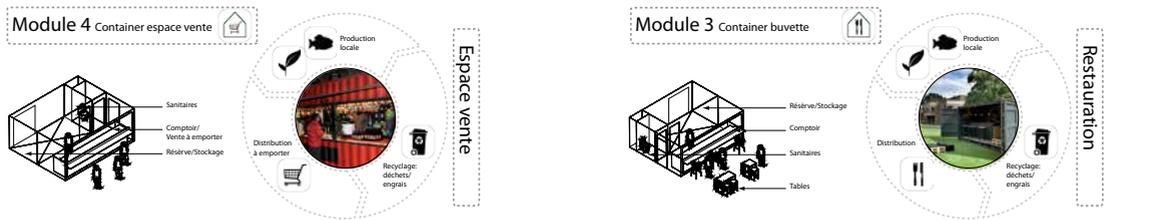
**AE FARM, LA PREMIÈRE
FERME VERTICALE HIGH-TECH
MOBILE, NÂÎT DE CETTE
URGENCE SANITAIRE.**

Instaurant des circuits courts en produisant des produits locaux de qualité, AE Farm limite ainsi le bilan carbone de nos villes, principalement dû aux transports de marchandises.

Par combinaison de plusieurs modules de containers Algeco® (Gamme Progress), AE Farm propose une production agricole high-tech (hors sol). Cette ferme urbaine vise une production intensive à but lucratif mais aussi individuelle. À l'instar des anciens jardins ouvriers, les habitants peuvent faire de ce container agricole un usage privé pour une durée déterminée.

TECHNOLOGIE

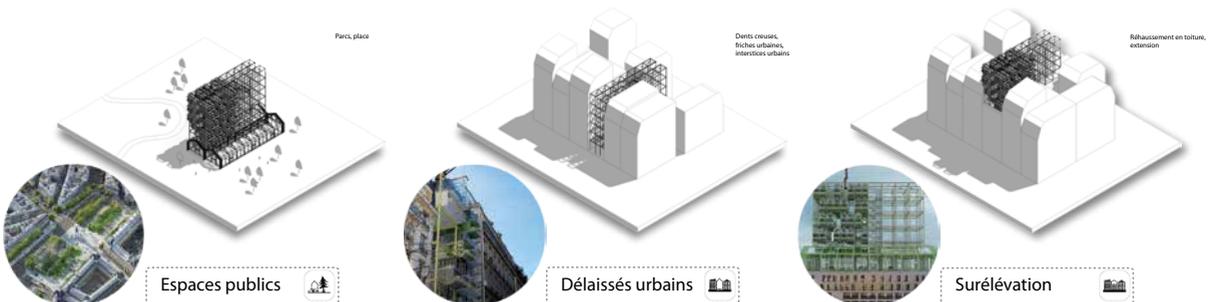
AE Farm utilise les techniques les plus innovantes d'agriculture hors sol, plus adaptées au milieu urbain, permettant une plus grande production dans un espace réduit. AE Farm se compose de 4 modules de containers (Algeco® Progress de 18m²), chacun lié à un usage différent : un premier module hydro et aéroponique, un module aquaponique, un module aquaponique, un module de restauration et un module de vente. Les 2 modules productifs servent de « jardin familial vertical » pour les habitants ainsi que d'espace agricole intensif pour l'association gérant AE Farm. Les 2 modules dédiés à la distribution que sont la buvette et l'espace vente (de type AMAP) permettent aux citadins de découvrir les produits locaux et alimenter leur « panier bio ».

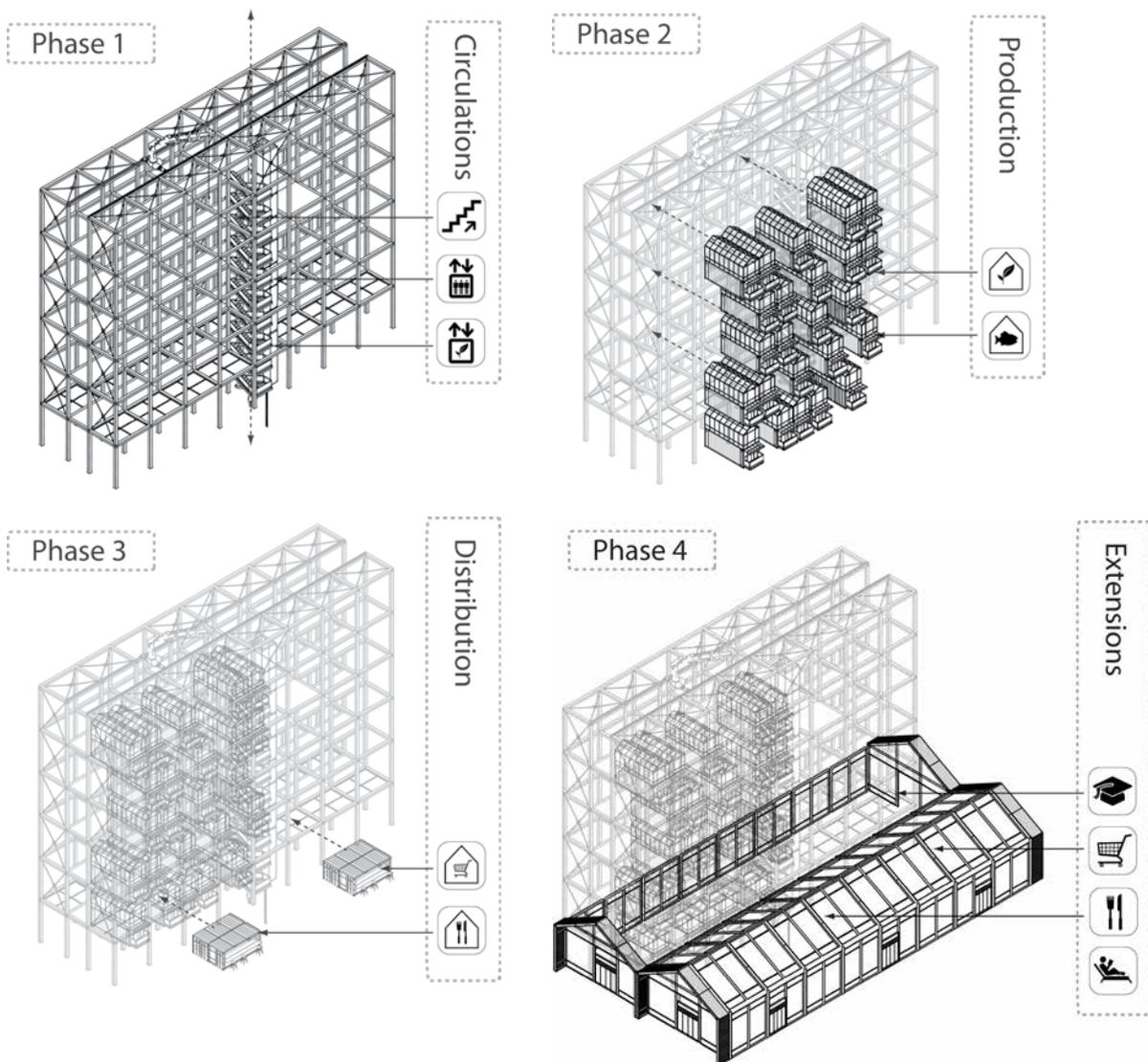


MOBILITÉ

La ferme AE Farm représente à ce jour la première ferme urbaine technologique et « mobile ». En effet, plus encore que d'autres types d'agriculture urbaine (fermes pédagogiques, jardins collectifs et d'insertion sociale), AE Farm peut occuper tous les espaces urbains disponibles. En cela, elle représente une solution idéale aux initiatives

d'urbanisme temporaire. Grâce à sa structure légère et modulable, AE Farm peut se déployer dans les espaces publics (places, parcs etc.), les délaissés urbains mais peut également servir d'extension sur les toits parisiens. La ville peut ainsi se transformer en un véritable terrain de jeux agricole au bénéfice de tous !





STRUCTURE

AE Farm est une ferme verticale modulable pouvant évoluer selon l'environnement urbain dans lequel elle s'implante. Elle se compose d'une structure métallique légère pouvant accueillir différents modules de containers. Les étages abritent 2 modules de productions agricoles transformant l'édifice en un réel « arbre agricole ». Au rez-de-chaussée, 2 modules (espace vente et buvette) ont pour

but de valoriser les produits cultivés et servent de vitrine et de lieux d'échange porteurs de liens sociaux / lieux de convivialité. Dans sa conception finale et calibrée avec le nombre de modules, une grande halle peut venir se greffer à AE Farm, servant d'extension aux modules de distribution. Elle peut ainsi accueillir un restaurant, un marché couvert et/ou un espace pédagogique pour la ferme.



A man in a yellow t-shirt and blue shorts is climbing a wall made of large, light-colored panels. The wall is decorated with several colorful geometric shapes (orange, green, and red) that serve as handholds. The man is reaching up with his right hand to grasp a green shape. The background shows a paved area with shadows from trees and bamboo stalks, suggesting an outdoor urban setting.

Mur en Seine

L'escalade permet le dépassement de soi par la hauteur mais aussi, par la concentration et la réflexion.

Pauline Henry
Architecte

Clémence Legros
Architecte



Vue de face

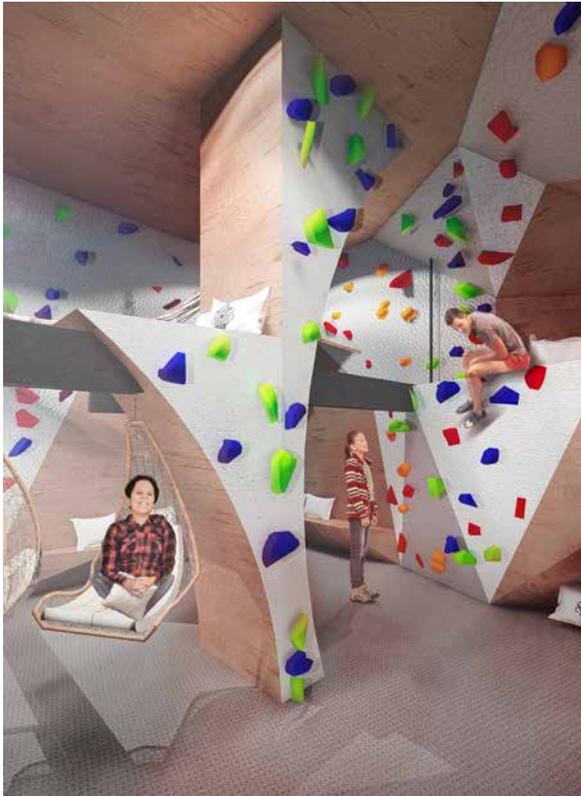
**L'ACCROISSEMENT
DÉMOGRAPHIQUE AFFECTE
RADICALEMENT LES VILLES.
D'ICI 2050, TROIS PERSONNES
SUR CINQ SERONT CITADINES.**

Depuis l'après-guerre, l'urbanisme routier n'a cessé de fractionner les espaces de travail, de loisirs et de logement. Les hommes se sont habitués aux longs trajets ennuyeux. Les modes de vie changent tout comme les pratiques sociales ; la densité urbaine pousse à l'indifférence. On se croise mais, on ne se parle plus.

Le confort de l'homme est à remettre au cœur de l'aménagement des métropoles. Les villes vont devoir s'adapter aux nouveaux défis écologiques. Ainsi, la transition peut être l'occasion d'enfin replacer la notion de « qualité de vie » au centre des réflexions. L'idée est de penser des escales de bien-être permettant de s'arracher à la sclérose routinière. Facilement accessibles, ces escales permettent d'immiscer dans le quotidien une pause revitalisante, rompant avec les codes habituels.

**UNE INFINITE D'ESCALES
LE LONG DES QUAIS DE SEINE**

L'aménagement urbain de la Ville Lumière est sans cesse repensé. Du Grand Paris, à l'organisation des Jeux Olympiques, la ville se métamorphose. Les quais de Seine sont au cœur d'une polémique entre les piétons et les automobilistes. En transition, c'est le lieu parfait pour innover. Ils sont proches des logements, des commerces et des bureaux. L'emplacement offre un cadre agréable pour se ressourcer et lui confère une visibilité pour



Vue intérieur, salle bloc



Vue du pont

tous. L'escale s'intègre dans un projet plus global répondant aux défis du XXI^{ème} siècle : la mobilité douce. Avec l'évincement des voitures, le fleuve devient un lieu de promenade pour les piétons, les coureurs et les cyclistes. Comme écho aux nouveaux usages de la Seine et aux Jeux de 2024, le projet s'inscrit dans une vision à la fois sportive et spirituelle du bien-être : l'escalade.

Le projet Mur en Seine est plus qu'une escale, il propose de réaménager les murs des quais en terrain de jeu. Des tapis de 40 cm d'épais-

seur assurent la sécurité des pratiquants, en cas de chute. Grimper sur les quais permet aux citoyens de se réapproprier la Seine. La rive, son histoire et son futur retrouvent une place importante dans les façons d'appréhender la ville. Les blocs d'escalade ont différents niveaux de difficulté, permettant à tous de prendre place dans le décor. Les plus jeunes enfants comme les adultes aguerris peuvent venir s'essayer au plaisir de la grimpe. Les murs sont installés tout le long du fleuve. Ils offrent un maximum

d'espaces ludiques. Chacun est alors libre de venir avec ses propres chaussures d'escalade ou d'aller en chercher à l'accueil du bâtiment « Mur en Seine ». Il devient alors, le pilier du processus de mutation.



« C'est un exercice physique incroyable. Mais ce que je préfère dans l'escalade, c'est sa dimension spirituelle »

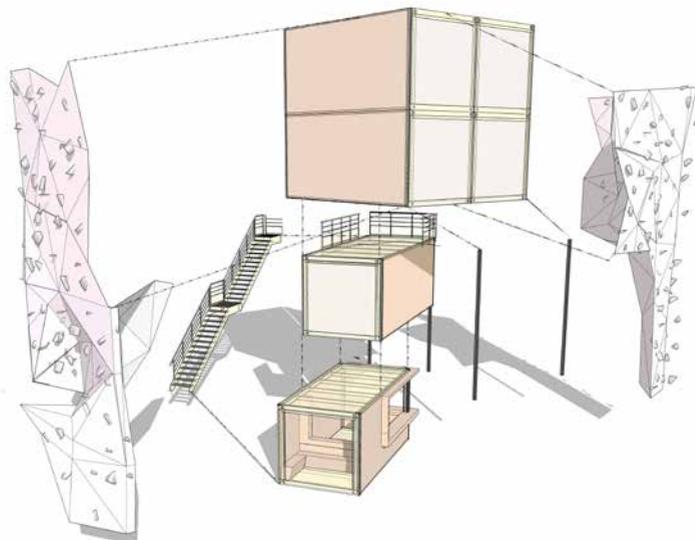
Cedar Wright, écrivain, cinéaste et grimpeur.

PLUS QU'UN SPORT, GRIMPER VERS LE BIEN-ETRE

L'escalade, méconnue dans les années quatre-vingt, possède aujourd'hui de plus en plus d'amateurs et deviendra sport olympique aux prochains JO. Plus qu'un sport, c'est un jeu de piste puisqu'il s'agit de trouver la bonne position pour atteindre le sommet. Il permet le dépassement de soi par la hauteur mais aussi par la concentration et la réflexion. La pratique allie donc souplesse et malice. L'escalade est un sport qui reste

social même quand il est pratiqué seul. La complexité pousse les grimpeurs à se donner des conseils et échanger sur leurs expériences. Il n'est pas seulement question de se muscler mais, bien de partager un moment, de se changer les idées en se concentrant ou encore de se surpasser en surmontant les épreuves. Le sport comme générateur de bien-être prend tout son sens en proposant au cœur des villes des murs d'escalade à l'air libre. Si c'est un sport qui sollicite tous les muscles intensément, il permet aussi de se

détendre. À l'intérieur comme à l'extérieur, les murs permettent de passer de l'effort au farniente en quelques secondes. La salle de bloc intérieure est jonchée d'espaces d'oisiveté : sièges suspendus, alcôves et mezzanines se glissent dans le cadre. Certains ne sont accessibles qu'en montant des voies, alors que d'autres permettent aux moins souples de rester près du sol tout en confort. Au bord des quais, le passage si facile entre la flânerie et l'escalade pousse à la pratique du sport au quotidien.



MISE EN SCÈNE DES MURS PAR LES CONTAINERS

Le projet est construit comme un mur d'escalade. À sa base, le premier volume de container de 11 m² est totalement ouvert sur la ville. C'est l'accueil, l'espace de prêt de matériel et de renseignement. L'escalier métallique permet d'accéder au deuxième volume de 19 m². Celui-ci est constitué d'un grand vestiaire afin de pouvoir se libérer de son costume-cravate le temps d'une pause déjeunée. L'escalier continue tel une voie d'escalade jusqu'à la grande salle de bloc. Celle-ci est constituée de quatre containers, totalement vidée de 30 m², permettant un libre aménagement du volume. Les murs d'escalades blancs contrastent avec les autres parois en bois. Elles délimitent bien les espaces de grimpe de ceux de détente. Les prises aux multiples couleurs participent au dynamisme de l'espace intérieur et la face vitrée donne aux grimpeurs une vue sur les

bords de Seine pendant leurs ascensions. Seule la structure métallique des containers persiste.

La brutalité du matériau rappelle l'authenticité de l'effort que demande la pratique de l'escalade. L'ensemble des six containers et les poteaux qui les soutiennent sont recouverts par endroit d'une maille blanche aux formes angulaires. Différentes voies d'ascension à système d'assurage s'y implantent. Elles sont faites pour atteindre 12 m d'altitude en sécurité grâce à l'équipement disponible à l'accueil. Aujourd'hui, Paris n'offre pas encore ce type de voie pour le grand public. Le projet Mur en Seine propose donc de pallier l'absence et d'en revisiter le sens en l'associant avec des espaces de détente. Il incite à la pratique d'un sport spirituel et social en revisitant les pratiques urbaines, tout le long de la Seine.



PREVENTION

REDUCTION DES RISQUES

association GAIA
issue des projets innovants et militants de
Madrone du Monde dans le domaine de
la réduction des risques et des dommages
liés à l'usage de drogues, Gaia-Paris est
une association qui crée depuis 2006 deux
établissements médico-sociaux agréés et
financés par l'Agence régionale de santé,
un centre de soins d'urgence et de préven-
tion en addictologie (CLAPA), et un centre
d'accueil, d'accompagnement et de
réduction des risques pour usagers de
drogues (CAARD).

Notre innovation tient les personnes
vulnérables de drogues très en compte de
réduction des risques, l'abstinence n'est
pas un but en tant que tel et nous parlons
de la demande et les besoins des per-
sonnes usagers de drogues sous l'angle de
contrôle social, médical et psychologique
de l'usage de drogues et la « mise en
œuvre en compte leur propre santé.

COAGNEM



En Marge !

Un espace
« de transit » pour
demain mais aussi
un « évènement »
dans la ville.

Malo Chabrol
Architecte

Lucas Buti
Architecte

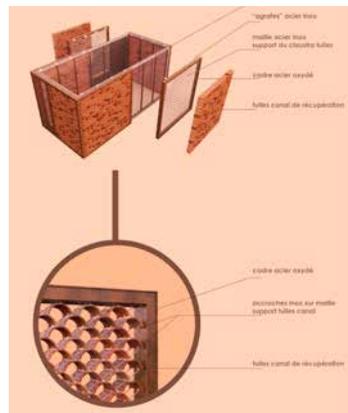
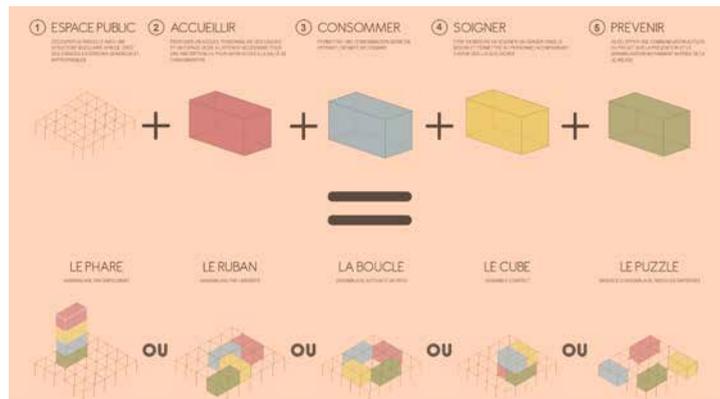
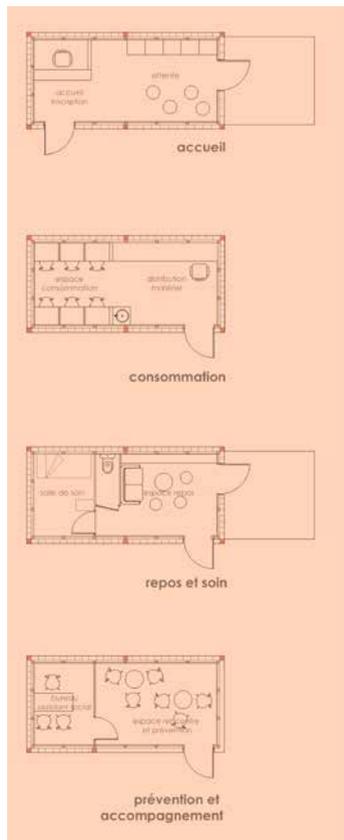
**LES INITIATIVES EN FAVEUR
D'UNE MEILLEURE SANTÉ
ET DU DÉVELOPPEMENT
DU BIEN-ÊTRE ÉCLOSENT
À CHAQUE COIN DE RUE.
CES SALLES DE SPORT,
MAGASINS BIO, COURS DE YOGA
EN ENTREPRISE, ATELIERS
DE CUISINE, BARS À SIESTE...
SEMBLENT S'ADAPTER
AUX BESOINS DE CHACUN.**

Certaines problématiques restent cependant sans réponse. Le projet En marge essaie d'appréhender l'une d'entre elles. Des drogues dites « douces » aux drogues considérées comme plus nocives, l'image des consommateurs s'est marginalisée au fil des années jusqu'à devenir un sujet tabou dans nos sociétés modernes. Cette popula-

tion fait partie du paysage social et urbain sans que nous ne cherchions à la regarder, ni la comprendre. En marge offre un lieu adapté à ces consommateurs singuliers, mais tente aussi de retisser un lien social rompu. Cette problématique est le point de départ de notre proposition : proposer un dispositif pensé sur le long terme permettant de déclencher des processus d'accompagnement à l'échelle d'un pays, d'une ville, d'un quartier ou d'un individu. Quelles peuvent être les actions pour accompagner ces citoyens mis à l'écart ? Inonder les centres urbains de salles de consommation à moindre risque ? Doper la recherche sur les traitements de sevrage ? Développer la sensibilisation et l'accompagnement des plus jeunes en prévention d'une consommation de plus en plus importante ? Toutes ces solutions s'attachent à inventer

un nouveau système de prise en charge d'un problème de société, inédit.

Le projet En marge fait le pari de réconcilier le monde de la consommation dure avec celui de la vie et du quotidien : et si on commençait par se considérer ? Sans interventions majeures, les aires urbaines sont capables d'accueillir ces nouvelles pratiques. Mais qui dit « nouvelles pratiques », dit nouvelles installations de consommation mais aussi de rencontres. Les toxicomanes souffrent du manque de lieux d'accueil, d'échanges et de rencontres. Son utilité semble pourtant évidente en observant notre environnement : la prévention, l'accompagnement ou l'entraide sont autant de moyens de s'en sortir à condition de trouver les lieux adéquats. Dans nos villes, cela relève malheureusement aujourd'hui de l'exception.



La modularité du projet se retrouve autant dans sa disposition spatiale que dans ses façades en claustra de tuiles.



Entre les claustras de tuiles, dans la salle de consommation

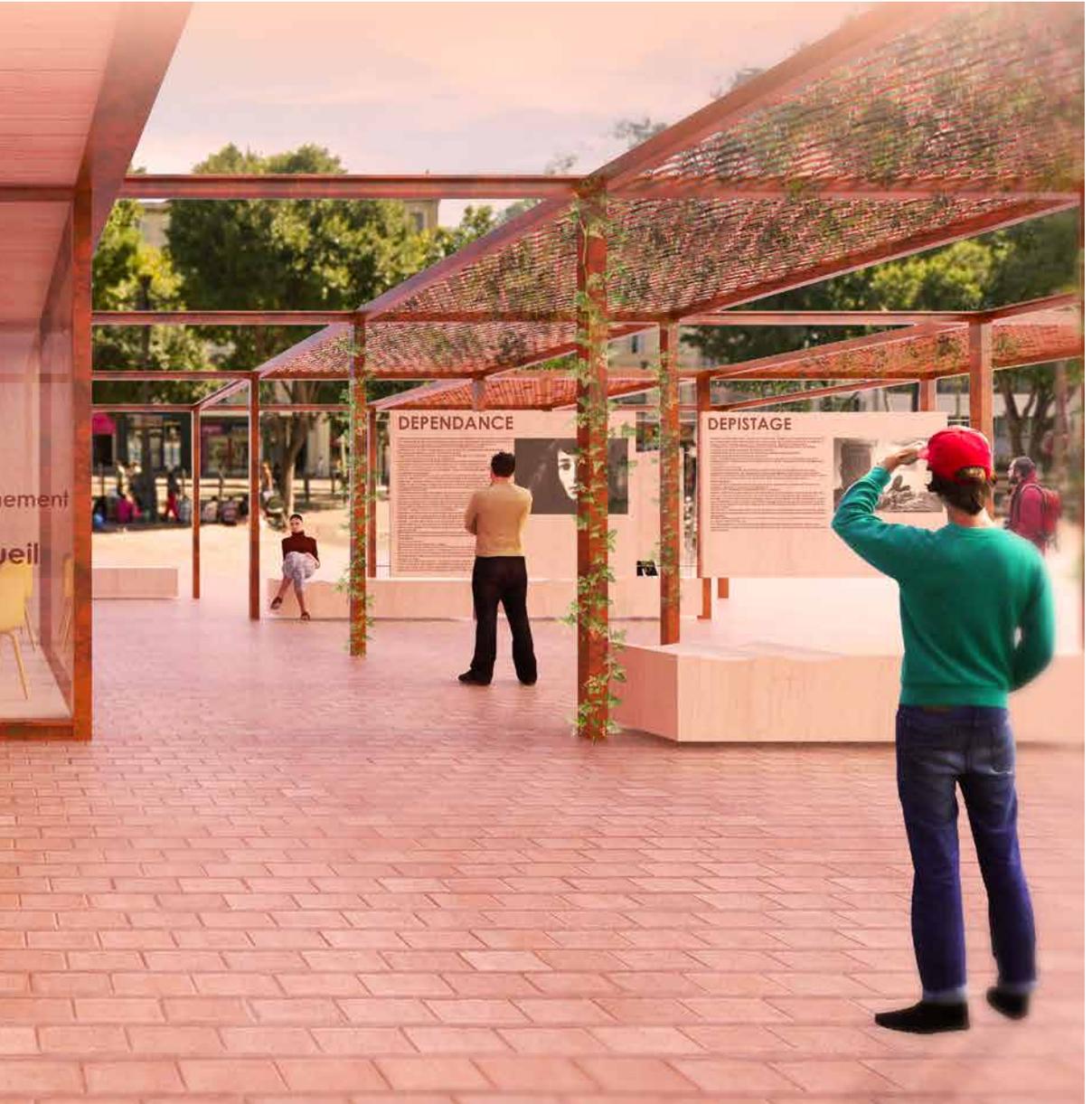
En marge propose de combler ce vide et devient un espace « de transit » pour demain. C'est aussi un « évènement » dans la ville, un lieu d'intérêt citoyen et urbain, un lieu intense et vivant, à la croisée de groupes sociaux qui cohabitent sans se voir. Cela peut être un totem urbain visible, un phare pour les gens égarés où il devient possible pour chacun de comprendre la dépendance de certains. La compréhension de ce type de consommation est le point de départ pour mieux la prévenir. L'une des idées majeures de ce lieu est la réduction des risques de contamination causés par l'injection intraveineuse et les risques d'overdose, viennent ensuite l'accompagnement et l'assistance sociale des consommateurs. Le socle du projet est une grille structurelle dimensionnée par la gamme Algecco®. Cette structure parsemée de pergolas métalliques offre un espace propice à l'organisation d'expositions, de conférences et de rencontres citoyennes autour du sujet abordé. Marquant une pause dans la ville cette grille se vit comme un grand vestibule pour les espaces clos du projet.

En marge se divise en quatre modules qui peuvent se disposer de multiples façons en

fonction du lieu où le projet s'installe. On trouve un espace d'accueil où le consommateur vient s'enregistrer et attendre avant d'accéder à un autre module qui est la salle de consommation. Ici, deux personnes s'occupent en permanence des usagers, ils leur distribuent le matériel propre et surveillent que les consignes de consommation soient respectées. Vient ensuite l'espace de repos et de soin où les usagers pourront discuter avec des assistants sociaux mais aussi les autres consommateurs. C'est aussi par ces lieux poussant à une certaine solidarité que ces personnes marginalisées pourront retrouver du lien social. Le dernier module est dédié à la prévention et la sensibilisation. En interaction directe avec tous les habitants de la ville, il sera le lien avec la grille dans laquelle s'implante le projet. Les panneaux de façade composés de tuiles canal de récupération permettent de dissimuler les espaces intérieurs du projet, notamment ceux dédiés aux consommateurs. Derrière ce claustra, une lumière maîtrisée pénètre dans les lieux sans agresser l'utilisateur. L'intimité est préservée. Cette matérialité tout en étant facilement mise en œuvre confère aux Algecco® une image pérenne et intemporelle.

Le projet En marge est une vraie proposition d'entraide citoyenne. Dans le bâtiment, un accueil des consommateurs est prévu. Si la personne le souhaite, elle peut simplement venir discuter, se restaurer ou profiter de la chaleur dans les périodes de froid. Les nouveaux acteurs de ces lieux ne sont ainsi plus ceux que l'on rencontre habituellement mais le tout un chacun. En marge offre une visibilité sans précédent et ne souffre de la visite d'une catégorie de gens ciblée. En offrant un espace public en RDC, les artistes et les citoyens deviennent aussi dès demain des moteurs dans l'amélioration de la santé publique. Les associatifs connaissent les problèmes de dépendance et les espaces qui y sont associés mais la majorité des citoyens s'en détournent et ne souhaitent pas les voir. Nous proposons donc de renverser cette situation. Aussi, il est envisageable d'imaginer pour demain des salles de consommation, de prévention et d'accompagnement dédiées à toutes les addictions qui finissent par nous faire vivre en marge de la société: l'alcool, le jeu, la nourriture, les achats ou même le sport dans certains cas.





Un socle urbain pour la prévention, l'accompagnement et les rencontres

I
jury

Les membres du jury



Marie Hélène Contal

Directrice-adjointe de l'IFA

DIRECTRICE-ADJOINTE DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHITECTURE (IFA), ET RESPONSABLE DU PROGRAMME « GLOBAL AWARD FOR SUSTAINABLE DEVELOPMENT »

Architecte DPLG et diplômée de l'Institut d'Études Politiques de Paris, elle a travaillé dans les années 1990 sur les grands projets culturels de l'État comme le Musée du Cinéma, le Palais de Tokyo, la Cité de l'Architecture.

Depuis 2001, elle est directrice-adjointe de l'IFA, où elle développe des programmes internationaux de recherche. Leur ambition : recenser et analyser des stratégies d'architecture alternatives face à la crise économique, écologique et urbaine.



Jean-Paul Sousa

Directeur de création — Thalamus

ENTREPRENEUR, JEAN-PAUL AIME DONNER VIE À SES IDÉES ET PUISE SON ÉNERGIE DANS LA CRÉATION SOUS TOUTES SES FORMES.

La création graphique, d'abord, puisque c'est la voie qu'il s'est choisie quand il était petit. Et la création d'entreprise, aussi, parce qu'en grandissant, il s'est découvert une fibre d'entrepreneur. Il a ainsi créé sa propre agence de communication, Thalamus, il y a plus de 15 ans, mais aussi une agence de développement digital.

Passionné par le sport, Jean-Paul a aussi imaginé Thalamus Sport et Montagne, une offre unique de communication pour créer des moments privilégiés de partage et d'échange avec des athlètes de haut niveau.

Et convaincu des bienfaits du sport sur la santé, il a récemment créé Ma Maison Sport Santé, des structures de coaching ouvertes à tous pour pratiquer le sport santé, qui s'appuient sur l'expertise d'acteurs du sport de haut niveau.

À travers tous ces projets, Jean-Paul hybride les connaissances et les expertises pour mettre l'excellence – sportive, créative, digitale... - à la portée de tous.



Sante Consiglio

Urbaniste – Aéroport de Paris

INGÉNIEUR EN BÂTIMENT, AMÉNAGEMENT ET PLANIFICATION URBAINE DIPLÔMÉ DU POLITECNICO DI BARI EN ITALIE, IL VIT ET TRAVAILLE EN FRANCE DEPUIS 2003.

Après un Master spécialisé à l'INSA de Lyon, il a travaillé à l'AREP, la filiale de la SNCF qui s'occupe des projets de gares, où il s'est occupé d'aménagement de pôles d'échanges et de projets urbains autour des lieux de la mobilité pendant sept ans.

Ensuite, il a fait un passage de deux ans dans l'agence du Grand Prix de l'Urbanisme Christian Devillers où il a réalisé le plan masse de la Gare des Mines, à Paris Nord-Est, avant de prendre en charge plusieurs études pour l'insertion urbaine de grandes infrastructures routières (l'échangeur du Pont de Bondy sur la N3, l'autoroute L2 à Marseille). Il a intégré en 2012 la Direction de l'Ingénierie et de l'Architecture d'Aéroports de Paris. Il est actuellement Urbaniste Référent pour la plateforme de Roissy-CDG, un rôle qui lui permet d'intervenir de manière transversale sur des projets allant de l'échelle de l'îlot à celle du grand territoire. Passionné par la ville et les multiples contours qu'elle prend même au cœur d'un aéroport (l'Airport City qu'Aéroports de Paris développe pour y accueillir des bureaux, des hôtels et des commerces), il poursuit parallèlement à son activité de concepteur une recherche sur les formes urbaines et les espaces publics des lieux du transit et de la mobilité.



François Bellanger

Consultant en Prospective

FRANÇOIS BELLANGER ANIME TRANSIT-CITY, PROGRAMME DE RÉFLEXION PROSPECTIVE SUR LES VILLES QU'IL FONDE EN 2003.

Dans le cadre de ses activités de consultant, il conduit de nombreux voyages d'études à l'étranger dans le secteur des transports, de l'immobilier, du commerce et des loisirs. Ses clients ont pour nom : Renault, PSA, Orange, Veolia, SNCF, Décathlon, Auchan, Algeco®, Unibail-Rodamco, Canal +, la Caisse des Dépôts...



Ronan Thomas

Ingénieur Génie Civil et Urbain /
 Architecte Diplômé d'Etat

RONAN THOMAS EST DIPLÔMÉ INGÉNIEUR GÉNIE CIVIL ET URBAIN DE L'INSA RENNES DEPUIS 2010, ET ARCHITECTE DIPLÔMÉ D'ÉTAT DE L'ENSAB DEPUIS 2012.

En parallèle de ses études d'architecture, il rejoint le bureau d'études TPFi en qualité d'ingénieur structure durant 5 ans. Depuis 2015, il exerce en tant qu'architecte au sein de l'Agence Louvel sur des projets d'équipements publics variés : scolaires, culturels, médicaux...

En 2015, il est lauréat avec Benoît Sallé du concours Architecture(s) Élémentaire(s), avec le projet Running City proposant des services aux personnes utilisant la course à pied comme moyen de transport domicile-travail.



Benoît Sallé

Ingénieur Génie Civil et Urbain /
 Architecte Diplômé d'Etat

BENOIT SALLÉ EST DIPLÔMÉ INGÉNIEUR GÉNIE CIVIL ET URBAIN DE L'INSA RENNES DEPUIS 2010, ET ARCHITECTE DIPLÔMÉ D'ÉTAT DE L'ENSAB DEPUIS 2013.

Suite à ses études, il exerce à Paris dans une agence d'architecture et d'urbanisme spécialisée dans la conception d'espaces publics et d'infrastructures de transports. Il travaille notamment sur des projets d'espaces urbains complexes en région parisienne, comme les nouvelles gares du Grand Paris Express.

En 2015, il est lauréat avec Ronan Thomas du concours Architectures Élémentaires, avec le projet Running City proposant des services aux personnes utilisant la course à pied comme moyen de transport domicile-travail.



Alexis Salmon-Legagneur

Directeur Général Algeco®

ALEXIS SALMON-LEGAGNEUR REJOINT ALGECO® EN 2016,

en tant que DG France après un parcours de dirigeant de sociétés de services B2B notamment comme directeur général de l'ascensoriste Schindler France (2006/2012) puis d'Elior restauration collective (2013/2016).



Pierre Charpentier

Expert immobilier — Melpo Conseil

ARCHITECTE DLPG ET DIPLÔMÉ DE L'INSTITUT DE LA CONSTRUCTION ET DE L'HABITATION, PIERRE CHARPENTIER A EXERCÉ LES FONCTIONS DE COMMERCIALISATEUR CHEZ UN GRAND BROKER,

puis différents postes en Maîtrise d'Ouvrage et MOD, avant de travailler chez deux investisseurs immobiliers où il gérait les patrimoines logements et immobilier d'entreprise.

Il exerce maintenant les fonctions de conseil et d'expert immobilier au sein de MELPO conseil, structure qu'il dirige. Pierre Charpentier est par ailleurs membre de la RICS (Royal Institution of Chartered Surveyors) et de l'IFEI.



Patrick Rout

Responsable du Haut Niveau à l'INSEP

RESPONSABLE DU HAUT NIVEAU À L'INSTITUT NATIONAL DU SPORT DE L'EXPERTISE ET DE LA PERFORMANCE (INSEP)

Enseignant à Science Po Paris.

Expert auprès de la Commission Européenne pour les questions de sport de haute performance.



TOUR PACIFIC
11-13 cours Valmy
92977 Paris la Défense Cedex 7
Tel. +33 (0)1 42 91 90 00
www.algeco.fr
www.architectureselementaires.com

Contact

Marie Alix Roussotte
architectureselementaires@algeco.com

Conception graphique



3, rue des Montibœufs - 75020 Paris
Tél. : 09 72 31 15 95
www.grapheine.com

Imprimeur

JOUVE SA
BP 2734 - 75027 Paris cedex 01 - France
Tél: 01 44 76 54 40

Imprimé en France. Tous droits réservés.
Les textes et les photos publiés n'engagent
que leurs auteurs.

Aucune partie de cette publication, y compris
la couverture, ne peut être reproduite
ou transmise sans autorisation formelle
par écrit de l'éditeur.

Nous tenons à rappeler que le terme Algeco® désigne une marque enregistrée et à ce titre, protégée. L'utilisation de la marque Algeco® est donc interdite par tout tiers non autorisé. Est également interdite l'utilisation de notre marque dans un sens générique, d'autant plus que l'emploi générique du terme Algeco® peut être entaché d'une connotation péjorative qui nuit à l'image de notre société.

Nous avons même expressément demandé le retrait du mot Algeco® des dictionnaires, une telle utilisation pouvant aboutir à la déchéance des droits du propriétaire de la marque, droits dont nous sommes déterminés à assurer la défense. Notre société se réserve tous droits pour agir contre les tiers qui reproduiraient notre marque dans un sens ou des circonstances qui nous porteraient préjudice.

Outre le fait d'être légalement répréhensible, cette utilisation dans un sens générique et/ou péjoratif est aussi très réductrice puisque la société Algeco®, leader mondial en matière de construction modulaire, propose aujourd'hui une offre très diversifiée de solutions temporaires et définitives dans de nombreux domaines (écoles, bureaux, cantonnement, événementiel, locaux techniques).

Notre société est donc reconnue pour la qualité de ses produits et pour son savoir-faire.

Afin d'éviter les confusions et de dissiper toute association malencontreuse, nous tenons donc à préciser que la marque Algeco® doit être uniquement utilisée pour désigner les produits, services et installations de notre société.